

LE CORPS PHYSIQUE

LE CORPS ÉTHÉRIQUE ET L'ÂME

[3@474]

L'attention de ceux qui étudieront la médecine et les sciences sera centrée sur le corps éthérique, et l'on s'apercevra que le corps physique est dépendant du corps éthérique.

Cela modifiera l'attitude de la profession médicale ; la guérison magnétique et la stimulation vibratoire remplaceront les méthodes actuelles de chirurgie et d'absorption de médicaments.

La vision de l'homme étant normalement éthérique, il sera obligé de reconnaître l'existence de ce que nous appelons maintenant le "monde invisible" ou supra physique. On observera les hommes dans leur corps éthérique et on communiquera avec eux ; les dévas et les élémentals des éthers seront étudiés et reconnus.

[3@79]

Le corps éthérique a été décrit comme un lacis pénétré de feu, ou un réseau animé de lumière dorée. Dans la Bible on l'appelle le "Bol [3@80] d'or". Il est composé de cette matière du plan physique, que nous nommons éthérique et sa forme est obtenue par un délicat entrecroisement de fils de cette matière, que les Bâtisseurs inférieurs construisent selon la forme ou modèle, et qui plus tard *servira à mouler le corps physique dense*.

Selon la loi d'Attraction, ils font adhérer la matière plus dense du plan physique à cette forme vitalisée, ils édifient progressivement cette matière tout autour de la forme, et à l'intérieur, jusqu'à ce que l'interpénétration soit si complète que les deux formes ne constituent plus qu'une seule unité ; les émanations prâniques du corps éthérique jouent sur le corps physique dense, de la même manière que les émanations prâniques du Soleil jouent sur le corps éthérique. Il s'agit d'un vaste système de transmission et d'interdépendance à l'intérieur du Système. Tous reçoivent afin de donner, et de transmettre à ce qui est inférieur ou moins évolué. Ce processus existe sur tous les plans.

[3@78]

Dans l'étude du corps éthérique demeure cachée – pour les savants et pour la profession médicale – une meilleure compréhension des lois de la matière et des lois de la santé. Le mot santé a été trop circonscrit dans le passé, et sa signification se limitait à la santé du corps physique, à l'action coopérative des atomes du corps physique de l'homme, et à la pleine expression des pouvoirs de l'élémental physique.

À l'avenir, on s'apercevra que la santé de l'homme dépend de la santé de toutes les évolutions apparentées, ainsi que de la coopération active et de la pleine expression de la matière planétaire et de l'élémental planétaire, qui est lui-même la manifestation composite des élémentals physiques de toute la nature manifestée.

Dans l'étude du corps éthérique et du pranâ, gît la révélation des effets de ces rayons solaires – que, faute d'un terme meilleur – nous appellerons "émanations prâniques solaires". Ces émanations prâniques solaires sont l'effet produit par la chaleur centrale du Soleil lorsqu'elle vient au contact d'autres corps, à l'intérieur du Système solaire, par l'un des trois principaux canaux de contact, déterminant chez les corps contactés, des effets produits par d'autres émanations. On pourrait dire que ces effets sont nettement stimulants et constructifs, et – grâce à leur qualité essentielle – produisent des conditions favorisant la croissance de la matière cellulaire, et son adaptation aux conditions environnantes ; ils sont aussi en rapport avec la santé interne – se manifestant en chaleur et activité subséquente

dans l'atome – et l'uniformité de l'évolution de la forme, dont cet atome particulier de matière est partie constituante.

Par l'étude du corps éthérique et du pranâ, on parvient à la compréhension de la méthode de manifestation logoïque, ce qui présente beaucoup d'intérêt pour le métaphysicien, et pour tous les penseurs abstraits. Le corps éthérique de l'homme tient caché le secret de son objectivité. Il a sa correspondance sur le plan des archétypes – le plan que nous nommons celui de la manifestation divine, le premier plan de notre Système solaire, le plan Adi.

[17@588]

Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact.

Les deux énergies qui se rencontrent chez l'homme sont les deux aspects de la monade, l'Être Unique en manifestation. La monade se manifeste essentiellement comme une dualité. Elle s'exprime en tant que Volonté-Amour ou atma-bouddhi. Lorsque ces deux énergies sont mises en relation avec le foyer de pensée, troisième aspect de la Divinité, elles produisent l'âme, puis le monde tangible manifesté.

Alors s'extériorisent dans la planète la Volonté, l'Amour, et la Pensée ou Intelligence, dénommés atma-bouddhi-manas en Orient. Lorsque l'âme s'ancre dans un être humain sous forme de conscience et de vie, cet être apporte sa contribution sous forme d'un troisième facteur latent ou karmiquement présent dans toute substance, manas ou la pensée. Celle-ci est héritée ou maintenue en solution dans la substance depuis le précédent Système solaire.

[15@63]

Sous-jacent dans toutes les parties du corps humain et constituant une partie bien définie de l'appareil humain, se trouve un véhicule qui a été appelé "le corps éthérique", composé entièrement de fils de force qui, à leur tour, forment des canaux le long desquels des types d'énergie encore plus subtils et plus variés s'écoulent. À leur tour, ceux-ci sont "conditionnés" durant les manifestations par la position de l'âme. Ces fils sont sous-jacents à tout le corps, qu'ils interpénètrent ainsi que le système nerveux, et ils sont en réalité le pouvoir qui fait agir le système nerveux. Leur réaction aux impacts, extérieurs et intérieurs, est incroyablement vaste.

L'énergie, le système nerveux et le corps physique

[17@589]

Il existe une curieuse ressemblance entre les trois aspects divins en manifestation et l'homme spirituel sur le plan mental. L'homologie est la suivante.

La monade	Pensée abstraite.
L'âme	Lotus égoïque.
La personnalité	Pensée inférieure ou concrète.

Durant des éternités, il semble qu'il n'y ait aucun rapport entre la monade, cette vague abstraction, et l'âme et la personnalité. Ces dernières ont été absorbées, et le sont encore, par la tâche d'établir en temps voulu et sous la pression de l'évolution, une fusion étroite ou unification. Durant des éternités la pensée abstraite reste également **[17@590]** inconcevable et hors de portée des modes d'expression et de pensée de l'homme kama-manasique – émotionnel et penseur concret. Ce dernier finit par centrer sa conscience sur l'âme et la pensée concrète, la première illuminant la seconde et la seconde transmettant l'illumination.

LE CORPS PHYSIQUE

[17@141]

Le corps physique comporte quatre agents majeurs de distribution :

- le corps éthérique ;
- le système nerveux ;
- le système glandulaire ;
- le courant sanguin.

Ils sont chacun complets par eux-mêmes et contribuent tous à la vie fonctionnelle et organique du corps. Ils sont tous étroitement imbriqués et produisent tous des effets tant physiologiques que psychologiques selon leur puissance, la réaction des centres à l'influx supérieur, le point d'évolution du sujet, et la libre expression ou le blocage des énergies affluentes.

Disons quelques mots de ces quatre agents de distribution.

- 1. Le véhicule éthérique.** Avec ses myriades de lignes de force et d'énergie, avec les énergies entrantes et sortantes, avec sa sensibilité aux impacts d'énergie venant de l'entourage aussi bien que de l'homme spirituel intérieur et des corps subtils, il sert de base au corps physique tout entier. C'est en lui que résident les sept centres en tant que foyers récepteurs et distributeurs. Ils sont les réceptacles des sept types d'énergie, et ils répartissent ces sept énergies dans le petit système humain tout entier.
- 2. Le système nerveux et ses divers postes de commande solidaires.** C'est un réseau relativement tangible d'énergies et de forces qui représente extérieurement le réseau dynamique intérieur et vital du corps éthérique et les millions de nadis, ou archétypes des nerfs, qui forment le substratum du corps plus substantiel. Ces nerfs, ces plexus, et leurs nombreuses ramifications sont les aspects négatifs des énergies positives qui conditionnent l'homme ou essayent de le conditionner.
- 3. Le système endocrinien.** Il est l'expression exotérique et tangible de l'activité du corps vital et de ses sept centres. Les sept centres de force se trouvent chacun à proximité de leur glande homologue. D'après l'enseignement ésotérique, [17@142] chaque centre de force fournit puissance et vie à la glande correspondante, qui est en fait son extériorisation.

<i>Centres</i>	<i>Glandes</i>
Coronal	pinéale.
Frontal	pituitaire.
Laryngé	thyroïde.
Cardiaque	thymus.
Solaire	pancréas.
Sacré	gonades.
Coccygien	surrénales.

Les trois systèmes éthérique, nerveux, et glandulaire sont fort étroitement unis les uns aux autres et constituent un ensemble directeur entrecroisé d'énergies et de forces qui sont essentiellement vitales, galvaniques, et créatrices. Ces systèmes sont foncièrement interdépendants, et toute la santé intérieure de l'organisme physique dépend d'eux. Ils sont sensibles en premier lieu au corps émotionnel et au corps mental, puis à la personnalité intégrée et à son Rayon, et enfin au Rayon de l'âme dans la mesure où peu à peu s'affirme son commandement. En réalité, ces systèmes sont responsables de la structure du corps physique. Après la

naissance, ils conditionnent sa qualité psychologique, et celle-ci à son tour pourvoit au développement de l'homme physique. Ils sont les agents des trois aspects divins de toute manifestation : vie qualité apparence.

- 4. Le courant sanguin.** Il est le répartiteur du principe de vie et des énergies et forces combinées des trois systèmes précédents. Cette idée paraîtra quelque peu nouvelle aux orthodoxes. La médecine moderne ne connaît pas encore bien les relations réciproques entre le système circulatoire sanguin et le système nerveux. Néanmoins, elle a fait de grands progrès dans la connaissance des liens entre le système glandulaire et le sang. La vérité ne ressortira que le jour où l'on considérera [17@143] ces quatre systèmes corrélatifs comme un tout intégré et comme les quatre aspects d'un système circulatoire vital. On ne saisira la vraie nature des phénomènes matériels qu'en reconnaissant ces systèmes comme étant les quatre agents majeurs répartissant les énergies combinées des Rayons de l'homme individuel.

Le véhicule éthérique considéré sous l'angle circulatoire est gouverné par la Lune voilant Vulcain.

Le système nerveux est régi par Vénus.

Le système endocrinien est gouverné par Saturne.

Le courant sanguin est gouverné par Neptune.

Ces quatre systèmes sont en réalité la manifestation des quatre aspects de la matière dans son expression inférieure ou purement physique. Il existe d'autres aspects d'expression pour la substance fondamentale, mais les quatre systèmes en cause sont les plus importants.

Chacun d'eux est essentiellement double, et chaque dualité correspond aux Rayons de l'âme et de la personnalité. Chacun est donc à la fois positif et négatif et peut se décrire comme une unité de force résistante et d'énergie dynamique. Chacun est une combinaison de certains aspects de la Matière et de la Substance, la Matière étant l'aspect relativement statique, et la Substance l'agent relativement fluide nantissant de la qualité. Leur interaction, leur connexité, et leur fonction unifiée, sont une expression du Principe Unique de Vie.

Lorsque ces systèmes ont atteint un point de fusion parfaite ou de synthèse ou d'activité coordonnée, alors apparaît cette "Vie plus abondante" dont Christ a parlé et dont, pour le moment, nous ne connaissons rien. Les quatre aspects de la Matière produisent également les homologues des quatre Attributs divins, comme ils le font pour les trois Aspects divins.

[4@41]

Le corps, apparence phénoménale

L'investigateur moderne admet la loi des analogies comme prémisses fondamentales et reconnaît parfois que la théorie hermétique "ce qui est en bas est comme ce qui est en haut" éclaire [4@42] certains problèmes actuels. Les postulats suivants apportent quelque lumière.

1. L'homme, dans son corps, est une totalité, une unité.
2. Cette totalité est subdivisée en parties et organes nombreux.
3. Pourtant, ces multiples subdivisions fonctionnent de manière unifiée et le corps est un ensemble organisé.
4. Chacune de ces parties a une forme et une fonction différentes, mais toutes sont interdépendantes.
5. Chaque partie et chaque organe sont à leur tour composés de molécules, de cellules, d'atomes, et ceux-ci sont unis en organes par la vie de la totalité.

6. La totalité appelée homme est grosso modo, divisée en cinq parties, certaines plus importantes que d'autres, mais qui contribuent toutes à l'ensemble de cet organisme vivant : l'être humain.
 - La tête.
 - Le torse, supérieur au diaphragme.
 - Le tronc, inférieur au diaphragme.
 - Les bras.
 - Les jambes.
7. Ces organes servent à divers usages et le bien-être du tout dépend de leur bon fonctionnement et de leur adaptation correcte.
8. Chacun a sa vie propre qui est la totalité de la vie de sa structure atomique, animée aussi par la vie unifiée du tout, dirigée de la tête par la volonté intelligente ou énergie de l'homme spirituel.
9. La partie importante du corps est celle qui comprend la triple division : tête, torse et tronc. Un homme peut vivre et agir sans bras ni jambes. **[4@43]**
10. Chacune de ces trois parties est aussi triple physiquement, par analogie aux trois parties de l'homme et aux neuf parties de la vie monadique parfaite. Il existe d'autres organes, mais ceux énumérés ici ont une réelle signification ésotérique, supérieure à celles des autres parties.

Dans la tête, il y a :

 - les cinq ventricules du cerveau, ou cerveau en tant qu'organisme unifié ;
 - les trois glandes : carotide, pinéale et pituitaire ;
 - les deux yeux ;

Dans le torse :

 - la gorge ;
 - les poumons ;
 - le cœur.

Dans le tronc :

 - la rate ;
 - l'estomac ;
 - les organes sexuels.
11. La totalité du corps, triple aussi, comprend :
 - la peau et la structure osseuse ;
 - le système vasculaire ou sanguin ;
 - le triple système nerveux.
12. Chacune de ces triplicités correspond aux trois parties de la nature de l'homme.
 - *Nature physique* : la peau et la structure osseuse sont analogues à son corps dense et à son corps éthérique.
 - *Nature de l'âme* : les vaisseaux sanguins et le système circulatoire sont analogues à l'âme qui pénètre tout, jusque dans toutes les parties du Système solaire, comme le sang circule dans toutes les parties du corps.
 - *Nature spirituelle* : le système nerveux, qui donne de l'énergie à tout l'homme physique et agit par lui, correspond à l'énergie spirituelle.
13. Dans la tête, nous trouvons l'analogie de l'aspect spirituel, la volonté directrice, la monade, le Un : **[4@44]**
 - le cerveau, avec ses cinq ventricules, offre l'analogie avec la forme physique qu'anime l'esprit, par rapport à l'homme, unité quintuple, moyen d'expression de l'esprit sur le plan physique ;
 - les trois glandes de la tête sont en liaison étroite avec l'âme ou nature psychique, supérieure et inférieure ;

- les deux yeux correspondent, sur le plan physique, à la monade qui est Volonté et Amour-Sagesse ou atma-buddhi selon la terminologie occulte.
14. Dans la partie supérieure du corps, nous voyons l'analogie avec la triple nature de l'âme :
- *la gorge* correspond au troisième aspect créateur, ou nature du corps, intelligence active de l'âme ;
 - *le cœur* correspond à l'Amour-Sagesse de l'âme, buddhi ou principe christique ;
 - *les poumons*, analogues au souffle de vie, correspondent à l'esprit.
15. Dans le tronc, ce triple système se retrouve également :
- *les organes sexuels* correspondent à l'aspect créateur qui façonne le corps ;
 - *l'estomac*, manifestation physique du plexus solaire, correspond à la nature de l'âme ;
 - *la rate*, réceptrice d'énergie, donc expression sur le plan physique du centre qui reçoit cette énergie, correspond à l'esprit qui donne l'énergie.

[4@18]

L'un des principaux moyens, pour l'homme, d'arriver à comprendre ce vaste ensemble appelé macrocosme – Dieu qui agit à travers un Système solaire – est la compréhension de lui-même. L'oracle de Delphes "Connais-toi toi-même" fut vraiment inspiré, destiné à donner à l'homme la clé du mystère de la Divinité.

Par l'application de la loi de l'Analogie ou de Correspondance, les processus cosmiques et la nature des principes cosmiques se retrouvent dans les fonctions, la structure et les caractéristiques de l'être humain. Ils y sont indiqués, mais non expliqués. Ils servent simplement de signaux, montrant à l'homme la voie qui le conduira à d'autres poteaux indicateurs avec une signalisation plus détaillée.

La compréhension de cette triplicité, esprit, âme, corps, se situe encore au-delà des réalisations de l'homme ; mais une idée de leurs rapports et de leur fonctionnement général et coordonné s'obtient par l'étude de l'homme physique et de son fonctionnement objectif.

Trois aspects de l'organisme humain ne sont autres que des symboles des trois aspects de l'être.

- 1. L'énergie ou principe qui porte à l'activité ;** elle se retire mystérieusement au moment de la mort, disparaît en partie durant le sommeil ou l'inconscience et semble employer le cerveau comme siège de son activité pour diriger le fonctionnement de l'organisme. Cette énergie a une relation directe avec les trois parties de l'organisme, cerveau, cœur, appareil respiratoire. C'est là le symbole microcosmique de l'Esprit.
- 2. Le système nerveux et son réseau compliqué de nerfs,** ses centres nerveux et la multiplicité des filaments sensitifs reliés entre [4@19] eux, qui servent à coordonner l'organisme et à produire des réactions sensibles entre les organes et les autres parties de tout l'organisme. Il rend aussi l'homme conscient et sensible à son milieu. Cet appareil sensoriel produit la perception organisée et la sensibilité coordonnée de l'être humain, en lui-même, comme unité, et dans ses réactions sensibles au monde où il agit. Cette structure nerveuse de coordination et de rapport réciproque, responsable de l'activité de groupe, interne et externe, comprend en premier lieu les trois parties du système nerveux :
 - le système cérébro-spinal ;
 - le système nerveux sensoriel ;
 - le système nerveux périphérique.

Le système nerveux est en liaison étroite avec l'aspect de l'énergie, car c'est l'aspect utilisé par elle pour vitaliser le corps, produire son activité coordonnée et son fonctionnement, et pour établir des relations intelligentes avec le monde où l'homme joue son rôle. Ce système est préposé, pour ainsi dire, à la nature du corps physique et, à son tour, il est mû et dirigé par deux facteurs :

- la totalité de l'énergie constituant la quote-part individuelle d'énergie vitale ;
- l'énergie du milieu dans lequel l'individu se trouve et où il doit agir et jouer son rôle.

Ce système nerveux de coordination, réseau de nerfs sensitifs qui établit les rapports est le symbole en l'homme ; *il est la forme extérieure et visible d'une réalité intérieure et spirituelle.*

3. Enfin il y a le corps physique proprement dit, ensemble de [4@20] chair, de muscles, d'os, qui forme l'homme extérieur visible que coordonne le système nerveux et qu'anime l'énergie que nous désignons vaguement par "vie".

Tous trois, vie, système nerveux, corps proprement dit, sont le reflet et le symbole du plus grand Tout ; leur étude attentive, celle de leur fonction et de leurs rapports de groupe, permet de comprendre certains des principes et des lois qui régissent les activités de "Dieu dans la nature", phrase sublimement vraie, mais fautive du point de vue fini.

L'importance du système endocrinien ou glandulaire

[17@325]

Les glandes sont le produit de l'activité ou de l'inactivité des centres ou chakras du corps, et leur développement est parallèle. Ce développement dépend du Rayon et du point d'évolution de l'intéressé.

[17@623]

Le système endocrinien ou glandulaire est relié aux centres et modèlera strictement son activité sur leurs vibrations. Durant l'incarnation, la vie ou énergie se répand par ce système, soit sans obstacles et selon une juste gouverne dans le cas des hommes hautement évolués, soit en rencontrant des obstacles et en étant imparfaitement dirigée dans le cas de l'être humain moyen ou peu développé. Par ce système de contrôle glandulaire, la forme humaine répond ou ne répond pas aux énergies du monde qui l'entoure. D'après notre présent thème de guérison, un homme peut être malade et déficient, ou vigoureux et bien portant selon l'état de ses centres et de leurs précipités, les glandes.

[17@46]

Les glandes

Tous les organes subsidiaires de l'homme sont des effets. Aucun n'est une cause prédéterminante. *Les causes déterminantes chez l'homme, celles qui font de lui ce qu'il est, ce sont les glandes.* Elles sont les extériorisations des types de forces provenant des mondes d'existence plus subtils, et qui affluent par les centres éthériques. Ces forces dénotent le point d'évolution atteint par l'homme. Elles sont vitales et actives, ou non vitales et inactives, selon l'état des centres. Elles manifestent une activité suffisante, excessive, ou insuffisante selon la condition des tourbillons éthériques.

[17@77]

Il ne faut jamais oublier la relation étroite existant entre les sept centres majeurs et les sept glandes majeures du système physique. Les deux groupes sont intimement imbriqués

en un système directeur où les glandes et leurs fonctions sont déterminées par l'état des centres éthériques. Á leur tour, ceux-ci sont conditionnés par le point d'évolution et l'expérience acquise par l'âme au cours de ses incarnations, par la polarisation spécifique de l'âme en incarnation, et par les Rayons caractérisant la personnalité et l'âme du sujet.

[17@86]

L'inertie du corps vital peut produire des résultats à la fois physiques et psychologiques, parce qu'alors les glandes du corps physique ne fonctionneront pas normalement. Or il est bien connu qu'elles conditionnent tant l'expression physique de l'homme que son état émotionnel et mental dans la mesure où ceux-ci sont capables ou incapables de s'exprimer par l'intermédiaire du véhicule physique. Les glandes ne [17@87] conditionnent pas l'homme intérieur ni ses états de conscience, mais elles peuvent empêcher ces états intérieurs de se manifester au dehors et elles s'y emploient.

[17@129]

L'hyperstimulation ou le sous-développement de ses centres affecte normalement les glandes endocrines, qui réagissent en provoquant des difficultés de caractère, lesquelles à leur tour soulèvent des problèmes d'ambiance ainsi que des handicaps personnels.

[17@132]

Les problèmes incidents à l'activité ou l'apathie des centres comptent peut-être parmi les plus importants au point de vue des maladies, parce que les centres régissent le [17@133] système glandulaire, et que les glandes sont en rapports directs avec le courant sanguin. Elles conditionnent aussi les zones majeures les plus importantes du corps humain. Elles ont un effet à la fois physiologique et psychologique sur la personnalité et sur ses contacts et relations intérieurs et extérieurs. Primordialement, la relation entre glandes et sang est physique, mais ses effets sont largement psychologiques.

[17@140]

Les glandes constituent dans le corps un grand système de liaison. Elles mettent toutes les parties du véhicule physique en relation les unes avec les autres. Elles relient également l'homme au corps éthérique tant individuel que planétaire, ainsi qu'au courant sanguin, distributeur du principe [17@141] de vie à toutes les parties du corps. *Le corps physique comporte donc quatre agents majeurs de distribution : le corps éthérique, le système nerveux, le système glandulaire, et le courant sanguin.* Ils sont chacun complets par eux-mêmes et contribuent tous à la vie fonctionnelle et organique du corps. Ils sont tous étroitement imbriqués et produisent tous *des effets tant physiologiques que psychologiques* selon leur puissance, la réaction des centres à l'influx supérieur, le point d'évolution du sujet, et la libre expression ou le blocage des énergies affluentes.

[17@197]

Lorsque les centres seront éveillés dans tout le corps éthérique, le système nerveux sera puissamment électrisé et réagira instantanément à l'énergie apportée par les nadis. Il en résultera un bon équilibre du système endocrinien. La [17@198] vie et la vitalité affluant dans tout le corps seront alors si puissantes que le corps physique sera automatiquement immunisé contre les maladies, qu'elles soient congénitales, héréditaires, ou d'origine collective.

La science moderne reconnaît déjà ce fait en constatant que le courant sanguin transmet certains éléments par les glandes. Mais elle ne reconnaît pas encore le fait que *les glandes et les centres sont en rapports constants par le truchement des nadis et des nerfs.*

[17@201]

On discerne chez tous les hommes des inhibitions, des blocages, des régions du corps assoupies, des déficiences de vitalité, des obstructions au libre passage des énergies et les défauts de développement [17@202] qui s'ensuivent.

En sens contraire, on discerne des excès de stimulation, une activité vibratoire trop rapide ou un éveil prématuré des centres produisant une hyperactivité des atomes et cellules régis par eux. Tous ces états, et d'autres – non mentionnés – affectent le système nerveux, conditionnent les glandes, et provoquent des difficultés psychologiques et des maladies de diverses natures.

[17@614]

Les glandes endocrines sont une partie tangible du corps physique, dans une partie de cette manifestation créée qui n'est pas considérée comme un principe. Elles sont pourtant puissantes et efficaces, et l'on ne saurait les ignorer. *Il est essentiel de les considérer comme des effets, et non comme des causes d'événements, d'incidents, et de conditions dans le corps.* Quoi que puissent croire et proclamer ses victimes, le corps physique est toujours conditionné par des causes intérieures ; il n'est jamais lui-même intrinsèquement une cause.

[17@617]

Les glandes sont des précipités directs des sept types d'énergie passant par les sept centres éthériques. Elles contrôlent toutes les régions du corps. Leur création représente [17@618] une expression définie des activités irradiantes et magnétiques de toutes les énergies, car elles sont produites par la radiation des sept centres, mais leur effet individuel et collectif est magnétique.

La radiation abstrait des atomes physiques denses. Elle les focalise dans la région appropriée du corps physique, afin qu'ils puissent agir en tant que distributeurs de l'un des aspects de l'énergie affluente dans le courant sanguin, donc dans le corps dense. On remarquera qu'un seul aspect de l'énergie est ainsi réparti, celui qui correspond au *troisième Rayon*, celui de la substance active et intelligente. Les deux autres aspects latents sont distribués sous forme d'énergie pure, affectant des régions, mais non un foyer localisé. Une glande est un tel foyer localisé.

[3@320] Note

La glande pinéale

"Par la méditation parfaitement concentrée sur la lumière dans la tête vient la vision des maîtres qui ont atteint le but."

"La tradition dit qu'il existe un certain centre dans la tête, peut-être la glande pinéale que certains de nos philosophes occidentaux supposent être le siège de l'âme, un centre qui est semble-t-il, le canal entre l'homme naturel et l'homme spirituel. C'est le siège de cette conscience meilleure et plus sage derrière la conscience qui regarde vers l'extérieur et a son siège dans la partie avant de la tête cette conscience meilleure et plus sage à "l'arrière du mental", qui voit les choses spirituelles et cherche à imprimer une tendance spirituelle sur la conscience tournée vers l'extérieur qui est à l'avant de la tête. C'est l'homme spirituel cherchant à guider l'homme naturel, cherchant à amener l'homme naturel à se soucier de la question de son immortalité.

"On dit que lorsque ce pouvoir est pleinement éveillé, il apporte une vision des grands Compagnons de l'homme spirituel, ceux qui sont déjà parvenus à la réalisation, ayant atteint l'autre rive de la mer de la mort et de la renaissance [Les Upanishads].

[3@894]

Nous avons le triple canal le long duquel le feu progressera, au point prévu de l'évolution, et finalement, au sommet de la colonne vertébrale, couronnant le tout, nous trouvons ce petit organe appelé *glande pinéale*, qui lorsqu'il est vivifié provoque l'ouverture du troisième œil et révèle les beautés des plans supérieurs subtils.

Le troisième œil est l'un des buts de la vivification de kundalini ; dans la partie vertébrale se trouve tout d'abord le centre situé à la base de l'épine dorsale, demeure du feu endormi. Puis nous avons le triple canal le long duquel le feu progressera, au point prévu de l'évolution, et finalement, au sommet de la colonne vertébrale, couronnant le tout, nous trouvons ce petit organe appelé glande pinéale, qui lorsqu'il est vivifié provoque l'ouverture du troisième œil et révèle les beautés des plans supérieurs subtils.

[17@571]

En relation avec le troisième œil lorsqu'il s'éveille et se met à fonctionner activement, il existe dans le centre supérieur coronal un point que nous appelons "l'œil de l'âme" qui peut transmettre et transmet effectivement de l'énergie au centre frontal.

Avant la quatrième initiation, l'œil de l'âme est l'agent de l'énergie de la Triade spirituelle. Cette relation ésotérique ne s'instaure qu'à partir du moment où l'âme domine son instrument, la personnalité, et prend sous sa direction toutes les activités inférieures du plan physique.

- **Chez l'homme parfait**, l'on rencontre donc les distributeurs d'énergie ou agents de distribution suivants :

1. L'œil de l'âme	agent de la Triade Spirituelle.	Volonté.
2. Le troisième œil	agent de l'âme.	Amour.
3. L'œil droit	distributeur d'énergie bouddhique.	
4. L'œil gauche	transmetteur d'énergie manasique pure.	
5. Le centre ajna	concentrant et dirigeant toutes ces énergies.	

- **Chez le disciple et l'homme qui commence à fonctionner [17@572] en tant qu'âme**, le tableau est le suivant :

1. Le troisième œil	répartissant l'énergie de l'âme
2. L'œil droit	agent de l'énergie astrale
3. L'œil gauche	agent de l'énergie mentale concrète
4. Le centre ajna	point focal de ces trois énergies

- **Chez la moyenne des hommes**, la situation est la suivante :

1. L'œil droit	agent de l'énergie astrale
2. L'œil gauche	agent de l'énergie mentale
3. Le centre ajna	station de distribution

[3@885]

L'effet matériel ou résultat de cette stimulation des formes et des atomes dans les formes, est de les rendre radioactifs, ou de libérer l'énergie de la substance. C'est la libération de l'énergie emprisonnée dans la forme, cela concerne l'aspect Brahmâ et l'évolution de la Matière même. Cela affecte les corps lunaires et donc se rapporte aux Seigneurs lunaires ou Pitris, provoquant l'affaiblissement de leur emprise sur les Constructeurs mineurs, les plaçant davantage sous l'influence des courants de force des anges solaires, et conduisant à une situation qui plus tard entraînera le retour des Pitris lunaires de tous degrés au point central de la force de la substance.

Dans un sens psychique le résultat du flot descendant est une stimulation de la conscience et l'acquisition – grâce à la stimulation – des pouvoirs psychiques latents chez

l'homme. Ses trois centres physiques supérieurs, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major sont affectés et l'homme prend conscience psychiquement, dans son cerveau physique, des influences, événements et pouvoirs supérieurs. La force des Pitris lunaires, qui a réussi à maintenir ces organes en repos, est supplantée et les anges solaires déversent leur énergie.

[3@960]

L'alignement avec l'âme

Ceci, nous le savons, est seulement possible pour l'homme qui a atteint le Sentier de probation ou un certain point bien précis de l'évolution. Par la connaissance et la pratique, il a acquis le pouvoir d'utiliser automatiquement et scientifiquement le sutratma – ou canal – comme moyen de contact. Quand à cette faculté s'ajoute celle d'utiliser avec autant de facilité l'antahkarana – ou pont entre la Triade et la personnalité – nous avons alors un *puissant agent de la Hiérarchie sur terre*. Nous pourrions généraliser de la manière suivante les stades de croissance et l'aptitude subséquente à devenir un agent au pouvoir toujours grandissant, faisant appel aux ressources d'énergie dynamique des trois mondes.

- *Les types inférieurs d'humanité* emploient le sutratma alors qu'il traverse le corps éthérique.
- *L'homme ordinaire* utilise presque entièrement la partie du sutratma qui traverse le corps astral. Ses réactions sont largement basées sur le désir et sont émotionnelles.
- *L'homme intellectuel* utilise le sutratma qui traverse les niveaux inférieurs du plan mental, puis l'astral, pour atteindre le plan physique dans ses deux sections. Ses activités sont stimulées par le mental et non par le désir comme dans les cas précédents.
- *L'aspirant du plan physique* utilise le sutratma qui traverse les deux sous-plans inférieurs des niveaux abstraits du plan mental et commence à construire progressivement l'antahkarana, ou pont entre la Triade et la personnalité. Le pouvoir de l'Ego peut commencer à se faire sentir.
- *Le candidat à l'initiation et l'initié jusqu'à la troisième initiation* utilisent à la fois le sutratma et l'antahkarana, les employant comme une unité. Le pouvoir de la Triade commence à se déverser, stimulant ainsi toutes les activités humaines sur le plan physique et vitalisant de manière toujours croissante les formes-pensées des hommes. La clé de la formation du maya viroupa se trouve dans la juste compréhension de ce processus.

Dans les premiers stades de l'alignement, il doit être provoqué avec concision et soin par la concentration et la méditation.

Plus tard, quand le rythme adéquat s'est installé dans les corps et que la purification des enveloppes s'est poursuivie avec fermeté, cette double activité devient pratiquement instantanée et l'étudiant peut alors tourner son attention vers le travail de construction et de vitalisation conscientes ; son point de concentration ne sera pas, alors, consacré à l'obtention de l'alignement. L'alignement exact suppose :

- la tranquillité mentale ou vibration stable ;
- la stabilité émotionnelle qui a pour conséquence la réflexion limpide ;
- l'équilibre éthérique qui produit un état du centre de la tête permettant l'application directe de la force au cerveau physique via ce centre.

L'impression du cerveau physique

La compréhension exacte par le cerveau physique de ce que l'Ego cherche à transmettre au sujet du travail qui doit être fait devient possible uniquement quand deux choses sont réalisées :

- l'alignement direct ;
- la transmission de l'énergie égoïque ou volonté à l'un des trois centres physiques de la tête.

Le centre alta major, ce centre nerveux au sommet de la colonne vertébrale, à l'endroit où le crâne rejoint presque la colonne vertébrale. Quand cet amas de nerfs est pleinement développé, il forme un centre de communication entre l'énergie vitale de la colonne vertébrale – le feu de kundalini – et l'énergie des deux centres de la tête précédemment cités. C'est la correspondance physique de l'antahkarana sur des niveaux supérieurs.

Le corps pituitaire – dans tous les cas de développement normal et correct – forme le centre qui reçoit la vitalisation triple se déversant par le sutratma du plan mental inférieur, astral et éthérique.

La glande pinéale entre en activité quand cette action est renforcée par l'arrivée d'énergie venant de l'Ego sur son propre plan. Quand l'antahkarana est en voie d'utilisation, le centre alta major est de même employé et les trois centres physiques de la tête commencent à travailler comme une unité, formant ainsi une sorte de triangle. Quand on atteint la troisième initiation, ce triangle est pleinement éveillé et le feu – ou énergie – circule librement.

[3@1012]

La glande pinéale est soumise à deux sources de stimulation :

- celle qui émane de l'Ego, en passant par les centres de force éthérique ; cet influx descendant d'énergie égoïque – résultant de l'éveil des centres par la méditation et la spiritualité de la vie – frappe cette glande et, au cours des années, progressivement, accroît ses sécrétions, l'agrandit et la met en route pour un nouveau cycle d'activité.
- celle qui résulte de la discipline du corps physique et de sa subjugation aux lois du développement spirituel ; à mesure que le disciple vit une vie régulière, évite la viande, la nicotine, l'alcool, et pratique la continence, la glande pinéale ne demeure pas atrophiée, mais reprend son activité antérieure.

[3@964]

Avant que les trois centres physiques de la tête ne s'éveillent, l'homme est largement soumis à la force circulant dans les quatre centres éthériques mineurs.

Plus tard les trois centres majeurs – la tête, le cœur et la gorge – commencent à vibrer, prennent progressivement une activité plus étendue, tant et si bien que leur énergie tend à neutraliser celle des centres inférieurs, à absorber leur vitalité et à diriger ailleurs leur vitalité, jusqu'à ce que les trois roues supérieures atteignent une pleine activité quadridimensionnelle.

À mesure que ceci se produit, les trois centres physiques de la tête commencent à passer de l'état de sommeil à l'activité, les effets en étant ressentis comme suit.

- Lorsque le centre majeur de la tête s'éveille, *la glande pinéale* commence à fonctionner.
- Quand le centre du cœur devient pleinement actif, le *corps pituitaire* entre en activité. [3@965]
- Lorsque le centre de la gorge prend sa juste place dans le processus d'évolution, le *centre alta-major* vibre convenablement.

Quand le triangle de force que forment ces trois centres physiques acquiert sa fonction circulatoire, on voit le plus grand triangle circuler, il devient alors une "roue tournant sur

elle-même". Les centres éthériques majeurs sont en pleine action et l'homme s'approche du moment de la Libération.

[Note] **La glande pinéale. Le troisième œil. [DS III, 548].**

1. But de l'évolution pour développer la vision intérieure.
2. La signification occulte de l'œil. **[DS III, 577].**
3. "L'œil du Taureau." La constellation du Taureau était appelée Mère de la Révélation et interprète de la Voix divine. **[DS I, 721].**
4. Les organes de vision intérieure :
 - l'organe exotérique : la glande pinéale physique ;
 - l'organe ésotérique : le troisième œil éthérique.Les étudiants doivent distinguer soigneusement entre le troisième œil et la glande pinéale. **[DS II, 308].**

"Le troisième œil est mort et ne fonctionne plus", il a laissé derrière lui un témoin de son existence dans la glande pinéale.
5. La glande pinéale est une masse de matière nerveuse grise, grosse comme un petit pois, fixée à l'arrière du troisième ventricule du cerveau.
6. Le corps pituitaire a le même rapport avec la glande pinéale que manas avec Buddhi ou le mental avec la sagesse. **[DS III, 504, 505].**
7. La glande pinéale atteint proportionnellement son plus haut développement avec le développement physique le plus bas. **[DS II, 308, 313].**
8. Le troisième œil existe en matière éthérique :
 - dans la partie avant de la tête ;
 - au niveau des yeux.
9. C'est un centre d'énergie formé par un triangle de force :
 - le corps pituitaire ;
 - la glande pinéale ;
 - le centre alta-major.
10. L'œil ouvert ou troisième œil ne donne pas la clairvoyance directe, mais est l'organe par lequel est obtenue une certaine connaissance directe **[DS I, 77].**
 - l'initié dirige l'œil vers l'essence des choses.
 - Le troisième œil doit être acquis par l'ascète avant qu'il ne devienne un adepte. **[DS II, 651].**
11. Les étudiants de l'occultisme devraient savoir que le troisième œil est indissolublement lié au karma : **[DS II, 312 note, II, 316, 320].**
 - de son passé atlantéen, la cinquième race-racine exécute des causes remontant à la quatrième race-racine ;
 - car il révèle ce qui est passé. **[DS II, 297, 320, 813].**
12. Le troisième œil est le miroir de l'âme. **[DS II, 312].**

[3@974] Le troisième œil ou œil spirituel a plusieurs fonctions. Parmi d'autres, c'est l'organe d'illumination, l'œil dévoilé de l'âme, par lequel lumière et illumination pénètrent dans le mental de sorte que toute la vie inférieure en est irradiée. C'est aussi l'organe par lequel se déverse l'énergie directrice émanant de l'Adepté créateur conscient vers ses instruments de service, ses formes-pensées.
13. Á l'œil de la vision spirituelle, les Dieux ne sont pas plus des abstractions que notre âme et notre corps ne le sont pour nous. **[DS I, 694].**

L'œil intérieur peut voir à travers le voile de la Matière. **[DS I, 694].**
14. Chez l'homme spirituel régénéré le troisième œil est actif. **[DS II, 458].**

Dans le travail de création, poursuivi de manière occulte, ces trois centres physiques doivent tous être utilisés et un examen de cette question fera apparaître pourquoi il était nécessaire de les traiter dans cet ordre.

- *Au moyen de la glande pinéale*, organe de la perception spirituelle, l'homme s'assure de la volonté et du dessein de l'Ego et de là tire l'énergie nécessaire des niveaux supérieurs, en passant par [3@966] le centre de la tête et le sutratma.
- *Au moyen du corps pituitaire*, le second élément de désir, ou énergie de construction des formes, devient utilisable et selon la loi d'Attraction l'homme peut modeler et construire dans la substance dévique.
- *Quand le centre alta-major*, synthèse de ce que l'on pourrait appeler énergie nerveuse, est éveillé, il lui devient possible de matérialiser et de vivifier la forme désirée que, par l'énergie d'attraction, il est en voie de construire.

Il apparaîtra donc, pourquoi si peu de gens construisent des formes-pensées au bénéfice durable et constructif de l'humanité, pourquoi aussi les Grands Êtres – travaillant à travers Leurs disciples – sont obligés de travailler avec des groupes, car il est rare qu'ils puissent trouver un homme ou une femme dont les trois centres physiques de la tête sont simultanément actifs. Ils doivent fréquemment travailler avec de vastes groupes avant que la quote-part d'énergie qui Leur est fournie pour l'accomplissement de Leurs buts ne corresponde à ce qui est nécessaire.

Il deviendra de même évident que le pouvoir du disciple pour le service de l'humanité dépend largement de trois choses : [3@967]

- l'état de ses corps et leur alignement égoïque ;
- le degré d'activité présent dans les centres physiques de la tête ;
- l'action circulatoire de la transmission triangulaire de force ; ces facteurs eux-mêmes dépendent d'autres facteurs, parmi lesquels on pourrait énumérer :
 - l'aptitude du disciple à la méditation ;
 - la faculté dont il fait preuve de ramener exactement, des niveaux supérieurs, les plans et desseins que son Ego connaît ;
 - la pureté de ses motifs ;
 - sa possibilité de "maintenir un état de méditation" et pendant qu'il est dans cet état, de commencer à construire la forme destinée à son idée et ainsi de matérialiser le plan de son Ego ;
 - la quantité d'énergie qu'il pourra déverser plus tard dans sa forme-pensée et ainsi lui procurer une durée d'existence, son minuscule "jour de Brahmâ".

Ces facteurs subsidiaires dépendent eux-mêmes de :

- sa place sur l'échelle de l'évolution ;
- la condition de ses corps ;
- sa condition karmique ;
- la ténuité du réseau éthérique ;
- le calibre de son corps physique et son raffinement relatif.

[3@1009]

La glande pinéale et le troisième œil

"L'Œil de Shiva" chez l'être humain est placé, comme nous le savons déjà, au centre du front entre les deux yeux physiques. On ne doit pas le confondre avec la glande pinéale, qui est un centre ou glande nettement physique. Le troisième œil existe en matière éthérique, c'est un centre éthérique de force, étant constitué de la substance des éthers, tandis que la glande pinéale est formée de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Cette dernière, néanmoins, doit fonctionner dans une certaine mesure avant que "l'Œil de Shiva" n'acquière un quelconque degré d'activité ; c'est ce fait qui a conduit les

auteurs de livres occultes dans le passé à confondre volontairement les deux, afin de protéger la connaissance.

Pendant la plus grande partie de l'évolution, l'ouïe est l'impulsion qui guide la vie humaine par le contact égoïque avec le sommet de la tête. Plus tard, quand l'Ego descend un peu plus, s'ajoute le centre qui est actif en relation avec le corps pituitaire et l'homme répond à des vibrations plus subtiles et plus élevées ; la correspondance occulte du sens physique du toucher s'éveille. *Finally le troisième œil s'ouvre et simultanément la glande pinéale commence à fonctionner.* Tout d'abord la vue est incertaine et la glande ne répond que partiellement à la vibration, mais progressivement l'œil s'ouvre complètement, la glande est pleinement active et nous avons l'homme "pleinement éveillé". *Quand il en est ainsi, le centre alta major vibre et les trois centres physiques de la tête fonctionnent.*

[3@1122]

Tout est centralisé et le véhicule éthérique attend d'être utilisé sur le plan physique en coopération avec l'instrument dense, ce qui se réalisera lorsque l'homme aura réussi à relier la conscience des deux aspects du corps dense, de sorte que la continuité sera assurée. Quand ce travail est accompli, les trois centres de nature strictement physique – la glande pinéale, le corps pituitaire et la rate – deviennent eux-mêmes lumineux et tous les feux du corps sont stimulés de telle façon que les atomes constituant l'enveloppe physique semblent irradier.

[3@1206]

Il y a une analogie occulte entre les trois centres de la tête – glande pinéale, corps pituitaire et centre alta major – et l'expression de ces sept groupes d'Ego dans les trois mondes.

[17@137]

La glande thyroïde

Une vie convergeant sur la personnalité, qui essaye d'annuler ce contrôle de l'âme, s'exprime dans une large mesure par l'activité du centre laryngé – prédisposant à une activité de la glande thyroïde – et des centres situés au-dessous du diaphragme.

[16@78]

Le Soleil qui représente ici Vulcain, laquelle est une planète sacrée, gouverne un centre devant la gorge, relié aux [16@79] parathyroïdes et non à la glande thyroïde qui, elle, est reliée au centre de la gorge. Ce centre se trouvant devant la gorge est abandonné lorsque la période créatrice de l'activité de la gorge commence.

[16@397]

Le Taureau, comme vous le savez, gouverne le cou et la glande thyroïde. C'est là essentiellement la région d'où l'activité créatrice de l'homme qui est sur le Sentier doit émaner. La gorge est le point vers lequel l'énergie du sacrum doit être élevée afin que la création par l'amour et par la volonté puisse témoigner à un moment donné de l'effet sublimatoire du transfert en vue de l'usage supérieur de l'énergie sexuelle. Le juste emploi des organes du langage donne la clé du processus par lequel le disciple doit réaliser certains changements fondamentaux.

[23@305]

Le centre de la rate était prédominant à l'âge lémurien, mais il est maintenant relégué au domaine des centres en plein fonctionnement, donc centres automatiques, et il est tombé au-dessous du seuil de la conscience. Le centre situé entre les sourcils est celui à travers lequel la lumière qui est dans la tête est projetée sur les choses "subtiles, obscures, cachées ou distantes", et il résulte du développement de la tête et du cœur.

[17@166]

La rate est réceptrice d'énergie, dont elle exprime sur le plan physique le centre qui reçoit cette énergie. Elle est homologue de l'esprit qui vivifie.

[17@334]

La rate est l'agent le plus important de la force de vie, mais de la vie inhérente à la Matière elle-même indépendamment de toute forme. *Elle est donc étroitement reliée au corps planétaire physique.* Elle est l'extériorisation d'un centre extrêmement important. Le corps humain comprend trois centres fondamentaux **[17@335]** qui, avec leurs extériorisations associées, sont absolument essentiels pour vivre.

1. Le centre cardiaque et le cœur physique lui-même. C'est en eux que le principe de vie – l'aspect Esprit – est situé. La Vie et l'Esprit ne font qu'un.
2. Le centre coronal et le cerveau. C'est en eux que se situe le principe de conscience – l'aspect Âme.
3. Le centre prânique et la rate. C'est en eux que se situe la vie de la Matière elle-même – l'aspect Matière.

Le corps physique dense n'est pas un principe. Il est constitué par une matière atomique maintenue en forme par une substance éthérique, sous le contrôle de l'âme. Il répond comme un automate. Il réagit aux impacts du monde extérieur et aux impulsions intérieures, mais sa vie ne comporte pas d'initiative propre. De même que toute autre forme de la nature, il est composé d'unités d'énergie et possède sa vie propre, dont le foyer distributeur d'énergie est la rate.

C'est dans la rate que sont mises en contact la vie négative de la matière et l'énergie vivante du corps éthérique positif. Alors se produit "une étincelle" entre les corps inférieurs vivants de l'homme et le plan physique, par l'intermédiaire du corps éthérique.

Cette étincelle est, sur l'échelon le plus bas de l'échelle de l'évolution, un reflet homologue de la relation entre l'âme et le corps. Sur une spire plus élevée de la spirale, l'homologie existe entre l'Esprit et la Matière.

[17@202]

La rate **[17@203]** a une fonction très particulière. *Elle est le centre de vitalité relié à la vitalité planétaire et à l'irradiation du Soleil.* Elle n'est en aucune façon commandée par la colonne vertébrale.

[17@209]

Après la naissance, l'influx de pranâ planétaire – ou énergie vitale de la vie planétaire elle-même – vient en aide à l'énergie de la matière et agit en parallèle avec elle, via la rate. Cette dernière est l'organe de liaison essentiel **[17@210]** entre la vie inhérente de la matière composant le microcosme et la vie inhérente de la planète.

[17@328]

Le sujet réagira constamment à l'énergie physique ou pranâ, et à l'énergie astrale ou aux nombreuses forces émotionnelles sensibles. Celles-ci se manifestent principalement par les centres de la rate, du plexus solaire, et du larynx, et elles affectent de différentes manières la rate physique, l'estomac, et la glande thyroïde.

[17@428]

Un courant plus réduit de l'énergie universelle, distinct de la force vitale individualisée, pénètre dans le corps physique par la rate. De là il s'élève vers le cœur pour rejoindre le courant **[17@429]** de vie plus ample et plus important. Le courant de vie donne de l'énergie au corps physique intégré et maintient sa cohésion. Le courant d'énergie prânique vitalise les atomes et cellules individuels dont le corps est composé.

[17@213]

De la glande pinéale et du thymus, on ne sait pratiquement rien, parce que le centre coronal et le centre cardiaque ne sont pas éveillés chez les hommes non évolués, ni d'ailleurs chez les citoyens moyens.

On est très renseigné sur les glandes connexes du centre sacré et sur la thyroïde, mais le corps médical n'est pas encore en mesure d'admettre que l'activité ou l'apathie des centres produisent des effets, ni qu'il existe une ligne de moindre résistance entre le centre sacré et le centre laryngé.

Si l'on possède des notions très étendues sur le centre sacré en tant que source de création physique, et sur les effets conditionnants de la glande thyroïde, cela est dû au fait que ces deux centres sont éveillés chez la moyenne des hommes. Quand leur fonctionnement est adéquat et que la réaction [17@214] nécessaire entre les deux centres est établie, l'individu est fortement sexué et se présente comme un artiste créateur dans tel ou tel domaine de l'art.

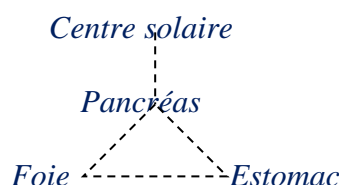
[16@367]

Les Gémeaux gouvernent la glande du *thymus* qui n'est pas active à l'heure actuelle chez la personne adulte, ceci étant dû au fait que le centre du cœur n'est pas éveillé chez la majorité. Cependant, il deviendra actif lorsque "le frère immortel inondera le frère mortel avec la lumière et la vie de Dieu".

[17@173]

Le pancréas

L'extériorisation physique dense du centre solaire est le pancréas, avec une extériorisation secondaire dans l'estomac. Il existe en rapport avec ce centre une curieuse relation, symbolique à la fois dans sa forme et dans ses implications et dont voici le schéma.



[17@223]

Les exigences émotionnelles vitalisent prodigieusement le centre solaire, et lorsque l'homme fait appel à sa volonté pour triompher d'un danger, le centre coccygien active le fonctionnement des glandes surrénales. La volonté-de-vivre, et son complément, la volonté-de-se-perpétuer et de vivre dans ses enfants en sont puissamment renforcées. Il faut y joindre un auxiliaire majeur de la guerre, la volonté de la nature elle-même, opérant selon certaines lois divines pour compenser les pertes de vie et les mutilations de guerre par un nouvel afflux de vie dans la forme. Elle préserve la race humaine, fournit les corps pour le prochain flot d'êtres cherchant à s'incarner, et peuple ainsi la Terre.

[17@454]

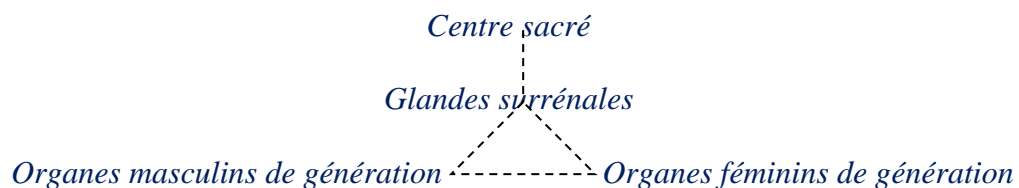
La vie est l'énergie, le désir en forme, la cohésion, et l'adhésion à une idée. Les symboles exotériques en sont le cœur et le sang. *Le mouvement* indique l'intégration dans l'activité universelle de l'entité existante [17@455] consciente et vivante. Les symboles en sont l'estomac, le pancréas, et le foie.

[17@179]

Les gonades

L'extériorisation physique dense du centre sacré se trouve dans les gonades, les organes humains de génération considérés comme une unité fondamentale, [17@180] bien qu'ils soient temporairement séparés dans l'expression dualiste actuelle de l'être humain. Il faut se rappeler que cette séparation entretient une puissante tendance à la fusion, et c'est ce pressant besoin d'amalgamation que nous appelons sexe. En réalité, le sexe est l'instinct qui pousse à l'unité, et tout d'abord à une unité physique. Il est aussi le principe inné – quoique fort incompris – du mysticisme, nom que nous donnons au besoin de s'unir avec le Divin.

Comme dans tous les domaines abordés par les hommes non évolués, nous avons perverti et déformé une idée divine et prostitué un besoin immatériel en des désirs matériels. Nous avons inversé la direction de l'énergie sacrée, d'où le développement excessif de la nature et des fonctions animales dans la moyenne de l'humanité.



[17@474]

En réponse à l'appel de la mort, les glandes injectent dans le sang une substance qui, à son tour, affecte le cœur, où le fil de vie est ancré. Cette substance introduite dans le sang est considérée comme "donnant la mort". Elle est l'une des causes fondamentales du coma et de la perte de conscience. Elle provoque une action réflexe dans le cerveau.

LE CORPS ÉTHÉRIQUE

[5@699]

Le corps éthérique est un tissu d'énergie de lumière.

[3@81]

Les huit affirmations concernant le corps éthérique

1. Le corps éthérique est le moule du corps physique.
2. Le corps éthérique est l'archétype sur lequel la forme [3@82] physique dense est construite, qu'il s'agisse de la forme d'un Système solaire ou d'un corps humain dans une quelconque incarnation.
3. Le corps éthérique est un réseau de fins canaux entrelacés, constitués de la matière des quatre éthers, et agencés selon une forme spécifique. Il constitue un point focal pour certaines émanations radiantées qui vivifient, stimulent et produisent le mouvement rotatoire de la matière.
4. Ces émanations prâniques lorsqu'elles sont focalisées et reçues, réagissent sur la matière dense construite sur le bâti ou cadre éthérique.
5. Ce réseau éthérique, pendant l'incarnation, forme une barrière entre les plans physique et astral, qui ne peut être transcendée que lorsque la conscience est suffisamment développée pour lui permettre de s'échapper. Il en est ainsi dans le microcosme et dans le macrocosme. Quand un homme, par la méditation et la concentration, a développé sa conscience jusqu'à un certain point, il lui est possible d'y inclure les plans plus subtils, et de s'échapper au-delà des limites du réseau de séparation.

[3@83] Quand un Logos a développé Sa conscience sur les niveaux cosmiques, Il peut alors transcender le réseau éthérique logoïque, et s'échapper au-delà du cercle infranchissable de Sa manifestation objective. En réfléchissant à cette analogie, il faut garder présent à l'esprit le fait que les sept plans majeurs de notre système solaire sont les sept sous-plans du plan cosmique physique, ou plan cosmique le plus bas. Nous pourrions noter ici que la correspondance dans la matière s'avère exacte, et que la correspondance des radiations est exacte également.

6. Dans les trois corps – humain, planétaire, systémique ou logoïque – se trouve un organe important au sein de l'organisme, dont le rôle est de recevoir le pranâ. Cet organe a sa manifestation éthérique et sa correspondance physique dense.
 - *Dans le Système.* Dans le Système, l'organe du pranâ cosmique, de la force qui vitalise la matière, est le Soleil central qui est le récepteur et dispensateur direct de la radiation cosmique. C'est une des trois divisions du Rayon Primordial d'intelligence active. Chacun des Rayons cosmiques est, dans son essence, triple, fait souvent négligé, bien que logiquement évident ; chaque Rayon est le véhicule d'une Entité cosmique, et toute existence est nécessairement triple dans sa manifestation. Le Soleil central a dans sa périphérie un centre de réception et une radiation de surface.
 - *Dans la planète.* Dans le corps éthérique planétaire on trouvera un organe similaire de réception, dont l'emplacement ne peut être publié exotériquement, donc ne peut pas être révélé. Il est en relation avec la position des deux pôles, nord et sud, et c'est le centre autour duquel le globe tourne ; il est à l'origine de la légende d'une terre sacrée fertile, située dans la sphère d'influence des pôles. Ce pays mythique de fertilité [3@84]

extrême, de grande luxuriance, de croissance phénoménale, qu'il s'agisse de végétaux, d'animaux ou d'humains, se situerait naturellement là où le pranâ est reçu. C'est l'Eden ésotérique, le pays de la perfection physique. La radiation de surface se manifeste, après distribution, en pranâ planétaire.

- *Chez l'homme.* L'organe de réception est la rate par l'intermédiaire de sa contrepartie éthérique. Après distribution dans tout le corps via le réseau éthérique, le pranâ se manifeste par la radiation de surface, en tant qu'aura de santé.
7. Ainsi, dans les trois corps, on percevra nettement la ressemblance, et la correspondance parfaite est facile à démontrer.
 8. Quand la "volonté de vivre" disparaît, alors cesse la manifestation objective des "Fils de Nécessité". Ceci est logiquement inévitable, et l'on peut observer ce processus dans tous les cas d'entités objectives. Quand le Penseur sur son propre plan détourne son attention de son petit système dans les trois mondes, et qu'il rassemble en lui-même toutes ses forces, alors l'existence du plan physique prend fin, et tout fait retour à la Conscience causale ; pour le Penseur dans les trois mondes c'est une abstraction au même titre que l'est l'Absolu dans le triple système solaire du Logos.

[11@147]

Le développement total du corps éthérique se partage en deux étapes historiques :

1. Celle au cours de laquelle l'énergie éthérique, circulant au travers des centres responsifs et ayant pour conséquence la création des glandes endocrines, commença graduellement à avoir un effet défini sur la circulation sanguine ; l'énergie opéra par ce moyen uniquement durant un temps très long. Ceci demeure vrai, car l'aspect Vie de l'énergie anime le sang au moyen des centres de leurs agents, les glandes. Ceci éclaire les mots de la Bible : "le sang est la vie".
2. À mesure que la race des hommes se développa, que la conscience s'accrut et qu'eurent lieu certaines grandes expansions, les centres commencèrent à étendre leur utilité, à se servir des nadis, et ainsi à travailler sur et par le système nerveux ; ceci engendra l'activité consciente et organisée sur le plan physique, proportionnée à la place de l'homme dans l'évolution.

[4@44]

Le corps éthérique est l'expression de l'énergie de l'âme. Il unifie et lie en un tout la totalité des formes. [4@45] Il donne à chaque forme sa qualité particulière, et cela est dû :

- au genre de matière attiré dans cette partie particulière du réseau de la vie ;
- à la position, dans le corps du Logos planétaire, de n'importe quelle forme spécifique ;
- au règne particulier de la nature en voie d'être vitalisé.

C'est le principe de l'intégration et de la force cohésive de manifestation au sens strictement physique.

Ce réseau de vie est l'analogie subjective du système nerveux et les débutants en sciences ésotériques peuvent s'imaginer un réseau de nerfs et de plexus couvrant le corps entier, totalité de toutes les formes, les coordonnant et les reliant, produisant une unité essentielle.

Au sein de cette unité, il y a la diversité. Comme les divers organes du corps humain sont reliés entre eux par les ramifications du système nerveux, de même les divers règnes de la nature et la multiplicité des formes le sont aussi dans le corps du Logos planétaire.

Derrière l'univers objectif existe le corps sensible, plus subtil, organisme unique, forme sensible cohérente et qui réagit. [4@46]

Cette forme sensible ne réagit pas seulement au milieu, mais elle transmet aussi, de sources intérieures, certains types d'énergie. Or, le présent traité se propose d'étudier divers types d'énergie transmise à la forme dans le règne humain, la réaction de la forme à ces types de force, les effets de cette force sur l'homme et la réaction graduelle de celui-ci à la force, émanant :

- de son milieu et de son propre corps physique externe ;
- du plan affectif ou force astrale ;
- du plan mental ou courant de pensée ;
- de la force égoïque que seul l'homme enregistre, dont le quatrième règne est le gardien et qui exerce des effets particuliers ;
- du type d'énergie qui produit la concrétisation des idées sur le plan physique ;
- de l'énergie purement spirituelle ou de la force provenant du plan de la monade.

Ces différents types de force peuvent tous être enregistrés dans le règne humain. Certains peuvent l'être dans les règnes sub-humains ; chez l'homme, l'appareil du corps éthérique est ainsi construit que, par ses trois manifestations objectives, le triple système nerveux, par les sept plexus principaux, les ganglions nerveux moins importants et les milliers de nerfs, l'homme objectif tout entier peut réagir :

- aux types de force énumérés plus haut ;
- aux énergies produites dans n'importe quelle partie du réseau éthérique de la vie planétaire et qui en émanent ;
- au réseau de la vie solaire ;
- aux constellations zodiacales qui semblent exercer un effet réel sur notre planète et dont l'astrologie constitue une étude encore élémentaire ;
- à certaines forces cosmiques qui, on s'en rendra compte plus tard, agissent sur notre Système solaire et y apportent des changements, agissent par conséquent sur notre planète et sur toutes les formes qui se trouvent à sa surface ou en son sein.

[11@2]

Le corps éthérique de chaque forme dans la nature fait partie intégrante de la forme substantielle de Dieu Lui-même – non la forme physique dense, mais ce que les ésotéristes considèrent comme la substance edificatrice de la forme.

[11@143]

Le corps éthérique possède de nombreux centres de force, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérerons que les sept centres principaux qui répondent [11@144] aux énergies affluentes des sept Rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux.

[15@433]

Considérant la structure intérieure de l'homme et les facteurs qui produisent l'apparence extérieure et la qualité qui la conditionne, produisant ainsi l'attitude et la conduite qui en résultent, les psychologues devront étudier les sujets [15@434] suivants en commençant par les aspects les plus bas et en étendant leurs idées de façon à inclure les aspects les plus élevés.

1. **L'appareil extérieur de réponse**, agissant sous les impulsions reçues du milieu extérieur et des domaines subjectifs intérieurs. Conformément aux théories ésotériques, elles viennent par les voies suivantes.
 - *Le cerveau*, d'où certains aspects du système nerveux sont dirigés et contrôlés, d'abord par l'influence mentale et ensuite par la direction consciente de l'âme.
 - *Le système endocrinien ou glandulaire*, agissant sous les impulsions entrant dans le corps physique par les sept centres se trouvant dans le corps éthérique. Le système glandulaire est simplement l'extériorisation de ces centres ou leur contrepartie physique. Les glandes conditionnent l'homme au moyen du courant sanguin, qui est à son tour conditionné par les centres.
 - *Le plexus solaire* qui dirige et contrôle certains aspects du système nerveux et qui est, en grande partie, le cerveau instinctif ou animal.
 - *Le cœur*, centre de vie.
2. **Le corps vital ou éthérique**. C'est le facteur énergétique le plus important et une réplique exacte ou une contrepartie de la forme extérieure, constituant le véritable intermédiaire entre les mondes intérieurs et l'homme extérieur. Les nadis – lignes ou fils de force – dédoublent chaque nerf du corps humain, et les centres qu'ils forment, à certains points d'intersection ou de jonction, constituent le fond, ou l'agence fournissant les motifs de chaque ganglion ou plexus que l'on trouve dans le corps humain. Certains de ces centres, majeurs et mineurs, sont d'une importance évolutive unique. Ces centres sont les suivants. **[15@435]**
 - *Le centre de la tête* est le siège de l'énergie de l'âme, ou le centre par lequel l'homme conscient, spirituel, fonctionne.
 - *Le centre cardiaque* est le siège de la vie, du principe le plus élevé qui s'exprime à travers l'homme.
 - *Le centre du plexus solaire* est le siège de la vie instinctive, de l'âme animale, et de la nature émotionnelle hautement développée.
 - *Le centre à la base de l'épine dorsale* est le centre majeur d'intégration ; son activité commence à fonctionner lorsque deux fusions majeures ont été effectuées ; celle des fusions des trois corps en une personnalité coordonnée, et quand l'âme et le corps sont alignés.
3. **Le corps sensible ou émotionnel, souvent appelé le corps astral**. De ce véhicule émanent les désirs, les impulsions, les aspirations et les conflits de dualité qui si souvent affligent et arrêtent le disciple. C'est le siège aussi de la vie créatrice et imaginative de l'homme. Il possède également des centres de force qui sont les contreparties de ceux que l'on trouve dans le corps éthérique, mais chez la majorité des gens il reçoit son énergie du monde de l'illusion et du plan astral. C'est de ce plan de conscience illusoire que l'homme avancé doit apprendre à se retirer.
4. **La nature mentale**, qui opère seulement par quatre centres.
5. **L'âme elle-même** ou véritable homme spirituel, le Soi en manifestation, opérant ou cherchant à opérer par son apparence phénoménale, l'homme inférieur et quadruple.

[15@533]

Le corps humain est, en dernière analyse, un agrégat d'unités d'énergie. Dans le corps vital – conditionnant ainsi le système endocrinien et lymphatique – se trouvent certains points de focalisation à travers lesquels l'énergie se déverse dans le corps physique,

causant une impression et une stimulation sur les atomes du corps et ayant ainsi un puissant effet sur le système nerveux tout entier qui, partout, est sous-jacent.

Le corps vital ou éthérique constitue la contrepartie subtile du corps physique dans sa structure nerveuse, et les centres d'énergie conditionnent et gouvernent le système glandulaire.

Ainsi, influences, puissances et forces s'écoulent dans le corps physique ou le traversent, consciemment en certains cas, inconsciemment dans la majorité des cas, en provenance des trois mondes d'entreprise et d'activité humaines. Lorsque le centre cardiaque et les centres de la tête sont éveillés et utilisés par les forces intérieures et extérieures, vous avez le commencement de la vie mystique et occulte. Il y a deux raisons à cette période de difficultés excessives.

1. Le fil de conscience, dans la tête, est ancré dans le voisinage de la glande pinéale. Le fil de vie se trouve ancré dans le cœur. Le déversement des forces – se trouvant au-dessous du diaphragme – dans le plexus solaire et de là dans le cœur et la tête attire sur ces deux courants d'énergie – l'un venant de la monade en passant par le corps de l'âme vers le centre cardiaque, et l'autre venant de l'âme et allant directement au centre le plus élevé de la tête –, l'attention du mystique. Il devient alors conscient [15@534] des possibilités de la vie, du vaste champ que peut comprendre la conscience et de la zone ou de l'étendue de la capacité de celle-ci. C'est là la période de conscience intérieure.
2. Le flux de puissance planétaire et solaire, en passant par le centre de la tête vers le cœur et de là vers les autres centres. Ce flux produit :
 - une stimulation de tous les centres, majeurs et mineurs, qui se poursuit suivant les tendances et les influences du Rayon ;
 - la révélation du bien et du mal, c'est-à-dire des mondes d'expression de la personnalité et du monde d'expression de l'âme. Ce double processus se poursuit simultanément ;
 - l'existence donc, d'une dualité qui, lorsqu'elle est comprise et lorsque les grands opposés – âme et personnalité – sont mêlés, peut produire et produira l'union. Le résultat de cette compréhension par la conscience conduit inévitablement à la lutte, au conflit, à l'aspiration et à une frustration constante. Ce processus produit les ajustements qui doivent être faits au fur et à mesure que l'homme devient de plus en plus conscient du but, et de plus en plus "vivant". L'expression de vie – le triple homme inférieur – doit s'habituer aux nouveaux champs de conscience et aux zones de connaissance qui s'ouvrent. Elle doit s'accoutumer aux nouveaux pouvoirs qui émergent, qui rendent l'homme capable d'entrer plus facilement dans les plus vastes champs de service qu'il découvre.

[3@57]

Le corps éthérique, qui est une réplique exacte de sa contrepartie dense, est l'organe du feu actif ou radiant, et, comme c'est bien connu, le véhicule du pranâ. Sa fonction est d'emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du Soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique.

En conséquence, on s'apercevra à l'avenir, que *la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme*, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense. Lorsque le foyer physique brûle avec éclat, et lorsque le combustible du corps – rayons prâaniques – est bien assimilé, le corps humain fonctionne correctement.

[10@246]

Le corps éthérique de l'individu est une partie du corps éthérique de l'humanité ; celui-ci, à son tour, est un aspect du corps éthérique de la planète qui est une partie intégrante du corps éthérique du Système solaire. Incidemment, dans ces rapports de fait aux conséquences incalculables, vous avez la base de toutes les influences astrologiques. L'homme se meut donc dans un tourbillon de forces de tous genres et de toutes qualités. Dans chaque partie de son expression manifestée et non manifestée, il est composé d'énergies et donc relié à toutes les autres énergies.

Sa tâche est d'une extrême difficulté et demande un long cycle évolutif.

Nous supposons que l'étudiant est conscient de la nécessité d'établir un rythme nouveau et supérieur dans sa vie sur le plan physique, d'utiliser son temps conformément aux injonctions de son Soi supérieur, et de produire, consciemment et scientifiquement, les effets qui, dans ses moments les plus élevés, lui sont présentés comme étant souhaitables. Il possède maintenant une certaine connaissance de l'équipement dont il dispose pour sa tâche et il a bien compris certains faits relatifs au véhicule éthérique.

Les paires d'opposés lui apparaissent clairement, même s'il est encore influencé par l'un ou par l'autre des opposés ; il est conscient du désaccord fondamental existant entre sa vision de la bonté et sa capacité de l'exprimer. Il sait qu'il est le triple reflet d'une Trinité plus élevée qui est, pour [10@247] lui, la Réalité. Il comprend que le mental, les émotions et l'être physique sont destinés à manifester cette Réalité. Il sait que si l'aspect intermédiaire de lui-même – le corps éthérique – peut être dominé et correctement dirigé, la vision et l'expression finalement coïncideront.

[3@1210]

On ne comprendra jamais le travail de construction des formes avant d'avoir saisi la vraie fonction du corps éthérique. C'est l'agent d'attraction de toutes ces vies qui sont d'un ordre si bas, qu'elles en sont inertes du point de vue occulte.

Les sixième et septième groupes et l'énergie qui émane d'eux agissent sur ces vies qui ne sont pas comprises dans la liste des Hiérarchies. Elles sont sorties de l'inertie dans laquelle elles sont demeurées et sont poussées à prendre leur place et à former les véhicules concrets de tout ce qui est. Elles sont la manifestation la plus basse de ce qui est abstrait ; elles sont la concrétion la plus dense de l'Esprit ; elles représentent la part d'échec du Système précédent et leur échec est si complet – du point de vue de la conscience – que toute la réponse qu'elles peuvent faire à la vibration positive de la septième Hiérarchie est simplement d'être attirées par elle.

Du point de vue occulte elles peuvent être attirées à la place qu'elles doivent occuper, mais c'est seulement à la fin de ce Système solaire qu'elles seront en état de passer dans la septième Hiérarchie et de devenir cette septième Hiérarchie dans le prochain Système solaire.

[3@1122]

Les corps sont formés des degrés les plus élevés de la substance, chaque atome individuel étant donc capable de vibration intensifiée et brillant de la lumière de son propre feu central.

Le corps éthérique spécialement est remarquable, car à ce stade il transmet le type de pranâ le plus pur et mérite le nom qu'on lui donne quelquefois de "corps de Soleil".

[11@176]

Le corps éthérique est matériel, substantiel, et est, par conséquent, une partie intégrante du plan physique.

Il est destiné, avant tout, à donner asile aux énergies des plans affectif et mental au stade expérimental inconscient de l'incarnation.

Il est aussi destiné à transmettre les triples énergies de l'âme au stade où l'expérience s'obtient consciemment.

Il est aussi destiné, lorsque l'antahkarana est construit, à transporter les énergies de la monade au stade de divinité consciemment exprimée.

[16@10]

Le corps éthérique individuel n'est pas un véhicule humain isolé et séparé, mais il est, sous un aspect particulier, une partie intégrante du corps éthérique de cette Entité que nous avons appelé la famille humaine ; ce règne de la nature, par le truchement de son corps éthérique, est une partie intégrante du corps éthérique planétaire ; le corps éthérique planétaire, à son tour, n'est point séparé des corps éthériques des autres planètes ; mais l'ensemble de ceux-ci, y compris le corps [16@11] éthérique du Soleil, constitue le corps éthérique du Système solaire. Celui-ci est relié aux corps éthériques des six autres Systèmes solaires qui, avec le nôtre, forment une Unité cosmique ; c'est à travers eux que s'épanchent les énergies ainsi que les forces de certaines grandes constellations.

Le champ de l'espace est de nature éthérique et son corps vital est composé de la totalité des corps éthériques de toutes les constellations, Systèmes solaires et planètes que l'on trouve en son sein. Au travers de cette trame d'or cosmique intervient une circulation incessante d'énergies et de forces, et ceci constitue la base scientifique des théories astrologiques.

De même que les forces de la planète et de l'homme spirituel intérieur – pour ne mentionner qu'un seul facteur parmi tant d'autres – s'épanchent à travers le corps éthérique de l'individu sur le plan physique, et conditionnent son expression extérieure, ses activités et ses qualités, de même, les diverses forces de l'univers s'épanchent à travers toutes les particules du corps éthérique de cette Entité que nous appelons Espace, conditionnent et déterminent son expression extérieure, les activités et les qualités de toute force se trouvant à l'intérieur de la périphérie cosmique.

[3@789]

Une analogie intéressante existe – exacte dans ses grandes lignes, bien que moins évidente dans le détail – entre la construction de l'antahkarana sur les niveaux mentaux, reliant l'unité mentale à l'atome permanent manasique – le long duquel l'homme peut parcourir le Sentier de Libération et se libérer – et l'ouverture d'un canal entre le centre situé à la base de l'épine dorsale et le cerveau, rejoignant ensuite le centre de la tête. Par ce dernier canal l'homme s'échappe du corps physique dense et la continuité de conscience entre les plans astral et physique est atteinte.

Le corps éthérique et l'Unicité de la vie, fondement de la non séparativité

[11@148]

Il n'y a pas de séparativité possible dans notre vie planétaire manifestée – ou autre part, même au delà de notre cercle infranchissable planétaire. Le concept de la séparativité, de l'isolement individuel, est une illusion du mental humain non illuminé. *Tout, chaque forme, chaque organisme en toutes formes, tous les aspects de la vie manifestée dans chaque règne de la nature sont intimement reliés entre eux par le corps éthérique planétaire, qui soutient tout ce qui est et dont tous les corps éthériques font partie intégrante.*

Les seules différences qui existent résident dans la conscience, et particulièrement dans la conscience de l'homme et de la Loge Noire. **Il n'y a que l'Unique Vie se déversant par la masse des formes dont le total constitue notre planète.**

Toutes les formes sont reliées, inter reliées et interdépendantes ; le corps éthérique planétaire les maintient ensemble, de telle sorte qu'un tout cohésif, cohérent, expressif s'offre à l'œil de l'homme, ou un grand épanouissement de conscience à la perception de la Hiérarchie.

- Des cordons de lumière passent de forme à forme ; certains sont brillants, d'autres sont ternes.
- Certains se meuvent ou circulent rapidement ; d'autres sont léthargiques et lents dans leur interaction.
- Certains paraissent circuler avec facilité dans l'un des règnes de la [11@149] nature et certains dans un autre.
- Certains viennent d'une direction, d'autres d'une direction différente...

Mais tous sont constamment en mouvement ; la circulation est incessante. Tous enveloppent, pénètrent et traversent ; **il n'y a pas un seul atome dans le corps qui ne soit le réceptacle de cette énergie vivante et mouvante ;** il n'y a pas une seule forme qui ne soit "maintenue en place et en existence" par cet influx et cet écoulement déterminés, et il n'y a par conséquent aucune partie du corps de la manifestation – lequel fait partie intégrante du véhicule planétaire du Seigneur du Monde – qui ne soit en contact complexe, mais complet, avec Sa divine intention, par l'intermédiaire de Ses trois centres majeurs : *Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité.*

Le jeu des énergies ailleurs – contrôlées par ces trois centres – est automatique. Tel qu'il nous apparaît lorsque nous essayons de comprendre le Dessein divin, l'objectif des énergies en circulation est de vivifier toutes les parties de Son corps, en vue de stimuler en elles le développement de la conscience.

Vu de Shamballa "où la Volonté de Dieu est connue", ceci est fondamentalement vrai.

C'est partiellement vrai pour ceux des membres de la Hiérarchie qui perçoivent le Dessein, formulent le Plan et le présentent ensuite sous forme intelligible aux initiés de rang inférieur, aux disciples et aspirants. Ces deux groupes travaillent entièrement du côté de la Conscience, car c'est elle qui motive et dirige – selon les nécessités – les énergies [11@150] mouvantes, en circulation.

Ceci n'est pas exact pour la masse des hommes, qui sont conscients, mais seulement dans les limites de leur cercle infranchissable, et sont par conséquent au fond tout à fait séparés, à cause de l'importance exagérée qu'ils accordent à la forme telle qu'elle existe dans les trois mondes, c'est-à-dire les niveaux physiques denses du plan physique cosmique.

Sur le plus inférieur de ces niveaux, la forme physique extérieure réagit et répond aux énergies en circulation par l'intermédiaire de l'énergie éthérique venant du plus inférieur des quatre niveaux du plan éthérique.

Graduellement, la conscience intérieure de ces formes réagit à la nature du véhicule extérieur selon l'impulsion qu'il reçoit des niveaux éthériques, et un développement profondément significatif a lieu. Généralisant largement, ce développement est de trois genres.

1. La forme extérieure se modifie sous l'impact des énergies éthériques qui entrent dans la forme, la traversent et la quittent – sans cesse au cours des éons. L'énergie, présente une minute, est répartie à la suivante.
2. Ce jeu incessant d'énergie varie dans le temps et dans l'espace et se meut léthargiquement, rapidement ou rythmiquement, selon le type ou la nature de la forme à travers laquelle elle passe à tout moment.

3. L'énergie du plan éthérique se modifie considérablement à mesure que passent les éons selon la direction, ou la source, dont elle émane. L'énergie directrice change de façon significative à mesure que l'évolution se poursuit.

Les étudiants sont enclins à parler simplement du corps éthérique comme d'une entité entière et intégrale, constituée uniquement de substance éthérique, oubliant que **le corps éthérique est le médium pour le transfert de nombreux types d'énergie**. Ils oublient les faits suivants. [11@151]

- Que le corps éthérique est lui-même composé de *quatre sortes de substances*, dont chacune est spécialisée de façon définie et se trouve sur l'un ou l'autre des niveaux éthériques.
- Que ces substances, fonctionnant activement en chaque corps éthérique particulier, créent un *réseau de canaux* ; elles produisent de fins tubes – si l'on peut se servir d'un terme aussi inapproprié – prenant la forme générale de la configuration matérielle dense ou tangible à laquelle elles sont associées. Cette forme est sous-jacente à chaque partie du corps physique ; elle peut être observée dépassant extérieurement d'une certaine épaisseur la forme reconnaissable.
En réalité, ce corps éthérique n'est pas un ovoïde, comme l'enseignent d'anciens livres occultes, mais *prend habituellement la forme ou le contour général du véhicule physique auquel il est associé*. Cependant, lorsque le centre de la tête est éveillé et fonctionne, l'aspect ovoïdal est beaucoup plus fréquent.
- Suivant le type d'énergie qu'ils transportent, ces canaux ou tubes vont vers certaines régions du corps par trois stations principales :
 - les sept centres majeurs ;
 - les vingt et un centres mineurs ;
 - les quarante-neuf points focaux dispersés sur tout le corps.
- Tous ces centres et points focaux pour la transmission d'énergie sont *en connexion les uns avec les autres* par des canaux plus grands que la masse des canaux constituant le corps éthérique dans sa totalité, parce que beaucoup de canaux plus petits et de lignes de force ou d'énergie s'amalgament et se mélangent lorsqu'ils arrivent à proximité d'un centre ou d'un point focal.
- La masse des canaux plus petits ou tubes conducteurs [11@152] d'énergie, créent finalement dans toutes les formes *une couche de nerfs correspondants* ; ils ne sont pas encore reconnus par la science médicale, mais ils sont comme une toile ou un réseau intermédiaire. Celui-ci relie le total du corps éthérique avec l'ensemble du double système nerveux – cérébro-spinal et sympathique – reconnu par la science. C'est ce système sous-jacent aux nerfs qui est le véritable organe de réponse, transmettant par le cerveau les informations au mental ou, à travers cerveau et mental, informant l'âme.
Ce système de nadis est utilisé en pleine conscience par l'initié, car il a établi le rapport entre la Triade Spirituelle et la personnalité imprégnée par l'âme et a, de ce fait, vu disparaître entièrement le véhicule de l'âme, le corps causal ou le lotus égoïque, ceux-ci n'étant plus d'une réelle importance.
- Comme tant d'autres choses dans la nature, le corps physique est lui-même de constitution triple. Il comprend :
 - le corps éthérique ;
 - les nadis substantiels ;
 - le corps physique dense.

Ces trois parties forment une *unité inséparable* pendant l'incarnation.

- La totalité des centres, et les nombreux points focaux de contact situés dans le corps éthérique, sont responsables de la création et de l'entretien du *système*

glandulaire endocrinien en une forme, soit limitée et inadéquate ou représentant l'homme spirituel et entièrement adéquate. Les nadis, à leur tour, sont responsables de la création et de la précipitation [11@153] du *double système nerveux*.

C'est la clef du problème de la créativité.

Le genre de substance éthérique "soutenant" toute forme dépend de deux facteurs.

- *Le règne de la nature* dont il s'agit. Fondamentalement, les quatre règnes tirent chacun leur vie prânique de l'un ou de l'autre des quatre niveaux de substance éthérique, en comptant vers le haut à partir du plus bas.
 - Le règne minéral est soutenu par le plan 1.
 - Le règne végétal est soutenu par le plan 2.
 - Le règne animal est soutenu par le plan 3.
 - Le règne humain est soutenu par le plan 4.

Telle était la condition originelle ; mais lorsque l'évolution se poursuit et qu'une émanation à interaction fut établie entre les règnes, *cela changea automatiquement*. Il y a des éons, ce "changement ésotérique émanant" produisit l'homme-animal.

- Assez curieusement, dans le règne humain, et uniquement dans celui-ci, *le corps éthérique est maintenant composé des quatre sortes de substance éthérique*. La raison de cela est que finalement, lorsque l'humanité sera spirituellement développée, ces quatre plans ou sortes de substance éthérique répondront aux [11@154] quatre plans supérieurs du plan physique cosmique, les plans éthériques auxquels nous donnons les noms de *plan logoiïque, plan monadique, plan atmique et plan bouddhique*. Ce sera un résultat de la croissance consciente et de l'initiation.
- La substance dont ces canaux éthériques ou tubes conducteurs sont composés est du *pranâ planétaire*, l'énergie donnant la vie, la santé de la planète elle-même. À travers ces tubes peuvent cependant s'écouler toutes les énergies possibles : émotionnelles, mentales, égoïques, manasiques, bouddhiques ou atmiques, suivant le point d'évolution atteint par l'homme en question. Ceci signifie toujours que diverses énergies sont déversées à travers ces tubes, à moins que le point d'évolution soit excessivement bas ou qu'il s'agisse d'un clivage ; ces énergies variées fusionnent et se mélangent ensemble, mais trouvent leurs propres points focaux dans le corps éthérique lorsqu'elles arrivent directement dans la circonférence du corps physique dense. On peut également dire du corps ou de l'entité éthérique vitale ou énergétique ce que l'on dit de l'âme ou de la Dêité : "Ayant pénétré tout cet univers avec un fragment de Moi-même, Je demeure".

[11@145]

D'un certain point de vue, le corps éthérique peut être examiné de deux façons :

- d'abord comme il interpénètre, soutient et occupe l'organisme physique tout entier ;
- puis comme il dépasse la forme physique et l'entoure comme une aura.

L'extension de l'espace occupé par le corps éthérique en dehors du corps physique dépend du point d'évolution atteint. Elle peut varier de peu à beaucoup de centimètres. Le corps vital ne peut être étudié avec une facilité relative que dans cet espace quand l'activité d'émanation des atomes physiques est compensée ou qu'il en est tenu compte.

À l'intérieur du corps physique, le réseau du corps éthérique imprègne jusqu'à la moindre des parties. À notre époque, il est particulièrement associé au système nerveux, qu'il alimente, nourrit, contrôle et galvanise.

Le corps éthérique se compose de millions de fins courants ou lignes d'énergie, auxquels l'occultiste oriental a donné le nom de "**nadis**". Ce sont ces nadis qui transportent l'énergie. Ils sont en fait l'énergie elle-même et véhiculent la qualité d'énergie de la zone de conscience dans laquelle "l'habitant du corps" est momentanément focalisé.

[17@332]

Le corps éthérique est composé du réseau éthérique, des centres et des nadis

- *Il y a sept centres majeurs de force et quarante-neuf mineurs.* Les centres majeurs se trouvent dans la tête et au long de la colonne vertébrale. Les centres mineurs sont dispersés dans tout le corps.
- *Le réseau éthérique est composé de courants d'énergie et réunit les centres en deux systèmes, l'un majeur, l'autre mineur.* Partant de ces centres, le réseau éthérique irradie tout le corps.
 - *Les nadis* sont des fils d'énergie ou des fibres de force **[17@333]** infinitésimaux. Ils irradient de toutes les parties du réseau et sous-tendent tous les éléments du triple système nerveux. Il y en a des millions. Ce sont eux qui produisent l'appareil sensitif de réponse au moyen duquel nous travaillons et dont l'une des extériorisations est le mécanisme des cinq sens.

[10@261]

L'activité des centres sera conforme aux tensions et aux impulsions indiquées.

Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées, et la reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront automatiquement et sans danger les centres à la juste et nécessaire activité. Telle est la méthode de développement saine, plus lente, qui ne provoque aucun développement prématuré, mais au contraire un développement équilibré et complet.

Il permet à l'aspirant de **[10@262]** devenir vraiment l'Observateur et de savoir avec certitude ce qu'il fait. Il amène les centres, un par un, à un point de réponse spirituelle et établit alors le rythme ordonné et cyclique de la nature inférieure maîtrisée.

[10@252]

1. Le disciple découvre le point focal de son identification.
2. Il s'assure de la nature des forces qu'il a l'habitude d'utiliser et qui semblent le pousser perpétuellement à l'activité. **[10@253]**
3. Il devient conscient de l'intensité et de la fréquence de la manifestation de cette force. Il accomplit tout cela en tant qu'observateur mental.
4. Il devient conscient de la qualité des forces employées, de leur rapport de Rayon et de leur signification astrologique. C'est là une activité de sensibilité qui n'est pas aussi fondamentalement mentale que celle des trois stades précédents.
5. Il identifie les centres du corps éthérique et devient conscient de leur existence propre en tant qu'agents de force.
6. Les deux "triangles de vision et de direction" qui se trouvent dans la tête parviennent à un certain stade d'organisation et deviennent :
 - des mécanismes qui fonctionnent ;
 - reliés entre eux et agissant comme un seul instrument d'expression. C'est une activité objective et subjective.
7. La vitalisation et la mise en activité du corps physique par l'intermédiaire des agents de direction qui se trouvent dans la tête et par les centres situés le long de la colonne vertébrale.

[11@161]

Les processus évolutifs peuvent également être déclarés comme *éliminant la substance physique qui se trouve entre le corps physique dense et le corps astral sensitif, et y substituant de la substance des quatre plans supérieurs, des quatre éthers cosmiques*. Physiquement parlant, c'est cette substitution éthérique qui rend un homme capable de prendre successivement les cinq initiations faisant de lui un Maître de la Sagesse.

Les six propositions majeures

[11@141]

Le corps éthérique est composé principalement de l'énergie ou des énergies dominantes auxquelles l'homme, le groupe, la nation ou le monde réagissent en un cycle ou une période mondiale particulière quelconque.

[11@142]

Six propositions majeures président à toute considération sur le corps éthérique.

1. **Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaire, planétaire ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique**, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. C'est le corps éthérique.
2. Cette forme énergétique sous-jacente au Système solaire, aux planètes, et à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable, est elle-même **conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée**, la modifie et la qualifie sans repos et sans interruption temporaire. *Le corps éthérique change perpétuellement.*
Ceci étant vrai du macrocosme, l'est également de l'homme, le microcosme et, par l'entremise de l'humanité, s'avèrera à la fin mystérieusement vrai, aussi pour les règnes sub-humains de la nature. Le règne animal et le règne végétal en sont déjà des preuves évidentes.
3. **Le corps éthérique est composé de lignes de forces entrelacées et en mouvement**, qui émanent de l'un, [11@143] de l'autre ou de plusieurs des sept plans, ou domaines de conscience de notre vie planétaire.
4. **Ces lignes d'énergie et ce système de courants de forces étroitement entrelacés sont reliés à sept points focaux ou centres situés dans le corps éthérique**. Ces centres sont chacun en relation avec certains genres d'énergie affluente. Lorsque l'énergie qui atteint le corps éthérique n'a pas de rapport avec un centre particulier, ce centre demeure en repos et non éveillé ; lorsqu'elle est en rapport et que le centre est sensitif à son impact, alors ce centre devient vibrant et réceptif, et se développe comme facteur de contrôle dans la vie de l'homme sur le plan physique.
5. **Le corps physique dense, composé d'atomes ayant chacun sa propre vie individuelle, sa lumière et son activité, est maintenu dans son intégrité par le corps éthérique et exprime les énergies qui le composent.**
 - Les énergies qui, par l'entrecroisement des "lignes d'énergies puissantes", forment comme un tout le corps éthérique sous-jacent en rapport avec toutes les formes physiques. Cette forme est alors qualifiée par la vie et la vitalité générales du plan sur lequel fonctionne l'habitant du corps, et sur lequel sa conscience se trouve par conséquent focalisée.

- Les énergies particularisées ou spécialisées qu'à ce point particulier de son évolution et vu les circonstances de sa vie quotidienne et son hérédité l'individu choisit pour gouverner sa vie quotidienne.

6. **Le corps éthérique possède de nombreux centres de force**, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérerons que les **sept centres principaux** qui répondent [11@144] aux énergies affluentes des sept Rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux.

C'est ici que la connaissance du Rayon égoïque et de celui de la personnalité est d'une utilité majeure.

On peut maintenant se rendre compte de l'importance extraordinaire qu'a ce sujet de l'énergie, parce qu'elle contrôle l'homme et en fait ce qu'il est à n'importe quel moment, parce qu'elle indique pareillement le plan sur lequel il devrait fonctionner et la méthode d'après laquelle il devrait gouverner son entourage, ses circonstances et ses relations.

[11@146]

Les trois centres de la tête se trouvent : l'un au sommet de la tête, un autre devant les yeux et le front, et le troisième à l'arrière de la tête, juste au-dessus de l'endroit où se termine l'épine dorsale. Cela fait huit centres, mais en réalité seulement sept, car le centre situé à l'arrière de la tête n'est pas compté dans le processus d'initiation, pas plus que ne l'est celui de la rate.

Le puissant effet de l'afflux d'énergie par le corps d'énergie a créé lui-même automatiquement ces centres ou réservoirs de force, ces points focaux d'énergie que l'homme spirituel doit apprendre à utiliser, et au moyen desquels il peut diriger l'énergie où cela est nécessaire. Chacun de ces sept centres est apparu au cours de l'évolution humaine en réponse à l'énergie de l'un ou de l'autre, ou de plusieurs des sept Rayons.

L'effet de ces sept centres sur le corps physique engendre, avec le temps, une condensation ou état de [11@147] ce qui est appelé "réponse attirée" de la matière dense, et c'est ainsi que les sept séries principales de glandes endocrines entrent lentement en fonction.

Le corps éthérique, centre de réception prânique

[23@328]

La totalité de la force nerveuse, appelée pranâ par l'Hindou, se répand dans tout le corps. Elle est placée sous le contrôle du mental, en passant par le cerveau ; elle constitue la vitalité qui met en activité les organes des sens et produit chez l'homme l'expansion de la vie ; son agent de distribution est le système nerveux, par l'entremise de certains grands centres [23@329] distributeurs appelés plexi ou lotus. Les ganglions nerveux, connus de la médecine orthodoxe, sont les reflets ou ombres des plexi plus vitaux.

"Les airs vitaux" est une des expressions appliquée à cette énergie. Le pranâ est quintuple en sa manifestation, et correspond ainsi aux cinq états du mental – le cinquième principe – et aux cinq modifications du principe pensant. Dans le système solaire, le pranâ devient les cinq grands états d'énergie que nous appelons plans, les moyens d'expression de la conscience.

1. Le plan atmique ou spirituel.
2. Le plan bouddhique ou intuitif.
3. Le plan mental.
4. Le plan émotif, astral ou kamique.
5. Le plan physique.

[20@98]

Ramacharaka écrit :

"Pranâ est le terme par lequel nous désignons un principe universel qui est l'essence de tout mouvement, de toute force et de toute énergie, qu'elle se manifeste sous la forme de gravitation, d'électricité, ou de révolution des planètes, et de toutes les formes de vie, de la plus haute à la plus basse. Il peut être appelé l'âme de la Force et de l'Énergie sous toutes leurs formes ; c'est ce principe qui, opérant de certaines manières, produit cette forme d'activité qui accompagne la vie."

Le pranâ est donc le principe universel de vie dans toutes les formes et ce qu'on appelle énergies [20@99] ou vie du corps humain est la portion différenciée de ce principe universel que toute âme humaine particulière s'est appropriée.

[4@569] Le corps éthérique et la maîtrise du pranâ

Les forces dont se compose le corps éthérique ou [4@570] les divers pranâs dont il est formé, émanent :

- de l'aura planétaire ; dans ce cas, il s'agit de pranâ planétaire et cela s'applique donc principalement à la rate et à la santé du corps physique ;
- du monde astral par la voie du corps astral ; il s'agira alors d'une force purement kamique, ou de désir, qui affectera, en premier lieu, les centres situés au-dessous du diaphragme ;
- du mental universel ou force manasique ; il s'agira en majeure partie d'une force de pensée qui sera dirigée sur le centre de la gorge ;
- de l'Ego lui-même, stimulant principalement les centres de la tête et du cœur.

La maîtrise correcte du pranâ implique la reconnaissance de l'énergie en tant que somme de l'existence et de la manifestation et que les trois corps inférieurs sont des corps d'énergie, constituant chacun un véhicule pour le type supérieur d'énergie et étant eux-mêmes des transmetteurs d'énergie.

Il est donc évident, à mesure que nous étudions, que l'aspirant doit faire trois choses.

1. Il doit apprendre la nature des énergies ou [4@571] pranâs, qui ont amené sa création magique, le corps physique, en manifestation, et qui le maintiennent dans un état tel qu'il peut ou ne peut pas atteindre l'objectif spirituel de son âme. Cette leçon comprend ce qui suit.

- Arriver à la connaissance des forces qui sont particulièrement puissantes dans sa vie et qui semblent diriger son activité. Il arrivera alors à la connaissance des centres qui sont éveillés dans son corps éthérique et de ceux qui dorment encore. Tous les aspirants doivent arriver à cette connaissance avant de pouvoir commencer un entraînement de disciple.
- Comprendre clairement les rapports entre les forces de la nature qu'il s'est approprié pour son propre usage et qui constituent la totalité de ses énergies, personnelles, mentales, émotives et vitales, et ces mêmes forces qui se trouvent dans le monde physique et gouvernent la manifestation du macrocosme.
- Apprendre à travailler à l'aide de ces énergies avec intelligence afin de produire trois effets :
 - une collaboration harmonieuse avec son propre ange solaire, afin que la force solaire impose son rythme aux forces lunaires ;
 - une réponse, ou réaction, intelligente au groupe des Serviteurs du Monde et l'affiliation à ce groupe qui a entrepris le travail de diriger,

au moment voulu, les forces de la nature par le pouvoir de la pensée et, ainsi, conduire tout le corps créateur dans la direction de l'intention divine ;

- la formation, sur le plan physique, d'une personnalité adéquate à son travail de création et capable de formes d'activité [4@572] émanant du mental, qui lui permettront de faire avancer le travail des entités dirigeantes.

2. Apprendre à vivre comme âme, donc libéré de l'identification à la nature physique, ce qui conduit à trois résultats.

- Capacité de se retirer dans la conscience de la tête et de diriger, de là, la vie du soi personnel.
 - Pouvoir de faire passer, à travers les divers centres du corps, les forces universelles et les énergies nécessaires au travail mondial. Cela doit être fait consciemment en percevant clairement la source d'où elles proviennent, leur mode d'activité et le but vers lequel elles doivent être dirigées. Ceci implique aussi la compréhension de la force liée à un centre, et la nécessité de développer les centres pour les amener à un état de pouvoir et pour les harmoniser dans un rythme unifié.
 - Capacité donc de travailler à volonté par le moyen de n'importe quel centre. Cela ne devient possible que lorsque l'âme peut demeurer comme Souveraine sur le "trône entre les sourcils", et lorsque le feu kundalini s'est élevé, selon le terme occulte. Ce feu doit monter le long de la colonne vertébrale, brûlant tout obstacle, c'est-à-dire le réseau qui sépare un centre de l'autre jusqu'à la "Verge d'Or du Pouvoir".
3. Étudier les réactions sur autrui de toute énergie qu'il peut exprimer par sa personnalité ou – s'il est initié et donc un collaborateur conscient à l'accomplissement du Plan – [4@573] qu'il a le privilège d'utiliser et de transmettre. Une étude sérieuse de "l'effet" qu'il produit sur ses semblables, dans ses relations avec eux, en pensant, parlant et agissant, lui apprend la nature de ce type de force qui circule à travers lui. Il peut donc arriver à la compréhension de son type, de sa qualité, de son intensité et de sa rapidité.

[23@329]

Les cinq différenciations du pranâ dans le corps humain

1. *Pranâ*, s'étendant du nez au cœur et étant particulièrement en relation avec la bouche et la parole, le cœur et les poumons.
2. *Samana*, qui s'étend du cœur au plexus solaire ; il concerne la nourriture, et l'alimentation du corps par le truchement de la nourriture et de la boisson ; il est particulièrement relié à l'estomac.
3. *Apana* est prépondérant depuis le plexus solaire jusqu'à la plante des pieds ; il concerne les organes de l'élimination, de la déjection et de la naissance, étant ainsi en relation [23@330] particulière avec les organes générateurs et éliminateurs.
4. *Udana* se trouve entre le nez et le sommet de la tête ; il est surtout en relation avec le cerveau, le nez et les yeux et produit, quand il est correctement dirigé, la coordination des airs vitaux et leur manipulation correcte.
5. *Vyana* est le terme appliqué à la somme de l'énergie prânique telle qu'elle est répartie également à travers tout le corps. Ses instruments sont les milliers de nadis ou nerfs qui se trouvent dans le corps et il est en relation particulière et bien déterminée avec les canaux sanguins, veines et artères.

[23@223]

La maîtrise externe du pranâ ou courants vitaux, concerne les exercices respiratoires et les pratiques rythmiques qui mettent les organes physiques, joints aux centres éthériques, dans la condition voulue. Ces organes physiques ne sont jamais en eux-mêmes, l'objet d'une attention particulière de la part du magicien blanc ou de l'occultiste. Il en est question en Magie Noire et ils sont constitués par le cerveau, les poumons, le cœur, la rate et les organes génitaux.

La maîtrise interne des courants vitaux se réalise de trois façons.

1. Par la compréhension intellectuelle de la nature du corps éthérique et des lois qui régissent sa vie.
2. Par la considération des types d'énergie et de leur dispositif, le système des centres, qu'on trouve dans le corps éthérique.
3. Par certaines clartés et connaissances qui viennent à l'aspirant lorsqu'il y est prêt – ayant pratiqué les précédents moyens de yoga – et lui confèrent une aptitude à capter certains types de forces et d'énergies ou shaktis, en vue de produire, par leur utilisation correcte au moyen de ses propres centres, des effets qui peuvent être décrits par les termes : illuminants, purifiants, magnétiques, dynamiques, psychiques et magiques.

La maîtrise immobile des courants vitaux résulte du développement convenable des deux autres maîtrises, externe et [23@224] interne, et doit être effective pour que le cinquième moyen de Yoga, le retrait ou abstraction, devienne possible. Elle démontre simplement qu'il existe un synchronisme parfaitement équilibré et une complète unification des deux parties du corps physique, de sorte qu'aucun obstacle ne s'oppose à la sortie ou à l'entrée des forces. Quand la maîtrise immobile est réalisée, le yogi peut, à son gré, se retirer de son corps physique, ou peut rentrer dans ce corps et user à volonté de l'une quelconque des sept grandes forces planétaires.

[3@857]

Le corps éthérique est vitalisé, comme nous le savons, par le pranâ. L'énergie prânique stimule l'activité animale et le développement du plan physique. Son effet s'exerce principalement sur les atomes du corps physique et a une action triple sur la substance du corps physique :

- le pranâ maintient la santé animale du corps ;
- il construit et apporte dans le corps physique, par ses courants de force et d'énergie, ce qui est nécessaire pour remplacer l'usure journalière ;
- c'est le moyen par lequel l'homme entre en contact physique avec son frère ; le magnétisme physique est pour une large part, sinon totalement, dépendant du pranâ.

[4@433]

L'effet prânique résulte de l'impact de la force solaire émanant du Soleil physique.

Cela produit, sur les formes objectives, des effets physiques ou vitaux qui se font sentir dans le corps de l'homme par la rate et par un autre centre qui se trouve entre le centre de la gorge et le centre du cœur le long de la colonne vertébrale, plus près du cœur que de la gorge.

[10@86]

La coloration prânique

Lorsque les impulsions latentes de la vie de la personnalité échappent à la domination de l'âme, elles se mêlent aux fluides prâniques à l'intérieur de la sphère d'influence de la personnalité ; elles deviennent alors des courants de force puissants et dirigés qui cherchent à se manifester physiquement par l'intermédiaire des sept centres du corps physique. Ces forces ou impulsions, auquel s'ajoute le pranâ disponible, constituent le corps éthérique de l'homme non développé et, souvent, de l'homme ordinaire.

[3@97]

Fondamentalement, les fonctions de corps éthérique sont au nombre de trois.

- le récepteur du pranâ ;
- l'assimilateur du pranâ ;
- le transmetteur du pranâ.

1. Le récepteur du pranâ

On peut décrire le corps éthérique comme étant négatif ou réceptif en ce qui concerne les rayons du Soleil, et positif et expulsif en [3@98] ce qui concerne le corps physique. La seconde fonction – celle de l'assimilation – est strictement interne et équilibrée.

Les émanations prâniques du Soleil sont absorbées par le corps éthérique, via certains centres situés principalement dans la partie supérieure du corps, d'où ils sont dirigés vers le bas jusqu'au centre éthérique de la rate, car il est en matière éthérique.

Le principal centre de réception du pranâ, actuellement, est le centre situé entre les omoplates. Un autre centre, situé légèrement au-dessus du plexus solaire, s'est partiellement assoupi chez l'homme à cause des abus de la prétendue civilisation. Dans la future race-racine, et de plus en plus dans celle-ci, on se rendra compte de la nécessité d'exposer ces deux centres aux rayons du soleil, ce qui correspondra à une amélioration de la vitalité et de l'adaptabilité physique. Ces trois centres

- entre les omoplates ;
- au-dessus du diaphragme ;
- de la rate ;

forment, si on pouvait le voir, *un triangle éthérique radiant* qui est à l'origine de l'impulsion donnée à la circulation prânique dans tout le système.

2. [3@99] L'assimilateur du pranâ

Le processus d'assimilation s'effectue dans ce triangle, et le pranâ pénétrant par l'un ou l'autre centre, circule trois fois autour de ce triangle avant d'être transmis à toutes les parties du véhicule éthérique, et de là au corps physique dense.

Le principal organe d'assimilation est *la rate* – centre éthérique et organe dense. L'essence vitale, venant du Soleil, passe par le centre éthérique de la rate, où il est soumis à un processus d'intensification ou de dévitalisation, selon que l'organe est sain ou non. Si l'homme est en bonne condition physique, à l'émanation reçue s'ajoutera sa vibration individuelle, et le taux de vibration sera accéléré avant sa transmission à la rate physique dense ; ou bien il sera ralenti ou abaissé, si l'homme est en mauvaise condition physique.

Ces trois centres ont la même forme que les autres centres, celle de dépressions en forme de soucoupes, ressemblant à de petits tourbillons, qui attirent dans leur sphère d'influence les courants passant à leur portée.

On doit se représenter ces centres comme des **tourbillons reliés entre eux par un canal triple, étroitement tissé, et formant un système circulatoire presque**

séparé. Il a son point de départ, pour le système [3@100] tout entier, à l'extrémité de la rate opposée à celle qui a reçu le pranâ. Le fluide vital circule dans ces centres et entre ces centres **trois fois**, avant d'en sortir et de se diriger vers la périphérie du petit système.

Cette phase finale de la circulation entraîne le pranâ, par les minces canaux entrelacés, **vers toutes les parties du corps** qui est entièrement imprégné par ces émanations, si on peut s'exprimer ainsi.

Ces émanations sortent finalement du système éthérique par le moyen de la radiation de surface. L'essence prânique sort de la circonférence de son cercle infranchissable temporaire sous forme **d'émanation humaine de pranâ**, celui-ci étant le même que le pranâ reçu, auquel s'ajoute la qualité particulière que tel ou tel individu peut lui conférer pendant le transit circulatoire. L'essence s'échappe, avec en plus, la qualité individuelle.

3. Le transmetteur du pranâ [3@101]

- *Le Système* reçoit le pranâ de sources cosmiques, via trois centres, et le redistribue dans toute son immense zone d'influence, jusqu'aux limites du réseau éthérique solaire. Ce pranâ cosmique est coloré par la qualité solaire et atteint les limites extrêmes du Système. Sa mission est la vitalisation de ce véhicule qui est l'expression physique matérielle du Logos solaire.
- *La planète* reçoit le pranâ du Centre solaire, et le redistribue par les trois centres récepteurs à toutes les parties de sa sphère d'influence. Ce pranâ solaire se colore de la qualité planétaire, et est absorbé par toutes les évolutions situées à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Sa mission est la vitalisation de ce véhicule qui est l'expression physique matérielle de l'un ou l'autre des sept Hommes Célestes. [3@102]
- *Le microcosme* reçoit le pranâ solaire après qu'il ait imprégné le véhicule éthérique de la planète ; c'est donc du pranâ solaire, auquel s'ajoute la qualité planétaire. Chaque planète incarne l'un des aspects du Rayon et sa qualité s'imprime de façon prépondérante dans toute son évolution. Le pranâ qui est de la chaleur active radiante, varie donc en vibration et en qualité selon l'Entité qui le reçoit.
- *L'homme* fait passer le pranâ dans son véhicule éthérique, le colore de sa qualité particulière, et le transmet aux vies inférieures qui forment son petit système.

Ainsi, la grande interaction se poursuit, et toutes les parties se mélangent, se fondent, et sont interdépendantes ; toutes les parties reçoivent, colorent, caractérisent et transmettent. Une circulation sans fin se poursuit ; on ne peut en concevoir ni le commencement, ni la fin éventuelle, du point de vue de l'homme fini, car sa source et sa fin sont cachées dans la fontaine cosmique inconnue.

Si, partout, les conditions étaient parfaites, cette circulation se poursuivrait sans obstacle et produirait des possibilités de durée presque infinie, mais limitation et cessation résultent de l'imperfection, qui petit à petit, fait place à plus de perfection. Chaque cycle a son origine dans un cycle de relative perfection, et fait place à un autre cycle sur une courbe plus élevée de la spirale ; des périodes de perfection apparente relative, conduisent ainsi à d'autres périodes plus élevées encore.

Le but de ce grand cycle, est, comme nous le savons, le fusionnement des deux feux de la matière, le feu latent et le feu actif et leur union avec les feux du mental et de l'esprit, jusqu'à ce qu'ils disparaissent dans la flamme générale. Les feux du mental et de l'esprit consomment la matière, et en conséquence, libèrent de la prison des véhicules.

L'autel de la Terre est le lieu de naissance de l'Esprit qui libère de la Mère – Matière – et fait entrer dans des domaines plus élevés.

Donc, quand le véhicule prânique des trois groupes, humain, planétaire et solaire, fonctionnera parfaitement, l'union avec le feu [3@103] latent sera accomplie. C'est la raison pour laquelle on insiste sur la nécessité de *construire des véhicules physiques purs et raffinés*. Plus la forme sera raffinée et raréfiée, mieux elle recevra le pranâ, et moins elle offrira de résistance à la montée de kundalini, quand le temps en sera venu.

La matière grossière, un corps physique rude et sans maturité, sont dangereux pour l'occultiste, et aucun vrai voyant n'a un corps de qualité grossière. Les dangers de rupture sont trop grands, et la menace de désintégration par le feu trop redoutable.

Chaque destruction d'une partie du réseau éthérique ménage une issue plus facile, et – vu des plans supérieurs – c'est un pas en avant et une expansion. Une répétition de ce phénomène a lieu aussi dans le système lors de cycles déterminés.

4. Les désordres du corps éthérique

[3@104] Toutes les maladies du corps éthérique se classeront selon sa fonction triple. Elles seront :

- *fonctionnelles*, donc affectant la réception du pranâ ;
- *organiques*, affectant la distribution du pranâ ;
- *statiques*, affectant le réseau, considéré sous l'angle d'un cercle infranchissable physique, séparant le physique et l'astral.

Ces trois différents groupes de fonctions, sont chacun d'intérêt primordial, et entraînent des résultats et des réactions totalement différents, extérieurement et intérieurement.

Envisagées du point de vue planétaire, les mêmes conditions existeront, et le corps éthérique planétaire – qui est fondamentalement [3@105] le corps dans le cas des planètes sacrées, dont la Terre ne fait pas partie – aura ses désordres fonctionnels, qui affecteront sa réception du pranâ, ses troubles organiques qui pourront affecter la distribution du pranâ et ses désordres du réseau éthérique, constituant le cercle infranchissable pour l'Esprit planétaire en cause.

Ici, je voudrais signaler que dans le cas des Esprits planétaires se trouvant sur l'arc évolutif, les Hommes Célestes dont le corps est une planète, le réseau éthérique ne forme pas une barrière, mais – comme c'est le cas pour les Seigneurs du Karma sur un plan plus élevé – Ils ont la liberté de mouvement hors des limites du réseau planétaire, à l'intérieur du cercle solaire infranchissable.

[3@178]

Les six groupes de triangles se réduisent à cinq si on élimine le triangle prânique qui concerne la matière, et ne compte pas davantage pour un principe que le physique dense. Nous avons donc :

- deux triangles vivifiés par le Rayon de la personnalité ;
- deux triangles vivifiés par le Rayon égoïque ;
- le triangle de la monade qui synthétise.

Il faut néanmoins se souvenir que la complexité est accrue du fait que les triangles de la personnalité seront amenés à leur pleine activité selon le Rayon de la Monade ou Esprit.

Les méthodes d'ajustement et de guérison

[3@105]

- *Les désordres microcosmiques fonctionnels*. Ils sont en rapport avec la réception des fluides prânicos par l'homme, via les centres nécessaires.

Ces émanations de pranâ sont en relation avec la chaleur latente de la Matière ; lorsqu'elles sont bien reçues par le corps éthérique, et fonctionnent correctement, elles coopèrent avec la chaleur [3@106] latente du corps, et – se mêlant à cette dernière – entretiennent la vitalité du corps, imposant à la matière corporelle un certain taux de vibration, qui conduit à la nécessaire activité du corps physique, et au bon fonctionnement de ses organes. Il est donc évident, que l'ABC de la santé corporelle dépend d'une bonne réception du pranâ, et que les changements fondamentaux à apporter dans la vie de l'animal humain – puisque c'est de lui que nous parlons actuellement – se situeront dans ses conditions ordinaires de vie.

Les trois centres fondamentaux par lesquels s'opère la réception du pranâ, doivent fonctionner plus librement, et avec moins de restrictions. À l'heure actuelle, par suite de mauvais modes de vie s'étendant sur des siècles, et d'erreurs de base – ayant leur origine aux temps de la Lémurie – les trois centres prâniques de l'homme ne fonctionnent pas bien.

Le centre situé entre les omoplates est celui qui offre les meilleures conditions de réceptivité, bien que, vu l'état médiocre de la colonne vertébrale – qui chez beaucoup est mal alignée – sa position dans le dos puisse être mauvaise.

Le centre de la rate, près du diaphragme est sous-développé, et ses vibrations ne sont pas correctes.

La race souffre de certaines incapacités, que l'on peut décrire comme suit.

1. *L'incapacité de se brancher sur les courants prâniques*, à cause du genre de vie malsain de tant de personnes. La source d'approvisionnement est coupée, et en conséquence, les centres s'atrophient, se rétrécissent. On peut observer ceci, sous une forme grave, parmi les enfants des quartiers surpeuplés des grandes villes, et chez les habitants des bas-fonds, au sang vicié et anémique.

Le traitement tombe sous le sens – l'instauration de meilleures conditions de vie, l'usage de vêtements mieux adaptés, l'adoption d'un [3@107] mode de vie plus libre et plus salubre. Lorsque les rayons prâniques ont libre accès aux épaules et au diaphragme, l'état sub-normal du centre de la rate se rectifie automatiquement.

2. *Une aptitude à trop puiser aux courants prâniques*. Le premier type de désordre fonctionnel est commun et très répandu. Son contraire existe là où les conditions de vie font que les centres – par une exposition trop directe et trop prolongée aux émanations solaires – sont trop développés, vibrent trop rapidement, et reçoivent trop de pranâ. C'est plus rare et se rencontre dans certains pays tropicaux ; c'est la cause de beaucoup de débilité inquiétante chez les habitants de ces régions. Le corps éthérique reçoit le pranâ ou les rayons du Soleil trop rapidement, ils les fait passer trop vite et les fait sortir du système avec trop de force, et cela laisse la victime en proie à l'inertie et à la dévitalisation.

Pour employer d'autres termes, le corps éthérique devient paresseux, est comme un réseau distendu, ou – pour employer une comparaison familière – il ressemble à une raquette de tennis qui est devenue trop molle et a perdu son ressort. Le triangle interne transmet les émanations prâniques avec trop de rapidité, ne laissant pas de temps pour l'absorption subsidiaire, et de ce fait, tout le système est perdant. Plus tard on s'apercevra que beaucoup des maladies auxquelles sont sujets les Européens vivant en Inde, viennent de là. Donc, en surveillant la rate, et en réglant avec sagesse les conditions de vie, certains de ces inconvénients pourront être évités.

- *Les désordres organiques microcosmiques.* Ils sont fondamentalement au nombre de deux.
 - Les désordres dus à la congestion.
 - La destruction des tissus, due à une absorption excessive de pranâ, et à sa fusion trop rapide avec le feu physique latent.

Nous avons une curieuse illustration de ces deux formes d'affections dans *l'insolation et le coup de chaleur*. Bien que les médecins croient les comprendre, ce sont des désordres entièrement éthériques. Quand la nature du corps éthérique sera mieux comprise, quand des soins éclairés lui seront prodigués, ce genre d'accident sera évité. Ils sont dus à l'émanation prânique solaire ; dans l'un des cas, l'effet de l'émanation entraîne la mort ou des troubles sérieux par congestion d'un vaisseau éthérique, tandis que dans l'autre cas, on arrive au même résultat par destruction de la matière éthérique.

- [3@109] *La congestion éthérique peut conduire à plusieurs formes de maladie et de troubles mentaux.* La congestion éthérique entraîne l'épaississement anormal du réseau éthérique, ce qui empêche par exemple, le contact avec le Soi supérieur ou principes supérieurs, avec ses conséquences, l'idiotie ou le dérangement mental. Elle peut causer des proliférations tissulaires anormales, l'épaississement d'un organe interne, d'où pression indue ; si une partie du corps éthérique est congestionné, cela peut perturber toute la santé physique et entraîner diverses maladies.
- *La destruction des tissus* peut conduire à différents genres de folie, principalement ceux qui sont considérés comme incurables. Lorsque le réseau est brûlé cela ouvre la porte à des courants astraux étrangers contre lesquels l'homme est impuissant ; le tissu cérébral peut être littéralement détruit par cette pression, et le cercle infranchissable éthérique étant détruit en un certain point, il peut s'ensuivre des troubles graves.
- [3@110] *Les désordres microcosmiques statiques, soit l'examen du corps éthérique dans son rôle de cercle infranchissable entre le physique et l'astral.* Ainsi qu'il a été dit, ici et dans les livres de H.P.B., le cercle infranchissable est une barrière qui délimite, qui sépare ou isole un système de ce qui lui est extérieur. Il est évident qu'il existe d'intéressantes corrélations lorsque ce sujet est envisagé – comme nous devons toujours nous y efforcer – du point de vue d'un être humain, d'une planète, ou d'un Système, en nous rappelant toujours, que [3@111] lorsqu'on traite du corps éthérique, il s'agit de matière physique. Il faut toujours garder cela à l'esprit. En conséquence, un facteur essentiel se retrouvera dans tous les groupes ou formations, et c'est le fait que ce cercle infranchissable forme une barrière pour ce qui est peu évolué, mais n'est pas un obstacle pour ce qui est plus avancé. Toute la question dépend de deux choses qui sont : le karma de l'homme, du Logos planétaire, du Logos solaire, et du contrôle de l'entité spirituelle sur le véhicule qu'elle occupe.

[3@859]

Le centre majeur de la tête est double dans sa structure, comportant un lotus de quatre-vingt-seize pétales entre les sourcils, un lotus à douze pétales sur le dessus de la tête, comprenant quatre-vingt-seize pétales dans un tourbillon subsidiaire. La signification de ces chiffres est profonde. Dans tous les cas, on rencontre le chiffre douze, indiquant une relation précise avec les lotus psychiques de base sur les niveaux égoïques. Douze multiplié par huit représente les douze pétales dans chaque cas, tandis que le chiffre huit détient l'idée de dualité : [3@860]

- les quatre du quaternaire ;
- les quatre de l'œuf aurique – les trois aspects et le cercle infranchissable – ;

Nous devons noter aussi que l'idée de douze en relation avec les centres se trouve dans trois d'entre eux :

- Le centre supérieur de la tête ;
- le centre secondaire de la tête ;
- le centre du cœur.

Il n'est pas possible d'en dire plus à ce stade. C'est seulement quand les centres éthériques – les deux centres de la tête et le centre du cœur – sont pleinement actifs avec leurs douze pétales complètement ouverts, que le cercle central de pétales du lotus égoïque – le quatrième ou cercle intérieur– se déploie.

Les centres qui concernent l'homme actuellement sont nécessairement au nombre de cinq à cause des faits suivants qui doivent être étudiés si l'homme désire éveiller ses centres selon le plan, et s'il souhaite suivre en toute sécurité la ligne du véritable développement psychique.

- *Le fait que l'énergie part du cinquième plan, le plan mental, en ce qui concerne l'homme.*
- *Le fait que c'est par le moyen du cinquième principe que l'homme peut travailler consciemment à son épanouissement.*
- *Le fait que pour l'homme le Sentier de l'évolution est quintuple, et couvre les cinq plans du développement humain ; il est divisé en cinq phases en ce qui concerne l'Ego.*
- *Le fait que bien que notre Système solaire soit le deuxième du point de vue des cycles égoïques du Logos ou Son second [3@861] cycle majeur, c'est néanmoins le cinquième vu sous un autre angle, celui des cycles mineurs. Il correspond à la cinquième période de l'évolution humaine, celle où l'homme foule le Sentier. Actuellement le Logos foule le Sentier cosmique.*
- *Le fait que la cinquième spirille est en voie de s'éveiller. Ceci doit être effectué avant que l'influence réciproque de l'énergie entre le lotus égoïque et les centres éthériques soit assez puissante pour éveiller le cerveau physique de l'homme, et lui permettre de percevoir les courants intérieurs. Généralement ceci a lieu quand le cinquième pétale est organisé.*

Le corps éthérique, les feux et les énergies

[6@32]

"L'énergie suit la pensée et l'œil dirige l'énergie."

[5@500]

Le tissu éthérique individuel rend actif le corps physique automatique. Les énergies dominent le corps physique par l'intermédiaire du tissu éthérique.

[4@76]

Le corps éthérique est l'aspect de la substance du monde que vont étudier les savants et les chercheurs. Ils y arriveront plus vite si les hommes et les femmes qui réfléchissent sont [4@77] capables de formuler des idées intelligentes sur cet intéressant sujet. Nous pouvons aider à la révélation de la vérité par une pensée claire.

Les savants, quant à eux, partant du point de vue des connaissances actuelles de l'éther, finiront par atteindre à la compréhension des formes ou corps éthériques.

Le corps éthérique est vitalisé et gouverné par la pensée qui peut l'amener à sa pleine activité, ceci *par la pensée juste, et non par des exercices de respiration.*

[3@138]

Les feux à la base de la colonne vertébrale, et du triangle de la rate, sont des feux de la Matière. Il ne faut pas oublier cela, ni faire de confusions. Ils n'ont pas d'effet spirituel et concernent uniquement la matière où les centres de force sont situés. Ces centres de force sont toujours dirigés par manas ou le mental, ou par l'effort conscient de l'entité qui habite la forme ; mais cette entité est retardée dans les effets qu'elle s'efforce d'obtenir, tant que les véhicules au moyen desquels elle cherche à s'exprimer, et les feux qui les dirigent et les stimulent, ne réagissent pas de manière adéquate.

En conséquence, c'est seulement à un moment donné de l'évolution, et quand la matière de ses véhicules reçoit l'énergie suffisante de ses propres feux latents, que l'entité peut réaliser son dessein, longtemps différé. D'où la nécessité de l'ascension du feu de la matière jusqu'à sa place légitime, d'où sa résurrection après avoir été longtemps enfoui et apparemment prostitué.

[3@55]

Dans le corps physique, les feux de la nature inférieure – plan animal – sont centralisés à la base de la colonne vertébrale. Ils sont situés, par rapport au corps physique, comme le Soleil physique, par rapport au Système solaire. Ce point central de chaleur rayonne dans toutes les directions, utilisant la colonne vertébrale comme artère principale, mais il est en relation étroite avec certaines glandes centrales, et spécialement associé à la rate.

[3@61]

Au bas de l'épine dorsale sont cachés les feux du système humain ou feux internes du microcosme. Ce centre est placé à cet endroit, et de là, ses radiations partent par trois canaux que l'on peut distinguer le long de l'épine dorsale.

1. *La chaleur du corps*, canal suivant lequel la chaleur est irradiée, et qui a pour but de réchauffer la structure physique. Cette vitalisation de la matière dense trouve sa correspondance dans l'akasha systémique, et dans la substance productive planétaire.
2. *La réceptivité nerveuse*. C'est le fluide vitalisant ténu qui s'applique à stimuler les centres nerveux, et engendre une réaction électrique de contact entre les nerfs et le cerveau. Il faudrait, à l'heure actuelle, étudier ce fluide de plus près. Il correspond à l'électricité systémique et à l'électricité planétaire.
3. *L'émanation prânique*. L'émanation qui, par le canal du corps éthérique, correspond chez l'homme au pranâ solaire et au pranâ planétaire. Elle apparaît surtout dans l'aura de santé, et n'a rien à voir avec des qualités magnétiques, telles qu'on les interprète habituellement, lorsqu'il s'agit de la personnalité ou de l'homme envisagé comme unité. Je répète ceci car il est absolument indispensable qu'aucune confusion intellectuelle n'existe entre le magnétisme d'une part, qui est une émanation spirituelle, et d'autre part cette émanation qui est purement animale.

Il serait sage de faire remarquer ici que cette triple manifestation est présente aussi dans le corps astral et mental, en rapport avec la substance de ces corps.

Nous pourrions dire que ce feu, dans sa triple manifestation, représente la totalité du feu essentiel ou vie active du troisième Logos.

[3@53]

Le feu humain radiant ou actif est un facteur encore peu compris ; il est en relation avec l'aura de santé et cette radiation du corps éthérique qui fait de l'homme un guérisseur, capable de transmettre la chaleur active.

Il faut bien faire la différence entre cette radiation du corps éthérique, qui est une radiation du pranâ, et le magnétisme qui est l'émanation d'un corps plus subtil – habituellement le corps astral – et qui est lié à la manifestation de la Flamme divine dans les véhicules [3@54] matériels.

La Flamme divine se forme sur le deuxième plan ou plan monadique, et le magnétisme – qui est une méthode de manifestation du feu radiant – est donc ressenti principalement sur les quatrième et sixième plans, ou dans les véhicules bouddhique et astral. Ceux-ci, nous le savons, sont étroitement liés au deuxième plan.

[3@125]

La descente de l'Esprit et la montée des feux internes de la Matière – contrôlées et dirigées par l'action consciente du feu du mental – produisent des résultats correspondants sur les mêmes niveaux des plans astral et mental, de sorte qu'un parallélisme de contact est réalisé, et le grand travail de libération se poursuit de manière ordonnée.

Les trois premières initiations voient se parfaire ces résultats, ce [3@126] qui conduit à la *quatrième initiation*, où l'intensité des feux unis brûle complètement toutes les barrières, et où par un effort conscient et dirigé, l'esprit est libéré du triple véhicule inférieur.

L'homme doit, consciemment, opérer sa libération. Ces résultats sont obtenus par lui-même, lorsqu'il s'émancipe des trois mondes et domine la roue de la réincarnation au lieu d'être dominé par elle.

L'extrême importance du véhicule éthérique en tant que séparateur des feux, a été mise en lumière et, en conséquence, nous avons attiré l'attention sur les *dangers qu'il y aurait pour l'homme à manipuler ces feux de manière imprudente, ignorante, ou de propos délibéré*.

[3@126]

La force du feu, ses méfaits et le rôle protecteur du corps éthérique

Si, par la force de la volonté ou par un développement excessif du côté mental de son caractère, un homme acquérait le pouvoir de mêler ces feux de la Matière et de les faire avancer, il serait menacé d'obsession, de folie, de mort physique ou de grave maladie dans quelque partie du corps, et il courrait aussi le risque du développement excessif de l'impulsion sexuelle, car il ferait cheminer la force vers le haut de manière inégale, et il imposerait sa radiation à des centres indésirables. La raison en est que *la matière de son corps n'est pas assez pure pour supporter l'unification des flammes, que le canal le long de la colonne vertébrale est encore obstrué et bloqué, et joue donc le rôle de barrière, renvoyant la flamme en arrière et vers le bas* ; cette flamme – étant unifiée par la puissance du mental, et n'étant pas accompagnée par un flot simultanément descendant du plan spirituel – permet l'entrée par la zone éthérique brûlée, de forces indésirables et extérieures, de courants, et même d'entités. Ceux-ci massacrent et déchirent tout ce qu'il reste du véhicule éthérique, du tissu cérébral et même du corps physique dense.

L'homme imprudent, qui ne connaît ni son Rayon ni, en conséquence, la forme géométrique appropriée du triangle correspondant [3@127] à la méthode de circulation correcte de centre à centre, fera progresser le feu de façon anarchique, et donc fera brûler des tissus ; la conséquence en sera – si rien de pire ne se produit – un retard de plusieurs vies à l'horloge de son progrès.

La fusion de ces feux doit résulter de la connaissance spirituelle, et doit être dirigée uniquement par la lumière de l'Esprit, qui agit par l'amour, qui est amour, et qui cherche cette unification et cette fusion complète non du point de vue des sens et de la satisfaction matérielle, mais par un désir de libération et de purification afin d'effectuer l'union supérieure avec le Logos ; cette union doit être désirée, non à des fins égoïstes, mais parce que la perfection de groupe est le but à atteindre, ainsi qu'un service de plus grande envergure au bénéfice de la race.

[16@427]

Ces énergies sont transmises d'un point à un autre ou passent, avec un effet de transmutation, d'un centre à l'autre, apportant avec elles leur propre qualité vibratoire, mais apportant également celle du centre de transmission.

Dans le transit d'énergie d'un centre majeur à un être humain et lorsque l'énergie est finalement ancrée dans le centre du disciple, vous noterez qu'il intervient alors la fusion de six énergies. Ces trois groupes d'énergies – chacune d'entre elles constituant une *fusion de six énergies* – constituent les énergies dominantes gouvernant l'être humain, et dont le nombre se monte à dix-huit ; c'est là que réside la clé du mystère de la "marque de la bête" qui est 666. C'est le nombre de l'homme actif et intelligent, capable de distinguer sa nature de la forme de sa nature spirituelle, dont le nombre est 999. Ces trois lignes ou courants d'énergie dans l'homme peuvent être énumérés comme suit.

I	II	III
Volonté. Dessein.	Amour-Sagesse.	Intelligence active.
Esprit.	Conscience.	Forme.
1. La Grande Ourse. [Cosmique].	Sirius. [Cosmique].	Les Pléiades. [Cosmique].
2. Le Lion. [Zodiacal].	Les Poissons. [Zodiacal].	Le Capricorne. [Zodiacal].
3. Saturne. [Systémique].	Uranus. [Systémique].	Mercure. [Systémique].
4. Shamballa. Centre planétaire de la tête. [Terre].	Hiérarchie. Centre planétaire du cœur. [Terre].	Humanité. Centre planétaire ajna. [Terre].
5. Centre de la tête. Initié. But égoïque.	Centre du cœur. Disciple. Amour égoïque.	Centre ajna. Aspirant. Mental spirituel abstrait.
6. Base de l'épine dorsale. Initié. Volonté personnelle.	Plexus solaire. Disciple. Désir personnel.	Centre de la gorge. Aspirant. Créativité personnelle. [16@428]

Une étude de ce tableau montrera qu'il existe une structure à l'arrière-plan des nombreux triangles de force ; quelques-uns sont cosmiques, d'autres zodiacaux, d'autres appartiennent à un Système solaire, d'autres sont planétaires ; ces forces agissent par réflexion sur le corps éthérique des disciples de tous degrés.

Par le grand triangle de Shamballa, de la Hiérarchie et de l'Humanité, les forces – cosmique, zodiacale et systémique – sont concentrées, et toutes trois deviennent à leur tour un triangle macrocosmique d'énergies en rapport avec l'être humain. Vous avez par conséquent, les lignes de transmission de force suivantes.

Shamballa	Hiérarchie	Humanité
Centre de la tête.	Centre cardiaque.	Centre ajna.
Base de l'épine dorsale.	Plexus solaire.	Gorge.

Un centre majeur a été omis ici parce qu'il est surtout relié au corps physique et à la conservation de la vie. C'est le *centre sacré*.

De même que le corps physique est considéré par les vrais ésotéristes comme n'étant pas un principe, de même le centre sacré est considéré comme "une évocation nécessaire entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, et entre ce qui est annoncé par le centre de la gorge et ce qui répond à une note qui retentit profondément".

Sous ce rapport, il existe un triangle d'énergie intéressant, [16@429] formé par :

- le lotus égoïque ;
- le centre de la gorge ;
- le centre sacré.

Lorsque ce triangle fonctionne, il donne naissance à son tour à un triangle subsidiaire de force qui est formé par :

- le centre de la gorge ;
- le centre sacré ;
- le corps physique, symbolisé par les organes de reproduction.

[4@549]

Le quaternaire violet ou les quatre types d'énergie qui constituent le corps éthérique de toutes les formes du monde physique

Nous avons là trois supérieurs et un inférieur, ce qui indique toujours les trois aspects ou principes de la Divinité et la forme par laquelle les trois doivent se manifester. Esprit, âme et corps expriment la même idée si l'on ajoute ce qui est produit par leur action réciproque.

Du point de vue de la Réalité, ce que nous appelons le corps physique dense, tangible et objectif, n'est qu'une illusion. Il nous est répété inlassablement dans les anciens écrits que le corps [4@550] physique n'est pas un principe. Pourquoi ? Parce qu'il n'est qu'une apparence causée par la réunion des trois supérieurs et du quatrième ; cette apparence est un produit du mental humain.

[4@432]

La vie de l'Esprit planétaire exerce son influence par *l'âme*.

La vie de l'Entité planétaire est enregistrée au moyen du mécanisme de la *personnalité*.

[17@190]

Le corps éthérique est le transmetteur des forces de la personnalité par l'intermédiaire des centres, et galvanise ainsi l'activité du corps physique. Ces forces, dispersées par les centres, sont celles de la personnalité intégrée dans son ensemble, ou encore simplement celles du corps astral ou émotionnel et du corps mental.

Les centres transmettent également la force du Rayon de la personnalité ou l'énergie du Rayon de l'âme, selon le degré d'évolution atteint par l'intéressé.

Le corps physique n'est donc pas un principe. Il est conditionné et ne conditionne pas – vérité que l'on oublie souvent. Il est, soit la victime d'une vie de personnalité, soit la triomphante expression de l'énergie de l'âme.

[17@170]

Les centres inférieurs ne sont pas aussi spécifiquement reliés aux initiations que les centres situés au-dessus du diaphragme, car ce sont des centres de personnalité, et il faut qu'ils soient complètement sous le contrôle de l'âme [17@171] au moment où l'on prend des initiations d'un certain degré.

[23@222]

Le développement prématuré des pouvoirs psychiques inférieurs, avant l'éveil de la nature supérieure, contient une menace, et l'effet produit sur le cerveau peut se traduire par de la folie, douce ou furieuse.

[11@156]

Les énergies peuvent se déverser sans restriction dans et à travers le corps éthérique d'un être humain. Dans le présent, le corps éthérique répond aux énergies :

- **du monde physique** ; ce ne sont pas les principes mais les nourriciers et les contrôleurs des appétits animaux ;
- **du monde astral**, celui-ci déterminant les désirs, les émotions, et les aspirations que l'homme veut exprimer et poursuivre sur le plan physique ;
- **du plan mental inférieur** ; c'est l'intellect concret développant la volonté personnelle, l'égoïsme, la séparativité, la direction et le cours de la vie sur le [11@157] plan physique ; cet instinct directeur tourné vers les choses supérieures, ouvre finalement la porte aux plus hautes énergies éthériques cosmiques ;
- **de l'âme** ; elle est le principe de l'individualisme, la réflexion de la divine intention dans le microcosme ; pour l'expression monadique complète elle est, symboliquement parlant, ce qui "demeure à mi-chemin", l'instrument de la vraie sensibilité, de l'aptitude à répondre, la contre partie spirituelle du plexus solaire se trouvant, lui aussi, au milieu, entre ce qui est au-dessus du diaphragme et ce qui se trouve en dessous.

[17@172]

Un parallèle intéressant entre le centre frontal et le centre solaire

- Le premier, qui synthétise les forces de la personnalité chez l'homme hautement évolué, est un grand agent directeur et distributeur.
- Le second, qui synthétise les énergies des personnes moyennement développées, avant le processus d'intégration, collecte et rassemble toutes les énergies inférieures et devient finalement le point focal qui dirige et distribue ces énergies et les renvoie vers leurs centres réceptifs supérieurs.

Les énergies du centre solaire lui-même doivent être dirigées sur le centre cardiaque.

Les énergies du centre sacré doivent être transmises au centre laryngé.

Les énergies du centre coccygien doivent être transférées [17@173] au centre coronal.

Après la troisième initiation, ces énergies coccygiennes sont élevées, contrôlées, ou distribuées par un acte de volonté de la Triade spirituelle. Dès lors "la lumière engendrée en Lémurie" – la lumière sacrée – et "la lumière engendrée en Atlantide – la lumière du plexus solaire – s'éteignent, et ces deux centres ne reçoivent plus que des énergies spirituelles d'en haut. Ils ne possèdent aucune lumière propre inhérente. La lumière qu'ils transmettront proviendra de sources collectives situées sur les plans éthériques.

[17@174]

Présentement, tous les aspirants au Sentier de Discipline ont pour tâche de transférer ainsi les énergies propres du *plexus solaire* et d'éveiller progressivement le centre cardiaque. Les aspirants et les disciples sont naturellement les premiers membres de la famille humaine à acquérir la conscience de groupe, et ce sont eux qui donnent le ton au reste de l'humanité. Ils y parviennent déjà par la pression de la vie elle-même et des circonstances, mais non en suivant des règles fixes ni en pratiquant des méditations spécifiques. [17@175]

Ultérieurement, avant une certaine initiation majeure, il sera loisible à l'initié d'appliquer de telles règles et mesures, de manière à acquérir immédiatement et consciemment la *maîtrise du corps astral* et de son point d'entrée dans l'organisme physique, le centre solaire. Cela lui sera de nouveau loisible lorsqu'il effectuera consciemment certains transferts majeurs d'énergie. Trois de ces transferts présentent une importance capitale.

- Le transfert d'énergie des trois centres inférieurs au diaphragme vers les centres cardiaque, laryngé, et frontal.
- Le transfert des centres cardiaque et laryngé vers l'ajna et le lotus aux mille pétales de la tête.
- Le transfert du centre frontal vers le centre coronal, signifiant que toutes les énergies de la totalité du corps éthérique sont complètement unifiées dans un foyer central de distribution – sous le contrôle direct de la Triade spirituelle.

Ces trois grandes expériences sont précédées chacune par de nombreuses épreuves et expérimentations. Les processus qu'elles impliquent provoquent naturellement une surtension dans le corps physique et sont cause de bien des maladies auxquelles les disciples sont sujets.

Les transferts d'énergie des cinq centres situés le long de l'épine dorsale vers les centres céphaliques s'accompagneront de ses propres problèmes. Lorsqu'on focalise ces énergies dans le centre frontal, sa stimulation peut conduire à des problèmes psychologiques désastreux. Un homme peut devenir temporairement [17@176] un maniaque égotiste, un monstre humain comme Hitler et d'autres individus de son acabit, quoique à un moindre degré. Il peut aussi survenir un violent état épileptique ou bien la vue peut se trouver affectée et l'homme devenir aveugle.

[17@177]

Il existe un flux d'énergie entre trois points de la partie inférieure du torse humain.

- *La rate, l'organe récepteur de pranâ* ou de la vitalité physique provenant du Soleil.
- *Le centre sacré*, l'agent qui prédispose à la génération physique.
- *Le centre coccygien* qui – jusqu'à ce que l'aspect volonté soit éveillé chez l'homme – nourrit toutes les parties de la structure humaine en leur distribuant le principe donneur de vie, la Volonté-de-Vivre.

Ces trois centres créent un grand triangle de force se rapportant à la Matière, à la Substance, à la construction de formes, à la création, à la vitalité, et au maintien en forme. Ce triangle est le reflet d'un triangle bien supérieur composé comme suit.

- Le centre laryngé correspondant au centre sacré.
- Le corps pituitaire correspondant au centre de la rate.
- La glande pinéale correspondant au centre coccygien. [17@178]

La relation entre ces deux triangles permet de découvrir le mystère de l'instinct de conservation, de la survie des corps subtils après la mort, et du principe d'immortalité. Ce

dernier est enraciné dans l'âme, et entre en jeu lorsque les instincts de conservation et de survie ont cessé d'exercer leur souveraineté.

[4@194]

Il est impossible à l'aspirant d'utiliser les sept types d'énergie dans les premiers stades du Sentier du disciple. *Pour l'entraînement, la plus grande importance est donnée à trois types d'énergie seulement.*

1. L'énergie de Volonté, force ou puissance, par l'intermédiaire du centre au sommet de la tête. C'est l'énergie spirituelle, provenant directement de la Monade par l'âme. Jusqu'à la *troisième initiation* toutefois, le disciple doit clairement comprendre que l'aspect Volonté de l'âme doit dominer sur la personnalité, [4@195] utilisant le corps mental pour arriver au centre de la tête, ce qui a comme conséquence le commencement du fonctionnement du lotus aux mille pétales. La ligne suivie par ce courant de force est :

- la monade ;
- Atma, la volonté spirituelle ;
- le cercle interne des pétales dans le lotus égoïque, pétales de la volonté ;
- le corps mental ;
- le centre de la tête dans le corps éthérique ;
- le système nerveux et le cerveau.

2. L'énergie d'Amour-Sagesse par l'intermédiaire du centre du cœur. L'éveil de ce centre conduit à l'expansion de conscience qui initie l'homme à la vie de groupe. Il perd peu à peu le sens de séparativité et émerge finalement dans la pleine lumière de la réalisation, réalisation de l'unité avec le Dieu intérieur, avec l'humanité, avec l'âme de toutes les formes de la nature et, ainsi, avec l'Âme Universelle. Ce courant de force provient aussi de la monade par l'âme, et il suit la ligne :

- la monade ;
- Bouddhi, amour spirituel, intuition ;
- le deuxième cercle de pétales dans le lotus égoïque, pétales d'amour ;
- le corps astral ;
- le centre du cœur ;
- le courant sanguin.

Chez l'homme peu évolué, ce courant passe simplement à travers le centre du cœur pour arriver au plexus solaire et il emploie ses deux aspects, énergie vitale et qualité de l'âme, respectivement pour donner de l'énergie au courant sanguin et pour éveiller le plexus solaire.

Ce dernier est alors le facteur dominant dans la vie [4@196] énergétique de l'homme, la force par laquelle la nature de désir s'exprime en lui jusqu'au moment où il fait la transmutation et la réorientation de son émotivité.

Le centre du cœur entre en action et la vie du plexus solaire devient subordonnée à celle du cœur. Le résultat en est le développement des intérêts de groupe avec l'inclusivité, la diminution constante de l'intérêt porté à la personnalité et à tout ce qui est séparateur et égoïste.

3. L'énergie d'Intelligence active qui pénètre la forme et crée des formes en harmonie avec les desseins subjectifs de l'intelligence dirigeante divine ou humaine. Cette énergie provient du troisième aspect de la monade et sa ligne est la suivante :

- la monade ;
- Manas, intelligence spirituelle, mental supérieur ;

- le troisième ou cercle extérieur de pétales dans le lotus égoïque, pétales de la connaissance ;
- le corps éthérique qui imprègne le corps physique ;
- le centre de la gorge ;
- les cellules du corps.

Chez l'homme peu évolué, l'énergie passe simplement à travers le centre de la gorge pour arriver au centre sacré, mettant ainsi en activité les processus générateurs et les facultés créatrices utilisés au cours de la reproduction et dans la vie sexuelle.

[15@434]

Les nadis – lignes ou fils de force – dédoublent chaque nerf du corps humain, et les centres qu'ils forment, à certains points d'intersection ou de jonction, constituent le fond, ou l'agence fournissant les motifs, de chaque ganglion, ou plexus, que l'on trouve dans le corps humain.

[15@591]

Ces "nadis" existent par millions et sont de minuscules canaux pour la force qui est sous-jacente au système nerveux de l'homme tout entier. Ils en sont la contrepartie et le facteur qui l'anime, rendant possible la sensibilité et provoquant l'action et la réaction qui convertissent le mécanisme de l'homme en un "récepteur" d'énergie et en un "dirigeant" de force compliqués. Chacune de ces toutes petites lignes d'énergie est **[15@592]** d'une nature quintuple et rassemble cinq fils ou fibres de force étroitement liés à l'intérieur d'une gaine qui les recouvre et qui est d'une force différente. Ces forces sont unies les unes aux autres en des rapports transversaux.

[15@594]

Au fur et à mesure que l'évolution se poursuit et que les forces de vie s'écoulent de plus en plus librement le long des "nadis" et à travers les centres, majeurs, mineurs et minuscules, la rapidité de la distribution et du flux, et le rayonnement consécutif du corps augmentent d'une façon continue.

Les murs de séparation à l'intérieur de la gaine qui recouvre les minuscules canaux de force finissent par se dissoudre – sous l'impact de la force de l'âme – et par disparaître, et ainsi les "nadis" du disciple avancé prennent une nouvelle forme indiquant qu'il est maintenant en essence double et par conséquent une personnalité intégrée. Il est âme et personnalité.

La force de l'âme peut maintenant couler librement par le canal central du "nadi" et toutes les autres forces peuvent s'écouler sans empêchement tout autour. C'est pendant que ce processus se poursuit et que les forces à l'intérieur des "nadis" se trouvent mélangées, formant ainsi une seule énergie, que la plupart des maladies des mystiques font leur apparition, particulièrement celles concernant le cœur. Simultanément à l'apparition de la dualité dans les "nadis", le disciple s'aperçoit qu'il est capable d'utiliser les deux canaux, ida et pingala, qui se trouvent le long de la colonne vertébrale, l'un d'un côté et l'autre de l'autre côté du canal central.

Maintenant, le libre flux de force peut passer d'en bas vers le haut et d'en haut vers le bas par ces deux "chemins de passage des forces", et ainsi se déverser dans les "nadis" en utilisant la zone se trouvant autour de chacun des centres majeurs comme des zones de distribution, galvanisant ainsi à volonté n'importe quelle partie du mécanisme et le mettant en activité, ou bien mettant en action coordonnée le mécanisme tout entier. Le disciple a maintenant atteint le point de son développement où le tissu éthérique, lequel sépare tous les centres le long de la colonne vertébrale les uns des autres, a été détruit et brûlé par les feux de vie. Le "sushumna" ou canal central peut être lentement utilisé. **[15@595]** Ceci se

produit parallèlement à la période où existe le libre flot de force de l'âme par le canal central dans les "nadis". Finalement, ce canal central entre en pleine activité. Tout cela peut être observé par l'œil clairvoyant du Maître.

La pratique des exercices de respiration déplace les forces qui s'écoulent à travers les "nadis" et les réorganise, généralement d'une façon prématurée. Elle accélère le processus de destruction des murs séparant quatre forces de la cinquième énergie, et précipite la destruction par le feu des tissus éthériques protecteurs le long de la colonne vertébrale. Si cela est pratiqué tandis que l'intérêt majeur de la vie est centré au-dessous du diaphragme et que l'homme n'est même pas un aspirant, ou n'est même pas intelligent, alors cela causera une stimulation exagérée de la vie sexuelle ainsi que l'ouverture du plan astral, d'où viendront de nombreux troubles physiques et des maladies. Sur le plan occulte, cette pratique "libère les feux inférieurs et l'homme sera détruit par le feu" ; ce ne sera donc pas – comme désiré – le "buisson brûlant qui brûle pour toujours et ne peut être détruit".

[15@499]

Les rêves basés sur l'activité du cerveau. Dans ce cas, le sujet dort d'une façon trop légère. Il ne quitte jamais réellement son corps et le fil de conscience n'est pas complètement retiré ainsi qu'il l'est dans le sommeil profond ou dans l'inconscience. Il reste donc étroitement identifié à son corps, et en raison du retrait partiel du fil de conscience, son état ressemble davantage à une soi reconnaissance éblouie et engourdie qu'à un sommeil véritable.

[15@500]

Les rêves de souvenir. Ce sont des rêves qui constituent un recouvrement des choses vues et entendues au cours des heures de sommeil sur le plan astral. C'est sur ce plan que se [15@501] trouve généralement l'homme lorsque le fil de conscience est séparé du corps.

[23@XI]

Le mental, le cerveau

Comment l'homme victime de ses désirs et de sa nature inférieure [23@XII] devient-il l'homme victorieux, triomphant du monde, de la chair et du diable ? Ce changement a lieu lorsque le cerveau physique de l'homme incarné devient conscient du Soi, de l'âme ; et cette connaissance consciente ne devient possible que lorsque le Soi véritable peut "se refléter dans la substance mentale".

[23@327]

Il existe une relation étroite entre le mental et le système nerveux, de sorte que nous avons cette intéressante triade :

1. Le mental.
2. Le cerveau.
3. Le système nerveux.

[23@25]

Le cerveau est "l'ombre" ou organe externe du mental, et l'investigateur découvrira que le contenu de la cavité encéphalique correspond aux aspects du mécanisme humain qu'on trouve sur le plan mental.

[23@33]

Tandis que l'aspirant choisit avec soin les "objets" de sa méditation, il construit lui-même, grâce à ces objets, l'échelle qui lui permettra en définitive d'atteindre à l'absence d'objet. Son mental prenant de plus en plus l'attitude méditative de l'âme, le cerveau devient également de plus en plus soumis au mental, tout comme celui-ci l'est à l'âme.

L'homme inférieur s'identifie ainsi graduellement à l'homme spirituel, qui est [23@34] omniscient et omniprésent.

[23@36]

Quand l'aspirant en Yoga peut exercer un contrôle sur ses organes de perception sensorielle et les empêcher de continuer à transmettre au mental leurs réactions à ce qui est perçu par eux, deux choses se produisent alors.

- Le cerveau physique devient silencieux et calme.
- La substance mentale, ou corps mental, la chitta, cesse d'assumer les manifestations diverses et devient également calme.

[23@38]

Avant que l'âme – le Maître – ait pris la barre, la connaissance de l'âme ne peut se déverser dans le cerveau physique à travers le sixième sens, le mental.

[23@109]

Le sutratma, ou fil, fonctionne de façon adéquate et les corps inférieurs, alignés sur lui, fournissent un canal direct de communication avec le cerveau physique.

Le cerveau est entraîné à ne servir que de récepteur sensible aux impressions de la vérité.

[23@163]

Le voyant ou homme spirituel : le mental, qui est son moyen d'investigation ou la fenêtre à travers laquelle il jette un regard à l'extérieur – tant sur le monde des effets que sur lui-même ou sur le monde des causes – et le cerveau, dont le rôle est celui d'une plaque sensible sur laquelle le voyant peut imprimer sa "connaissance pure", son mental lui servant d'interprète et d'agent transmetteur.

[23@212]

Le transfert de la conscience, du corps mental dans celui de l'Ego ou âme logée dans le corps causal ou lotus égoïque. Il s'ensuit alors une condition dans laquelle le cerveau, le corps mental et le corps égoïque forment une unité paisible et cohérente, vivace, alerte, positive et fermement établie.

[23@253]

Illumination de la perception. La lumière de l'âme ruisselle, et l'homme sur le plan physique est par là mis à même de percevoir, dans sa conscience cérébrale, ce qui lui était auparavant obscur et caché. Le processus peut être décrit, en termes concis, comme suit.

- Méditation.
- Centralisation dans l'âme, ou conscience égoïque.
- Contemplation, ou projection de la lumière de l'âme sur ce qui doit être connu ou investigué.
- Épanchement subséquent de la connaissance acquise, en un "torrent d'illumination", dans le cerveau et par la voie du sutratma, fil de l'âme, corde d'argent, ou chaînon magnétique. Ce fil passe à travers le mental et l'illumine. Les pensées engendrées au cours de la réaction automatique de la chitta – ou substance mentale – à la connaissance transmise, sont alors imprimées sur le cerveau ; et l'homme, dans sa conscience physique, est instruit de ce que l'âme connaît. Il devient illuminé.

[23@254]

L'illumination de l'intellect. Á moins que le mental, ou intellect, puisse saisir et transmettre ce que l'âme sait, les mystères restent inexplicables pour le cerveau physique et, de la connaissance que possède l'âme, il ne reste rien de plus qu'une vision magnifique et inaccessible.

[23@261]

La fréquence de la réalisation du point d'équilibre entre l'excitation du mental et sa mise sous contrôle, peut être accélérée par une constante répétition, jusqu'au moment où l'habitude de stabiliser le mental devient un fait acquis. Lorsque c'est accompli, deux choses interviennent. **[23@262]**

1. Une maîtrise instantanée du mental, obtenue à volonté et produisant :
 - un mental en repos, exempt de formes-pensées ;
 - un cerveau calme et prompt à la réaction.
2. La descente, dans le cerveau physique, d'un influx de conscience, provenant de celui-qui-perçoit, de l'âme. Ce processus devient de plus en plus clair et, avec le temps, plus révélateur et présentant de moins fréquentes interruptions ; jusqu'au moment où une réaction rythmique s'établit entre l'âme et l'homme du plan physique. Le mental et le cerveau sont alors complètement subjugués par l'âme. Il faut se souvenir que cette condition du mental et du cerveau est une condition positive et non un état négatif.

[23@289]

Établir une coordination entre :

- l'Ego ou âme sur son propre plan ;
- le cerveau, par la voie du mental ;
- les centres.

Par un acte de la volonté, ils peuvent alors, dans leur ensemble, être mis en état d'activité uniforme.

[23@413]

Lorsque le cerveau et le mental se coordonnèrent – comme ce fut le cas pour la première fois aux temps lémuriens –, le sens de la vue se développa simultanément. Avec le cours de l'évolution, une coordination plus élevée intervint ; l'âme et le mental se mirent à l'unisson. Puis l'organe de la vision subtile – le troisième œil – commença à fonctionner ; au mental, au cerveau et aux yeux se substitua une autre triade : l'âme, le mental et le troisième œil. En conséquence, le cerveau n'est pas la source de l'illumination, mais devient conscient de la lumière de l'âme et de ce qu'elle révèle du domaine de l'âme.

[4@96]

Le canal nerveux central

Pendant la période des initiations ultérieures, l'usage positif de l'énergie spirituelle remplace l'usage équilibrant de la force de l'âme ; il s'agit là d'un stade tardif dont l'aspirant n'a pas à se préoccuper. Qu'il découvre le "noble Sentier du Milieu" entre les paires d'opposés, et il s'apercevra que les forces utilisées par lui sur le plan physique utilisent le canal nerveux central de l'épine dorsale. Cela, quand la transmission de la lumière et de la vérité au cerveau physique, le long du canal du sutratma, fonctionnera de manière satisfaisante.

[15@63]

Les réactions nerveuses du disciple, **[15@64]** de la personne très développée, dont le corps éthérique est en rapport étroit avec le système nerveux, dépassent la compréhension de la plupart des gens.

[15@552]

Le centre cardiaque affecte puissamment le nerf vague et le système nerveux automatique, avec tout ce que cela comporte.

[17@337]

La force de vie agit par le cœur en utilisant le courant sanguin, tandis que l'aspect conscience se manifeste par le cerveau au moyen du système nerveux.

[15@336]

Pas à pas, le développement du système nerveux a égalé celui de l'appareil psychique intérieur, et l'équipement glandulaire a fidèlement reflété celui des grands centres de force, avec leurs lignes d'énergie en communication réciproque.

[17@435]

Les Occidentaux oublient que chaque âme ayant revêtu un corps physique au cours des âges a très fréquemment lancé cet "ordre de restituer". De ce fait le premier aspect divin – la Monade sur son propre plan – resserre constamment et inéluctablement son emprise sur son corps physique de manifestation, par l'intermédiaire de son âme, qui est son reflet. De la sorte, l'aspect Volonté s'impose de plus en plus. Sur le Sentier des disciples, la détermination spirituelle est amenée à son plus haut point de développement, puis sur le Sentier de l'initiation la volonté commence à entrer consciemment en jeu.

[4@86]

Les rapports entre les vibrations

Un rapport s'établit entre une vibration positive et une vibration négative ; l'étude de ces rapports apporte beaucoup à l'étudiant et fait partie de *l'enseignement préparatoire donné pour la première initiation*. Voici une liste de ces rapports montrant leur échelonnement sur le Sentier de l'évolution.

- 1. Le rapport entre les corps physiques, masculin et féminin**, appelé par l'homme rapport sexuel, est jugé, à l'heure actuelle, de grande importance. Dans la vallée de l'illusion, ce symbole retient souvent l'attention au point de faire oublier ce qu'il représente. La compréhension de ce rapport conduira à l'initiation de la race humaine. C'est ce dont se préoccupe aujourd'hui l'humanité.
- 2. Le rapport entre le corps astral et le corps physique** consiste, pour la plupart des hommes, en la maîtrise du corps physique, automatique et négatif, par la nature astrale et positive. Le corps physique, instrument du désir, est régi par le désir, celui de la vie physique et celui d'acquérir des biens matériels.
- 3. Le rapport entre le mental et le cerveau** est le problème des hommes plus avancés, d'où l'explication de l'importance qu'ont prise écoles, collèges et universités. Un grand progrès a été fait à ce point de vue depuis une cinquantaine d'année et l'œuvre des psychologues en marque le sommet. Quand cette relation sera clairement comprise, le mental sera considéré comme le facteur positif et les deux autres aspects de la nature de la forme réagiront de manière réceptive en tant qu'automates du mental.
- 4. Le rapport entre l'âme et la personnalité** est le problème qui retient l'attention des aspirants, car ils sont les pionniers de la famille humaine, ceux qui cherchent à préparer les voies au monde [4@87] de l'âme. Les mystiques et les occultistes s'occupent de ce rapport.
- 5. Le rapport entre les centres qui sont au-dessous du diaphragme et ceux qui sont au-dessus.**

○ *Le rapport entre le centre à la base de l'épine dorsale et le lotus aux mille pétales ou centre au sommet de la tête*. Dans ce rapport, les quatre pétales

du centre à la base de l'épine dorsale se multiplient ou, en d'autres mots, le Quaternaire se perd dans l'Universel.

- *Le rapport entre le centre sacré et celui de la gorge.* Le rapport doit produire l'union entre les douze Hiérarchies créatrices et le Quaternaire, et conduire à la révélation du secret des seize pétales du lotus de la gorge.
- *Le rapport entre le centre du plexus solaire et celui du cœur* où les dix de l'homme devenu parfait dans ce système solaire se perdent dans les douze accomplis. De même que les douze Hiérarchies créatrices – dans leur aspect extérieur et créateur – viennent en contact avec l'homme, Quaternaire parfait du point de vue de la forme, de même dans le rapport entre le plexus solaire et le cœur, le deuxième aspect est rendu parfait ; l'amour de l'âme peut s'exprimer parfaitement à travers la nature affective.

6. Le rapport entre les deux centres de la tête, l'un entre les sourcils et l'autre au sommet de la tête, se stabilise quand l'âme et la personnalité fonctionnent comme une unité.

7. Le rapport entre la glande pinéale et le corps pituitaire est le résultat du rapport précédent.

8. Le rapport entre mental supérieur et mental inférieur implique un contact régulier et croissant avec l'âme. L'attitude méditative de l'âme est répétée dans les trois corps – ou par l'homme spirituel – et la méditation régulière de l'âme continue sur son propre [4@88] plan. C'est de cela et de ses effets que traite principalement cette règle.

Un rapport ultérieur, qui ne nous concerne en rien, s'établit *après la troisième initiation entre l'âme et la monade.*

[17@162]

Dans la mesure où l'aspirant est en contact avec son âme, un flux d'énergie de l'âme descend par le centre frontal vers le centre cardiaque avec les trois résultats suivants.

- une stimulation du *centre cardiaque* ;
- une réaction en retour du centre cardiaque qui évoque une stimulation du *centre frontal* et aboutit finalement à faire reconnaître la conscience collective par la personnalité ;
- l'évocation du *centre cardiaque de la tête.*

Tout ceci est facilité par le développement avancé du *plexus solaire* chez l'aspirant, le plexus ayant son propre effet sur le cœur et un effet avec réciprocity sur l'ajna.

[17@161 bis]

À la fin de la prochaine race-mère, l'amour s'exprimera dans sa plénitude et les lotus situés le long de la colonne vertébrale apparaîtront tous les cinq semblables aux deux lotus inférieurs actuels, la seule différence résidant dans leur nombre respectif de pétales.

Finalement, à la clôture du grand cycle mondial où tous les lotus se seront retournés, ils seront tous en voie de s'ouvrir et offriront libre passage à l'influx et à la transmission des trois énergies divines majeures et des quatre forces mineures.

C'est à ce perpétuel mouvement des centres et à l'influx constant d'énergie que l'on peut attribuer une grande partie des maux des divers corps humains. C'est l'inaptitude des centres à réagir ou à s'épanouir qui provoque dans bien des cas les maladies et les troubles. Dans d'autres cas, ce sont le déséquilibre dans l'épanouissement – les centres, l'arrêt de leur développement et leur défaut de réaction – qui créent des problèmes. Dans d'autres cas encore, ce sont leur développement prématuré et leur hyperactivité qui provoquent des

dangers. Enfin, c'est l'incapacité du mécanisme physique de se mettre au diapason du développement intérieur qui cause le plus de difficultés.

Le stade de la théorie est simple, sauf dans la mesure où il met en mouvement des forces qui conduisent finalement à des difficultés. Le stade de la réaction aux réponses et d'ajustement à la théorie inaugure également un cycle de difficultés et de complexité extrêmes, parce qu'il conduit à un cycle d'expérimentation et d'expérience durant lequel le disciple apprend beaucoup et souffre beaucoup. Ensuite, avec l'expérience acquise, survient le stade d'expression spirituelle, où l'on est délivré des dangers, émancipé des difficultés, et libéré des maladies. La simplicité est rétablie.

Le corps éthérique, principe de base de la vie et de la santé

[3@89]

Les médecins sont sur la bonne voie, et avant longtemps – peut-être avant la fin du siècle – le fait du corps éthérique et sa fonction fondamentale seront établis au-delà de toute controverse, et tous les efforts de la médecine préventive et curative passeront sur un plan plus élevé.

[4@372]

L'un des principaux objectifs de l'œuvre de ceux que vous appelez les Frères Aînés de l'humanité est de stimuler, purifier et coordonner le corps éthérique. Ce corps n'est pas seulement le transmetteur du pranâ, mais le moyen de liaison avec toutes les énergies que nous étudions. Son importance touche aussi à d'autres domaines.

- *Étant littéralement de matière du plan physique, la conscience éthérique est le prochain pas à faire pour l'humanité ; ce sera démontré, tout d'abord, comme la capacité de voir éthériquement et de connaître la matière éthérique.*
- *Ce sera le domaine qu'explorera sous peu le savant moderne. Dans dix ans, bien des médecins le reconnaîtront comme un fait naturel.*
- *La plupart des maladies qui affectent le corps physique ont leur source dans le corps éthérique. Il y a peu ou même point de maladies purement physiques. *La maladie a sa source dans les conditions astrales et éthériques.**
- *Le secret de la clairvoyance et de la clairaudience saines et sûres dépend de la purification du véhicule éthérique.*
- *Les émanations éthériques des individus peuvent être source de contamination. *C'est donc dans la purification de ce corps que réside le secret d'une humanité plus saine et plus sereine.**

L'importance du corps éthérique est donc évidente.

[17@60]

Les maladies et leurs rapports

<i>Maladies</i>	<i>Races</i>	<i>Corps</i>	<i>Règles</i>	<i>Organes</i>
Syphilis	lémurienne.	Physique.	Minéral.	Sexuels. Centre sacré.
Cancer	atlante.	Astral.	Végétal.	Plexus solaire.
Tuberculose	aryenne.	Mental.	Animal.	Appareil respiratoire. Centre du larynx.

En me référant ci-dessus aux centres, je parle du centre répartiteur de force vitale sur lequel la majorité des hommes mettent ou mettaient l'accent.

[11@97]

L'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'Âme adombrante qui vous a amené en manifestation. Comme vous le savez, cette aura est composée des émanations du corps éthérique, lequel incorpore trois types d'énergies dont vous êtes individuellement responsables. Lorsqu'ils sont ajoutés à l'énergie du pranâ qui compose les véhicules éthériques, ces trois types sont :

1. **l'aura de santé**, essentiellement physique ;
2. **l'aura astrale**, habituellement de beaucoup le facteur dominant, le plus extensif et influent ;
3. **l'aura mentale**, relativement petite dans la plupart des cas, mais qui se développe rapidement dès que le disciple prend consciemment en main son propre épanouissement, ou dès que la personnalité se polarise sur le plan mental ; le temps viendra finalement où [11@98] l'aura mentale oblitérera – si je peux employer un terme aussi inadéquat – l'aura émotionnelle ou astrale ; dès lors la qualité d'amour de l'âme assurera une suppléance, afin que la sensibilité requise ne disparaisse pas complètement mais soit d'un ordre plus élevé et, considérablement plus intense.

C'est dans cette aura triple, ou plus exactement quadruple en comptant le véhicule éthérique, que chaque individu vit, se meut et a son être ; et c'est cette aura vivante et vitale qui constitue l'agent de réception de toutes les impressions, tant objectives que subjectives. C'est cet "agent de réponse sensitive" que le Soi intérieur doit contrôler et utiliser en vue d'enregistrer l'impression ou de diriger l'impression éthérique ou mentale vers l'extérieur, dans le monde des hommes.

C'est cette aura qu'observe le Maître, et c'est un facteur de première importance dans la vie du disciple.

[11@99]

Le problème de l'aspirant "engendrant" son aura magnétique, est précisément de retirer le pouvoir de l'aura astrale et ainsi d'en diminuer l'étendue, et d'autre part d'étendre et d'accroître la puissance de l'aura mentale.

À partir du moment où un aspirant commence à œuvrer consciemment à son propre développement, à considérer son aura et à s'en occuper, il passe par trois stades au cours de son progrès sur le sentier du Retour.

1. *Le stade au cours duquel il découvre la puissance et la qualité de son aura astrale.* Cette qualité étant dans ce second Système solaire celle de l'Amour et son altération dans la nature astrale, le développement de la sensibilité émotionnelle est particulièrement, et même presque démesurément intense. Elle est plus puissante que le corps mental et sa direction.
2. *Le stade au cours duquel le véhicule mental augmente sa puissance et produit finalement une radiation mentale assez puissante pour dominer l'aura astrale.*
3. *Le stade au cours duquel l'âme exprime sa nature essentielle d'amour, et commence à déverser sa radiation dans l'aura astrale par le corps astral. Pour finir la sensibilité de l'amour se substitue à la sensibilité [11@100] et au désir émotionnel.*

Le corps éthérique et l'abstraction ou "mort"

[3@128]

L'étude du pralaya ou retrait de la vie du véhicule [3@129] éthérique, sera la même qu'il s'agisse de la vie se retirant du double éthérique humain, du double éthérique planétaire, ou du double éthérique solaire. L'effet est le même et les conséquences

similaires. Le retrait du double éthérique de l'homme, d'une planète ou d'un Système, a les causes suivantes.

- **La cessation du désir.** Ceci devrait être le résultat de tout processus évolutionnaire. La vraie mort, selon la loi vient de ce que l'on a atteint l'objectif, et qu'en conséquence l'aspiration a cessé. Ceci sera vrai, d'un être humain, d'un Homme Céleste, et du Logos Lui-même lorsque le cycle aura atteint la perfection, et tirera à sa fin.
- **La vibration adéquate étant atteinte, le travail est accompli et le rythme cyclique se ralentit et s'arrête progressivement.** Lorsque la vibration est parfaitement ressentie, lorsque la note résonne parfaitement, alors survient – au point de synthèse avec d'autres vibrations – la *dispersion complète des formes*.

Le mouvement, nous le savons, est caractérisé par trois qualités :

- l'inertie ;
- la mobilité ;
- le rythme.

Ces trois aspects sont expérimentés exactement dans l'ordre ci-dessus, et présupposent une période d'activité ralentie, suivie d'une période de mouvement extrême. Cette période intermédiaire produit incidemment – alors que l'on recherche la note vraie et le taux exact de vibration – des cycles de chaos, d'expérimentation, d'expérience, et de compréhension.

Après ces deux degrés de mouvement – qui sont caractéristiques de l'atome, de l'homme, de l'Homme Céleste ou [3@130] groupe, et du Logos ou Totalité – survient une période de rythme et de stabilisation, où l'on trouve le point d'équilibre. *La force qui fait osciller les paires d'opposés, et finalement les équilibre est inévitablement suivie du pralaya.*

- **La rupture entre le corps physique et le corps subtil sur les plans intérieurs, par la destruction du réseau.** Ceci a un aspect triple.

- La vie, qui avait animé la forme physique – dense et éthérique – et qui avait sa source dans l'atome permanent d'où elle "imprégnait ce qui était mouvant et ce qui ne l'était pas" – chez Dieu, chez l'Homme Céleste et chez l'homme, ainsi que dans l'atome de matière – se retire entièrement dans l'atome, sur le plan de l'abstraction. *Ce "plan d'abstraction" est différent pour les différentes Entités :*

- pour l'atome physique permanent, c'est le niveau atomique ;
- pour l'homme, c'est le véhicule causal ;
- pour l'Homme Céleste, c'est le deuxième plan de vie monadique, son habitat ;
- pour le Logos, c'est le plan adi.

Ceci indique le point de disparition de l'unité, lorsqu'elle entre en pralaya.

C'est le pralaya vu d'en bas. Pour la vision supérieure, qui voit ce qui est subtil continuer d'adombrer ce qui est dense, lorsqu'il n'y a pas de manifestation objective, le pralaya est simplement la subjectivité, et n'est pas "ce qui n'existe pas" mais ce qui est ésotérique.

- *Le double éthérique de l'homme, d'un Logos planétaire, ou d'un Logos Solaire étant détruit, il devient non polarisé par rapport à l'Entité qui l'habitait, et lui permet donc de s'échapper.* Pour employer d'autres termes, il n'est plus une source d'attraction, ni un point focal magnétique. Il devient *non magnétique*, et la grande loi d'Attraction [3@131] cesse de le gouverner, d'où la désintégration, et la condition subséquente de la forme.

L'Ego cesse d'être attiré par sa forme sur le plan physique, il procède à la réabsorption, et retire sa vie du véhicule. Le cycle se termine, l'expérience a été faite, l'objectif – relatif de vie en vie, et d'incarnation en incarnation – a été atteint, et il ne reste plus rien à désirer : l'Ego ou entité pensante, perd son intérêt dans la forme et tourne son attention vers l'intérieur. Sa polarisation change et le physique est abandonné.

- *Le Logos planétaire*, dans son plus grand cycle – qui est la synthèse ou l'addition des cycles minuscules des cellules de Son corps – poursuit le même chemin ; il cesse d'être attiré vers le bas et vers l'extérieur, et tourne Son regard vers l'intérieur ; Il attire vers l'intérieur l'ensemble des petites vies qui forment Son corps, la planète, et rompt le lien. L'attraction extérieure cesse et tout gravite vers le centre au lieu de se disperser vers la périphérie de Son corps.
- *Dans le Système, le Logos solaire* suit le même processus ; de Son haut lieu d'abstraction, Il cesse d'être attiré par Son corps de manifestation. Son intérêt se retire de la paire d'opposés, l'esprit et la matière du véhicule se dissocient. Avec cette dissociation, le Système solaire, ce "Fils de Nécessité" ou de désir, cesse d'exister, ou quitte l'existence objective.
- **Cela conduit finalement à la dispersion des atomes du corps éthérique qui reviennent à leur condition primordiale.** La vie subjective, synthèse de la Volonté et de l'Amour prenant une forme active, est retirée. L'association est dissoute. La forme se désintègre ; le magnétisme qui l'avait maintenue en une forme cohérente, n'est plus présent, et la dissipation est complète. La Matière persiste, mais pas la forme.
- **Le travail du deuxième Logos prend fin, et la divine incarnation [3@132] du Fils est terminée,** mais la faculté ou activité inhérente de la Matière persiste ; à la fin de chaque période de manifestation, la Matière – bien que redistribuée dans sa forme primitive – est de la matière active et intelligente à laquelle s'ajoute le gain de l'objectivité, ainsi qu'une activité radiante et latente accrue, acquise au cours de l'expérience.

Prenons un exemple : La matière du Système solaire, lorsqu'elle était indifférenciée, était de la matière active intelligente, c'est tout ce que l'on peut en dire. Actuellement, cette matière a pris une forme, le Système solaire n'est pas en pralaya mais en objectivité – cette objectivité ayant pour but d'ajouter une autre qualité à l'aspect logoique, celle d'Amour et de Sagesse. En conséquence, au prochain pralaya solaire, à la fin des cent années de Brahmâ, la matière du Système solaire sera colorée par l'Intelligence active et l'Amour actif. Cela signifie littéralement que l'ensemble de la matière solaire atomique vibrera à ce moment-là, selon une autre clé qu'à l'aube de la manifestation.

Nous pourrions transposer ceci à l'échelle d'un Logos planétaire ou d'une unité humaine, car l'analogie tient parfaitement. Nous avons une correspondance, sur une échelle minuscule, dans le fait que chaque vie humaine dote l'homme d'un corps physique plus évolué, d'une plus grande sensibilité, accordée à une clé plus élevée, d'un raffinement plus adéquat, et vibrant à un taux différent.

- **La transmutation du violet en bleu.** Nous ne pouvons pas développer ceci.
- **Le retrait de la vie qui doit dissiper la forme progressivement.** L'action réflexe est ici intéressante à noter, car les grands [3@133] Constructeurs et dévas qui sont des agents actifs pendant la manifestation, maintenant la cohésion de la forme, transmuant et appliquant les émanations praniques, les faisant circuler, perdent eux aussi leur attraction pour la matière des formes, et dirigent leur attention ailleurs.

Sur le Sentier de l'expiration – humaine, planétaire ou logoïque –, ces dévas Constructeurs – sur le même Rayon que l'unité désirant se manifester, ou sur un Rayon complémentaire – sont attirés par sa volonté et son désir et accomplissent leur fonction de construction.

Sur le Sentier de l'aspiration – humaine, planétaire ou logoïque –, ils ne sont plus attirés et la forme commence à se dissiper. Ils retirent leur intérêt et les forces – ainsi que les Entités – qui sont les agents de destruction, accomplissent le nécessaire travail de désintégration de la forme. Ils la dispersent – selon l'expression occulte "aux quatre vents du Ciel", ou dans la région des quatre souffles – en une séparation et distribution quadruple.

Le but de toute vie – humaine, planétaire ou solaire – devrait être d'effectuer, de réaliser un dessein précis. *Ce dessein est l'obtention d'une forme plus adéquate au service de l'Esprit* ; lorsque ce dessein est réalisé, l'Entité qui habite la forme détourne son attention, la forme se désintègre, ayant joué son rôle. Ce n'est pas toujours le cas dans chaque vie humaine, ni même dans chaque cycle planétaire.

[3@166]

Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, [3@167] caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense.

[18@704]

Ayant renoncé aux trois mondes, et – après un contact de grande importance et de grand intérêt – étant revenu à ces trois mondes avec tout ce qu'ils ont de familier, l'initié s'aperçoit soudain qu'il a vraiment été libéré, qu'il est vraiment libre, qu'il s'est élevé au-dessus de l'obscurité, et qu'il est maintenant libre, face à un monde nouveau [18@705] d'expérience. Il sait qu'il est monté au sommet de la montagne, ou fait une "ascension" jusqu'au plan bouddhique, plan à partir duquel il doit travailler constamment et non pas seulement de temps à autre comme il l'avait fait jusque là.

Il peut ou non travailler par l'intermédiaire d'un corps physique – avec ses enveloppes subtiles – selon ce qui lui paraît adéquat. Il s'aperçoit que, en tant qu'individu, il n'a plus besoin d'un corps physique ni d'une conscience astrale, et que le mental n'est qu'un instrument de service. *Le corps dans lequel il fonctionne maintenant est un corps de lumière qui a son propre type de substance.*

Le Maître, cependant, peut construire un corps grâce auquel il peut aborder ses disciples qui arrivent, et ceux qui n'ont pas pris les initiations supérieures ; normalement, il construit ce corps à l'image de la forme humaine, ceci instantanément, et par un acte de volonté quand c'est nécessaire. La majorité des Maîtres qui travaillent véritablement avec l'humanité ou bien conservent l'ancien corps dans lequel ils ont pris la cinquième initiation, ou bien construisent le "mayavirupa" ou corps de maya en substance physique. Ce corps apparaît dans la forme originelle dans laquelle ils ont pris l'initiation.

LE CORPS ÉTHÉRIQUE ET L'ÂME

[3@790]

La nature quintuple du corps physique dense est engendrée par le fait que seulement *cinq centres sont vraiment actifs au début chez l'homme moyen et jusqu'à la troisième initiation* ; ils sont tous présents et vitalisés, mais seuls cinq [3@791] centres de cette évolution normale quintuple sont dominants. La force émanant de ces cinq centres entraîne donc la substance dense à s'agréger étroitement.

Étant donné que deux des centres ne fonctionnent pas aussi activement que les cinq autres, il ne se forme pas un ovoïde comme dans le cas des enveloppes éthérique, astrale et mentale. La forme quintuple de l'homme physique résulte de la direction quintuple des courants de force issus des cinq centres.

[14@55]

L'âme subtile cohérente, qui est le résultat de l'union de l'Esprit avec la Matière, existe comme une entité différente de la nature corporelle et constitue – lorsqu'elle est séparée du corps –, le corps éthérique, le double, ainsi qu'on l'appelle quelquefois, ou la contrepartie du corps physique.

C'est la somme totale de l'âme des atomes constituant le corps physique.

C'est la forme véritable, le principe de cohérence de toute forme.

[4@48]

Le grand symbole de l'âme de l'homme est son corps vital ou éthérique.

- **C'est la correspondance physique de la lumière intérieure**, [4@49] âme ou corps spirituel. Appelé le "bol d'or" dans la Bible, il se distingue par :
 - sa luminosité ;
 - son taux de vibration synchronisé avec le développement de l'âme ;
 - sa force de cohésion, reliant et faisant communiquer toutes les parties de la structure physique.
- **C'est le "réseau de vie" microcosmique**, car il est la base de chacune des parties de la structure physique et il a pour objet de :
 - *porter dans tout le corps le principe de vie*, l'énergie productrice d'activité, ce qui se fait au moyen du sang ; le point focal de cette distribution est le cœur, distributeur de la vitalité physique ;
 - *permettre à l'âme ou à l'être humain et spirituel, d'être en rapport avec son milieu*, par le système nerveux tout entier dont le point focal d'activité est le cerveau, siège de la réceptivité consciente ;
 - *produire finalement, par la vie et la conscience, une activité rayonnante* ou manifestation de gloire, qui fera de chaque être humain un centre d'activité pour la distribution de la lumière et de la force d'attraction aux autres êtres humains et, par eux, aux règnes sub-humains ; ceci fait partie du plan du Logos planétaire pour vitaliser et renouveler la vibration des formes dites sub-humaines.
- Le symbole microcosmique de l'âme est non seulement la base de toute la structure physique, symbolisant ainsi l'Anima Mundi ou Âme du Monde, mais il est une **entité indivisible, cohérente et unifiée qui symbolise l'unité et l'homogénéité de Dieu**. Il [4@50] n'y a point là d'organisme séparé, mais simplement un corps de force coulant librement, fusion de deux types d'énergie en quantité variable, énergie dynamique et énergie magnétique ou force d'attraction. Ces deux types

caractérisent aussi l'Âme Universelle, la force de Volonté et celle d'Amour ou d'atma et de buddhi. C'est le jeu de ces deux forces sur la matière qui attire vers le corps éthérique de toutes les formes les atomes physiques nécessaires, puis, les ayant ainsi attirés, les pousse par la force de volonté vers certaines activités.

- **Le corps de lumière et d'énergie, cohérent et unifié, est le symbole de l'âme, car il présente sept points ou centres, dans lesquels s'intensifie la condensation, pour ainsi dire, des deux énergies mêlées.** Ces points correspondent aux sept centres de force du Système solaire, où le Logos solaire concentre ses énergies par les sept Logoi planétaires. C'est la compréhension des énergies qu'il – le corps éthérique – irradie et la nature cohérente de la forme qui permet de se faire une idée du travail et de la nature de l'âme.
- On peut encore poursuivre le symbolisme si l'on se souvient que **le corps éthérique relie le corps physique dense au corps astral ou affectif.** Là se voit la réflexion de l'âme en l'homme, qui relie les trois mondes – correspondant aux aspects solide, liquide et gazeux du corps physique de l'homme – aux plans supérieurs du Système solaire, reliant ainsi le plan mental au plan bouddhique et le mental aux états intuitifs de la conscience.

[15@62]

L'âme fournissant vie et intelligence au mécanisme humain

- L'âme pénètre le mécanisme de deux façons et au moyen de deux points de contacts dans le corps :
 - **Le "fil de vie"** est ancré dans le cœur. Le principe de vie se trouve là et de cet endroit il se répand dans tout le corps physique par l'intermédiaire du flux sanguin, car "le sang est la vie".
 - **Le "fil de conscience"** ou d'intelligence est ancré dans la tête, dans la région de la glande pinéale, et de cet endroit de perception, il ordonne ou dirige les activités du plan physique, par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux.
- L'activité directrice de l'âme ou son emprise péremptoire sur le mécanisme du corps, **dépend du point de développement ou de ce qu'on appelle "l'âge de l'âme"**. L'âme n'a pas d'âge, vu de l'angle humain, et ce que cela signifie réellement, c'est la durée pendant laquelle l'âme a utilisé la méthode d'incarnation physique.
- Le résultat de cette double emprise sur le mécanisme pendant les âges passés a été le **conditionnement du matériel, de concert avec sa propre nature inhérente conditionnée.** Une forme est produite, qui est adéquate au besoin temporaire de l'âme et qui constitue une réflexion, dans le temps et l'espace, de son "âge relatif", ou son point de [15@63] développement. Ceci produit donc le genre de cerveau, la conformation du corps, les conditions du système endocrinien et par conséquent l'ensemble de qualités, le genre de réaction mentale et le caractère avec lesquels tout sujet donné entre dans la vie sur le plan physique.
 À partir de ce point, le travail se poursuit. Ce travail peut être considéré comme un effort d'intensifier l'emprise que le Penseur divin possède sur le mécanisme. Ceci conduira à une direction plus entière, plus sage, à une compréhension plus profonde du Dessein, et à un effort d'éclairer le chemin pour l'âme par l'établissement des pratiques qui tendent vers la conduite appropriée, les paroles correctes et un caractère élevé.
- Sous-jacent dans toutes les parties du corps humain et constituant une partie bien définie de l'appareil humain, se trouve un véhicule qui a été appelé "le corps

éthérique", composé entièrement de fils de force qui, à leur tour, forment des canaux le long desquels des types d'énergie encore plus subtils et plus variés s'écoulent. À leur tour, ceux-ci sont "conditionnés" durant les manifestations par la position de l'âme. Ces fils sont sous-jacents à tout le corps, qu'ils interpénètrent ainsi que le système nerveux, et ils sont en réalité le pouvoir qui fait agir le système nerveux. Leur réaction aux impacts, extérieurs et intérieurs, est incroyablement vaste.

[15@64]

- *La somme des nerfs, avec les millions de "nadis" et de "contreparties des fils" dans le corps éthérique, forme une unité, et cette unité, conformément aux enseignements de la Sagesse sans Âge, possède en elle des points de focalisation pour chaque différent type d'énergie. Ces points sont appelés "centres de force" et c'est d'eux et non pas du corps que dépendent l'expérience de vie de l'âme et son expression.* Ce sont les facteurs qui conditionnent le système glandulaire du corps.
- Ce système subjectif et objectif gouverne la manifestation de l'âme sur le plan physique. Il indique, à ceux qui peuvent percevoir la réalité, *l'emprise ou le pouvoir que possède l'âme sur son instrument* ; on peut voir si cette emprise est temporaire et partielle ou bien si elle est entière. Antérieurement, je me suis référé au canal principal de communication entre l'âme et son mécanisme comme étant :
 - *Le centre à la base de l'épine dorsale.*
 - *Le centre au sommet de la tête, centre le plus important du corps, du point de vue de l'âme. C'est son point d'entrée et de sortie ; c'est la grande station radio de réception et le centre de direction.*
 - *La rate. C'est un centre secondaire et un organe de connexion avec le centre cardiaque. C'est au moyen de la rate que s'opère la réunion entre le principe de vie – sis dans le cœur – et le système de conscience, qui met en contact tous les organes matériels et la substance [15@65] atomique du corps physique. Cela signifie que, à l'endroit du corps humain où se trouve la rate, le long de son centre de force subjectif, se croisent deux grands courants d'énergie ; ce sont : le courant de vitalité physique ou vie, et le courant de la conscience des atomes qui construisent la forme. On observera que nous examinons ici la vie subconsciente de groupe et non pas la vie consciente ni la soi-conscience.*

La rate est l'organe qui reçoit et où passe le pranâ planétaire ou vitalité. Ce pranâ entre par "le portail ouvert" du centre de force de la rate et passe au cœur. Là, il se mêle au principe individuel de vie. Par le centre de force de la rate passe également la vie consciente de la somme des cellules du corps qui, à leur tour, reçoivent l'énergie de l'aspect Conscience ou principe de tous les atomes et de toutes les formes au sein du quatrième règne de la nature.

On peut trouver ici une indication relative à la sensibilité excessive du centre du plexus solaire aux impacts de groupes qui l'entourent et aux impressions de genre astral. *Il existe un rapport étroit entre le centre de la rate, le plexus solaire, et le cœur.*

Ces deux flots d'énergie subjective et subconsciente se croisent dans la région de la rate, et forment là **une croix** dans le corps humain quand chacun d'eux traverse les lignes de force de l'autre. C'est la correspondance dans le corps humain de la Croix de Matière dont il est question à propos de la Déité. **La Conscience et la Vie forment une croix.** Le flot de vie qui se déverse du cœur et le flot d'énergie donnant la vie provenant de la rate passent – après s'être croisés et avoir produit un

tourbillon de force – dans la région du plexus solaire ; de là, ils se trouvent, d'une manière définitive, attirés l'un par l'autre pour former un seul courant [15@66] à un certain stade de la vie de l'aspirant avancé. Là, ils fusionnent avec la somme d'énergies, utilisant les trois points mentionnés, la tête, la base de l'épine dorsale et la rate, comme un moyen bien net de communication, de distribution, de contrôle, et finalement de retraite ultime, consciemment, au moment de la mort ou dans la technique consistant à provoquer le stade de contrôle connu sous le nom de Samadhi.

Lorsque l'agent directeur se trouvant dans la tête, élève délibérément et par un acte de la volonté les énergies accumulées à la base de l'épine dorsale, il les attire dans le champ magnétique des centres le long de l'épine dorsale et les mêle à la double énergie qui émane de la rate.

La région spinale et ses cinq centres sont alors éveillés et mis en activité, et finalement toutes les forces sont rassemblées en un seul courant d'énergie fusionnée et mélangée. Trois choses alors se passent :

- Le feu kundalini est élevé et brûle immédiatement, en les détruisant, tous les tissus éthériques qui constituent les barrières protectrices séparant les divers centres.
- Le corps éthérique intensifie sa vitalité, et le corps physique est en conséquence puissamment vitalisé, galvanisé et stimulé.
- Toute l'aura est coordonnée et illuminée, et l'âme peut alors à volonté se retirer du véhicule physique en pleine conscience ou bien y demeurer comme un Fils de Dieu incarné, dont la conscience est complète sur le plan physique, le plan astral et les niveaux mentaux, aussi bien que dans les trois aspects du mental inférieur, de la conscience causale et de la connaissance nirvanique. Ce processus atteint son couronnement à la *troisième initiation*.

[15@521]

Rayon I	Pouvoir ou Volonté	Centre de la tête.
Rayon II	Amour-Sagesse	Centre cardiaque.
Rayon III	Intelligence active	Centre de la gorge.
Rayon IV	Harmonie par Conflit	Centre frontal.
Rayon V	Connaissance concrète	Centre sacré.
Rayon VI	Dévotion	Plexus solaire.
Rayon VII	Ordre cérémonial	Base de la colonne vertébrale.

[15@522]

Les trois points [15@523] suivants, concernant le **transfert d'énergie**, doivent être gardés à l'esprit.

1. Il existe un transfert à effectuer de tous les centres inférieurs aux centres plus élevés et généralement cela se fait en deux stades. Ce transfert, poursuivi au sein de la personnalité, a comme parallèle le transfert d'énergie spirituelle du réservoir de force que nous appelons l'âme de l'homme sur le plan physique. Cela devient possible dans la mesure où l'homme opère le transfert nécessaire au sein de lui-même. Ces transferts peuvent avoir lieu au cours du processus évolutif, ou bien ils peuvent être hâtés au moyen de la formation accélérée donnée aux disciples de tous degrés.
2. Dans ce champ d'activités majeures, les transferts suivants devront être faits.

- L'énergie du centre à la base de la colonne vertébrale – organe de la volonté personnelle – doit être élevée et transportée le long de la colonne vertébrale au centre de la tête, en passant par le centre ajna.
- L'énergie du centre sacré – gouvernant la vie sexuelle et les organes de création physique – doit être élevée au centre de la gorge, qui devient l'organe d'activité créatrice d'une nature spirituelle.
- L'énergie du plexus solaire – organe de désir personnel soi-conscient – doit être élevée au cœur et là se transmuier en service de groupe.

Tous les centres sont développés et amenés à l'activité en trois stades, et conditionnent ainsi progressivement les aspects extérieurs de la vie de l'homme.

- Il y a une période où les centres sont actifs seulement d'une manière paresseuse et à demi endormie. Les forces dont ils sont formés et qui les expriment se [15@524] meuvent lentement et à un rythme lourd. La lumière que l'on peut voir partout où se trouve un centre est pâle ; le point de puissance électrique au centre – le "cœur du lotus ou chakra", moyeu de la roue, ainsi qu'on l'appelle ésotériquement dans l'enseignement oriental – est relativement calme. Il y a juste assez d'énergies qui se déversent dans le centre pour produire la préservation de la vie, le fonctionnement régulier de la nature instinctive, et en outre, une tendance à réagir, d'une façon variable et inintelligente, aux stimulations venant du plan astral, en passant par le corps astral individuel.
- Une période où a lieu une nette intensification de force. La lumière des centres est plus brillante et le centre du plexus solaire, en particulier, devient très actif. Jusque là, toute la vie réelle de l'homme est centrée au-dessous du diaphragme. Les centres au-dessus du diaphragme sont faibles, ternes, et relativement inactifs ; le point au centre est, toutefois, plus électrique et dynamique. Á ce stade, l'homme est le citoyen intelligent moyen, dirigé d'une façon prédominante par sa nature inférieure et ses réactions émotives, et avec le mental qu'il est capable d'utiliser activement pour donner satisfaction à ses besoins. Ses centres sont les récepteurs principaux de forces physiques et astrales, mais occasionnellement ils répondent aux impacts mentaux.
- Une période où le premier transfert est effectué. Ceci peut durer longtemps et s'appliquer à plusieurs vies. Les centres au-dessous du diaphragme sont complètement éveillés ; leur activité est grande ; leur lumière est vive ; leurs rapports réciproques sont réels, au point qu'un champ magnétique complet a été établi, impliquant toute la région au-dessous du diaphragme et devenant assez puissant pour étendre son influence [15@525] au-dessus du diaphragme. *Le plexus solaire devient l'organe dominant à la place du centre sacré* qui a si longtemps déterminé la vie de la nature animale. Il devient le récepteur des courants d'énergie qui viennent d'en bas et qu'il absorbe. Il commence la tâche de les détourner et de les transférer aux centres plus élevés. L'homme est maintenant le citoyen hautement intelligent et un aspirant. Il est conscient du dualisme de sa nature, de ce qui est au-dessous et de ce qui est au-dessus, ainsi qu'on l'a exprimé, et il est prêt à fouler le Sentier de probation.
- Une période où le transfert est poursuivi. *Les forces du centre sacré sont transportées à la gorge et les forces du plexus solaire sont transportées au cœur.* Ce dernier transfert est encore d'une importance si modeste que

l'effet du transfert est presque négligeable. Cette période est une période longue et très difficile.

- *Une période où les centres du cœur et de la gorge sont mis en activité.* L'homme est un créateur intelligent sur un plan ou sur un autre et il devient lentement conscient du groupe. Jusque là, cependant, ses réactions sont encore mues par l'intérêt personnel, bien qu'en même temps il soit sujet à des cycles de vision et à des périodes d'efforts spirituels. La vie mystique l'attire nettement. Il devient le mystique.
- *Une seconde période suit et le centre ajna qui gouverne la personnalité intégrée, devient actif et domine.* La vie de sentiment et d'effort mystiques est alors susceptible de disparaître temporairement en ce qui concerne la ferveur de son expression et l'ardeur de ses disciplines, et l'intégration de la personnalité, les ambitions de la personnalité, les [15@526] buts de la personnalité et l'expression de la personnalité prennent sa place. C'est un changement juste et bon qui tend correctement à un développement complet. Il n'est que temporaire car le mystique est encore endormi sous ses activités extérieures et son effort matériel intelligent. Il émergera à nouveau en un effort de vie lorsque la nature mentale aura été entièrement éveillée et établira sa maîtrise, lorsque le désir de satisfaction mentale aura été rassasié et que le "Fils de Dieu est prêt à se lever et à entrer dans la maison du Père". Pendant cette période, nous voyons que l'homme intelligemment créateur ou puissant arrivera au zénith de la vie de la personnalité. *Les centres au-dessous de la tête* seront actifs et fonctionneront, mais les centres au-dessous du diaphragme seront subordonnés à ceux qui se trouvent au-dessus et seront dominés par eux. Ils sont alors soumis à la volonté, qui les conditionne, de l'homme gouverné à ce moment par l'ambition, les expédients intellectuels et la forme de travail de groupe qui tend à l'expression de la puissance de la personnalité. Le centre ajna est brillant et puissant ; le centre de la gorge est intensément actif et le centre cardiaque s'éveille rapidement.
- *Une période où le centre le plus élevé de la tête est amené à une activité rayonnante.* Ceci se produit en tant que résultat de l'éveil – d'une manière nouvelle et plus puissante – de l'instinct mystique, et en outre, cette fois, qu'approche intelligente de la réalité. Le résultat est double :
 - l'âme commence à verser son énergie dans tous les centres éthériques ou vitaux, en passant par le centre de la tête ;
 - le point au cœur de chaque centre entre en sa première réelle activité. Il devient rayonnant, brillant, magnétique et plein d'énergie, si bien qu'il "fait pâlir la lumière de tout ce qui se trouve autour de lui".

[15@527] *Tous les centres du corps* sont alors mis en une activité ordonnée par les forces d'Amour et de Volonté. Puis a lieu le transfert définitif de toutes les énergies physiques et psychiques dans *le centre de la tête* au moyen de l'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale. Ensuite, les grands opposés polaires, tels qu'ils sont symbolisés et exprimés par le centre de la tête – organe d'énergie spirituelle et le centre à la base de la colonne vertébrale – organe des forces matérielles – fusionnent. À partir de ce moment, l'homme est gouverné uniquement d'en haut, par l'âme.

En conséquence, il y a deux points que nous devons garder à l'esprit au cours de notre étude relative au mystique et à ses difficultés. D'abord, la période d'éveil et d'utilisation subséquente des centres, secondement, la période de transfert d'énergie du plexus solaire au cœur, et ensuite de tous les quatre centres le long de la colonne vertébrale au centre de

la gorge, antérieurement à la focalisation de l'énergie de tous les centres dans le centre ajna – entre les sourcils. Ce centre est le centre directeur dans la vie de la personnalité, et c'est de lui que partent toutes les directions et toutes les indications de la personnalité vers les cinq centres inférieurs qu'il synthétise.

[3@1158]

L'énergie septuple des plans, et donc de la substance, trouve sa consommation quand les quatre centres inférieurs sont pleinement actifs.

L'énergie septuple de la psyché, l'aspect conscience, se manifeste quand les trois centres supérieurs des trois mondes vibrent avec exactitude.

L'activité septuple de l'Esprit est ressentie lorsque chacun de ces sept centres est non seulement pleinement actif mais tourne "comme des roues tournant sur elles-mêmes", quand ces centres sont quadridimensionnels et pas seulement vivant individuellement, mais tous reliés avec le centre septuple de la tête. **On voit alors l'homme pour ce qu'il est vraiment – un réseau de feu avec des points focaux flamboyants, transmettant et faisant circuler l'énergie de feu.**

Non seulement ces centres reçoivent l'énergie par le sommet de la tête ou, pour être plus exact, par un point situé légèrement au-dessus du sommet de la tête, mais la font aussi ressortir par le centre de la tête, cette énergie sortante étant de couleur différente, plus brillante et vibrant plus rapidement que celle qui est reçue.

Le corps éthérique est formé d'un aspect négatif du feu et reçoit le feu positif. À mesure que les différents types de feu se mélangent, se fondent et circulent, ils se renforcent et produisent des effets déterminés dans les feux du système microcosmique.

[3@1159]

Dans l'évolution des feux de la colonne vertébrale, nous avons une correspondance avec le sutratma et ses trois points d'intérêt, l'œuf aurique monadique, son point d'émission, l'œuf aurique égoïque, point médian et le corps ou forme grossière, son point le plus bas.

Il existe entre les centres vertébraux certains "vides" qui, au cours de l'évolution, doivent être comblés par l'action énergétique de la vibration rapidement croissante de l'unité de force.

Entre la triple énergie de la colonne vertébrale et le centre alta major, il existe un hiatus, exactement comme il existe un intervalle à franchir entre l'homme inférieur triple et le corps égoïque, ou entre l'unité mentale sur le quatrième sous-plan du plan mental et l'ange solaire sur le troisième sous-plan, bien qu'on nous dise que la triade atomique permanente soit contenue dans la périphérie causale ; néanmoins, du point de vue de la conscience, il existe un intervalle à franchir entre l'homme inférieur triple et le corps égoïque, ou entre l'unité mentale sur le quatrième sous-plan du plan mental et l'ange solaire sur le troisième sous-plan, bien qu'on nous dise que la triade atomique permanente soit contenue dans la périphérie causale, néanmoins, du point de vue de la conscience, il existe un intervalle à franchir. De plus, entre le centre alta major et le centre suprême de la tête, il y a un autre gouffre – correspondant au gouffre situé entre le plan de l'Ego et le point le plus bas de la Triade, l'atome permanent manasique. Quand un homme a construit l'antahkarana – ce qu'il fait dans les derniers stades de son évolution dans les trois mondes –, ce gouffre est franchi, et la Monade et l'Ego sont étroitement liés. Quand l'homme est polarisé dans son corps mental, il commence à construire l'antahkarana. Quand le centre entre les omoplates, qu'on a cité plus tôt dans ce Traité comme étant le centre manasique, vibre avec force, le centre alta-major et le centre de la tête peuvent alors être unis via le centre de la gorge.

[23@332]

Quand le cœur est purifié, quand ses énergies sont correctement dirigées et quand le rythme est établi, une vie rayonnante peut alors être vue. [23@333]

Ceci se réalise à la lettre et n'est pas une simple métaphore ; car, lorsque les courants vitaux sont envoyés dans les nerfs et les canaux sanguins par l'âme qui siège sur le trône, c'est alors seulement que les purs atomes se construisent dans le corps, avec pour résultat un jaillissement de lumière à travers l'homme tout entier. Non seulement la tête rayonnera d'une lumière que le clairvoyant verra comme un halo ou cercle de brillantes couleurs, mais encore tout le corps sera irradié par les centres vibrants de force électrique, répartis dans le corps.

[11@99]

La radiation de l'âme se substitue finalement à l'activité de l'aspirant demeurée jusque là émotionnelle ; cette émanation est, en réalité, une radiation des pétales d'amour du lotus égoïque.

[17@118]

La guérison psychique par la polarisation sur l'âme

Le système consistant à secourir psychologiquement les malades suit nettement cette ligne, et l'on peut décrire comme suit l'action du psychologue moyen quand il s'occupe de malades nerveux ou frisant la nervosité, ou de personnes à tendances névrotiques. Il emploie la méthode consistant à découvrir les complexes profondément enracinés, les cicatrices, les anciens chocs, ou les peurs dissimulées derrière l'expérience du présent, et qui ont fait de l'homme ce qu'il est aujourd'hui.

Il est généralement possible de suivre ces facteurs conditionnants à la trace jusque *dans le subconscient* en exhumant le passé, en tenant compte de l'ambiance actuelle, en calculant avec l'hérédité, et en étudiant les effets de l'éducation – soit académique, soit basée sur l'expérience même de la vie. Alors, si possible avec l'aide du patient, on ramène à la surface de sa conscience le facteur qui était pour lui un handicap majeur et avait transformé le sujet en un problème psychologique. En le lui expliquant intelligemment on le relie à son état tel qu'il est, et l'homme en arrive à découvrir sa personnalité, ses problèmes, et l'occasion imminente qui se présente.

Toutefois, la technique spirituelle est entièrement différente. Elle laisse de côté le problème de la personnalité et la fouille du subconscient, parce qu'elle considère que les [17@119] conditions indésirables résultent d'un manque de contact avec l'âme et d'un défaut de contrôle par l'âme. On enseigne au patient à cesser de se regarder, et en conséquence à se détourner de lui-même, de ses sentiments, de ses complexes, de ses idées fixes, et de ses pensées indésirables, pour focaliser son attention sur l'âme, la divine Réalité à l'intérieur de la forme, et sur la Conscience du Christ.

Ce processus arrive à régénérer la vie mentale, de sorte qu'une juste façon de raisonner permet à l'homme de s'orienter sous l'impulsion ou l'illumination de l'âme. Il en résulte "le pouvoir dynamique expulsif d'une nouvelle affection". Les anciennes idées fixes, dépressions et misères, les anciens désirs gênants et handicapants, tout cela disparaît. *L'homme se trouve libre en tant qu'âme et maître des processus de sa vie.*

Le corps éthérique et les états de conscience

[3@336]

Manas est la faculté unie de quatre des Hommes Célestes, synthétisée par un cinquième Homme Céleste sur le troisième plan du Système.

Ces cinq Hommes Célestes étaient dans un Système antérieur, l'incarnation de la vie logoïque dans sa plénitude et sa perfection. Leur vie synthétique est ce que l'on entend principalement lorsqu'on parle de Brahmâ, cette Entité cosmique qui représente la totalité de l'Intelligence active logoïque. Nous les appelons, les *Seigneurs des quatre Rayons mineurs*, qui se synthétisent dans le troisième Rayon d'Activité.

1. Le Seigneur de la Magie Cérémonielle.
2. Le Seigneur de l'Idéalisme Abstrait ou Dévotion.
3. Le Seigneur de la Science concrète.
4. Le Seigneur d'Harmonie et d'Art.

Ces quatre Entités fonctionnent par le moyen du quatrième éther cosmique, et ont des véhicules de matière bouddhique. Ils se fondent dans la vie plus grande du Seigneur du troisième Rayon d'aspect, sur les niveaux atmiques ; ces quatre Rayons – avec le Rayon de synthèse – forment la totalité de l'énergie manasique.

[3@120]

Sur le plan bouddhique – le quatrième éther cosmique –, les Hommes Célestes – ou Conscience groupée des monades des hommes et des dévas – commencent à fonctionner, et s'échappent finalement des plans éthériques cosmiques.

[3@326]

La majorité des corps éthériques humains sont faits de ce quatrième éther.

[18@42]

La porte de l'initiation tient une grande place dans la conscience du néophyte ; la Voie Supérieure est le facteur déterminant de la vie de l'initié du troisième degré. C'est la Transfiguration. Une gloire nouvelle inonde l'initié transfiguré, qui est libéré de toute sorte d'emprise que pourrait exercer la personnalité ou l'âme. Pour la première fois lui apparaît le but de la Voie supérieure et la possibilité d'atteindre au nirvana – appellation que lui donnent les Orientaux –, il sait qu'aucune forme ou complexe spirituel, qu'aucune attraction exercée par l'âme ou la forme, ou les deux réunies, ne peuvent avoir le moindre effet sur le fait qu'il atteindra sa destination finale.

[17@152]

À des stades différents sur le Sentier, voici les centres qui sont reliés au troisième Rayon ou aspect, et en sont l'expression majeure.

- Le centre sacré pour les hommes non évolués et moyens.
- Le centre laryngé pour les disciples stagiaires et pour les aspirants.
- Le centre frontal pour les disciples et les initiés.

Ici encore on trouve une grande triplicité d'énergies contenant aujourd'hui un vaste potentiel parce que la conscience et le développement humains ont atteint de telles hauteurs pour exprimer le troisième aspect de la Divinité, celui de l'Intelligence active.

[17@165]

Dans la tête se trouve l'homologue de l'aspect spirituel : la volonté directrice, la monade, l'Un.

- *Le cerveau* avec ses cinq ventricules est homologue de la forme physique que l'esprit anime chez l'homme, le total quintuple au moyen duquel l'esprit doit s'exprimer sur le plan physique.
- *Les trois glandes de la tête* ont des rapports étroits avec l'âme, ou nature psychique supérieure et inférieure.
- *Les deux yeux* sont sur le plan physique les homologues de la monade, qui est Volonté et Amour-Sagesse, ou atma-bouddhi selon la terminologie ésotérique.

On trouve dans la partie supérieure du torse l'homologie de la triple nature de l'âme.

- *Le larynx*, correspondant au troisième aspect créateur ou nature corporelle de l'âme, l'intelligence active.
- *Le cœur*, l'Amour-Sagesse de l'âme, le principe bouddhi ou du Christ.
- *Les poumons*, homologues du souffle de vie, sont la [17@166] correspondance de l'esprit.

Dans la partie inférieure du torse, ce triple système est à nouveau mis en œuvre.

- Les organes sexuels, l'aspect créateur, façonneur du corps.
- *L'estomac*, en tant que manifestation physique du plexus solaire éthérique, est l'homologue de la nature de l'âme.
- *La rate* est réceptrice d'énergie, dont elle exprime sur le plan physique le centre qui reçoit cette énergie. Elle est homologue de l'esprit qui vivifie.

[6@120]

L'activité du vrai homme spirituel n'a pas été éveillée et, quand elle le sera, l'effet de la descente du courant d'énergie venant du centre de la tête sera triple :

1. *Le point éveillé dans le plexus solaire deviendra extrêmement actif* et – si le travail est correctement fait – il rendra aussi ce point extrêmement magnétique, rassemblant toutes les énergies, de tous les centres au-dessous du diaphragme – excepté celui à la base de la colonne vertébrale –, ce qui comprend le centre sacré et d'autres petits points focaux d'énergie dans le plexus solaire. Là, ils doivent être maintenus fermement jusqu'au moment où l'homme sera prêt à s'en occuper, de manière occulte.
2. *Le point de lumière, non éveillé ou en sommeil, du plexus solaire vient lentement à la vie*, et présente un état de nouvelle activité vibratoire. Son champ magnétique s'accroît régulièrement et s'élargit, jusqu'à ce qu'il soit au contact de la périphérie du champ magnétique entourant le centre du cœur.
3. *Quand les deux stades ci-dessus sont terminés, vient alors le long processus de transfert. Le plexus solaire est l'échangeur entre les énergies inférieures et les énergies supérieures.* Ce processus est lui-même double :
 - Les deux points à l'intérieur du champ d'activité du plexus solaire se relient véritablement l'un à l'autre, et les énergies matérielles du centre sacré inférieur sont transférées dans le point de lumière jusque là en repos, maintenant éveillé, et s'intensifient en qualité et en puissance.
 - Les énergies concentrées dans le nouveau centre, à l'intérieur de la périphérie du plexus solaire, sont alors élevées par un acte de la volonté, jusqu'au centre du cœur et, de là, à la tête.

Dans ce triple transfert des énergies inférieures au plexus solaire, puis au cœur, et finalement à la tête, apparaît une présentation [6@121] symbolique, dans l'expérience de vie du disciple, de l'interrelation et du transfert final de l'énergie, allant de la personnalité – symbolisée par le plexus solaire – vers l'âme – symbolisée par le centre du cœur –, et de l'âme vers la Monade – symbolisée par le centre de la tête.

[6@122]

- *Le centre de la gorge* est porté à une véritable activité par l'action directe de l'âme, passant par le centre de la tête, en conjonction avec l'élévation simultanée de l'énergie du centre sacré. Ceci est analogue au fait que le plexus solaire est porté à une activité réellement constructive par l'action directe de l'âme, via le centre du cœur. C'est pourquoi les gens qui font un travail créateur ont généralement des personnalités de premier Rayon, au moment où le centre de la gorge devient dynamiquement actif pour la première fois.
- *Le plexus solaire* est éveillé par un afflux d'énergie de nature double, les énergies du cœur et celles de la tête agissant synchroniquement. Ceci correspond à l'énergie double qui constitue la nature essentielle de l'âme-atma-buddhi, soit volonté spirituelle et amour spirituel. La troisième énergie de l'âme, manas ou énergie mentale, est reliée plus directement au centre de la gorge.
- *L'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale* résulte d'un acte de la volonté dirigé à partir de la tête, et se manifestant par l'élévation de toutes les énergies à la tête, de même que le plexus solaire a été éveillé, et l'énergie portée au cœur par un acte de la volonté. L'énergie du plexus solaire, ce grand échangeur de l'énergie de la personnalité, doit toujours être portée au cœur.

[3@1185]

Sous l'influence de cette loi – la loi d'Attraction – se trouve aussi le "Sentier" sur lequel [3@1186] les hommes s'élèvent jusqu'à sortir de l'état de conscience humaine pour entrer dans la Conscience divine.

[11@61]

Le grand pouvoir du corps éthérique

Le corps éthérique est sur le point d'assumer un grand pouvoir. Il peut maintenant être utilisé consciemment comme transmetteur :

- d'énergie et de forces, consciemment dirigées ;
- d'impacts venant du plus élevé des véhicules périodiques, qui opère par son instrument, la Triade Spirituelle.

Le corps éthérique est par conséquent *l'agent consciemment dirigé de l'unité spirituelle en rapide intégration*. Il peut transmettre au cerveau les énergies requises et cette information occulte qui, ensemble, font d'un homme un Maître de la Sagesse et finalement un Christ, inclusif de tout dans son pouvoir attractif et magnétique développé.

[11@167]

Le contrôle de la vie de la personnalité dans les trois mondes, leurs relations entre eux et avec Shamballa, la Hiérarchie ou l'Humanité

Ils sont en rapport avec :

- le point au centre ;
- les énergies reliées ;
- la sphère de radiation ;
- le triangle d'énergie.

Les centres en dessous du diaphragme, c'est-à-dire le centre du plexus solaire, le centre sacré et le centre de la base de l'épine dorsale, sont contrôlés par les quatre éthers du plan physique planétaire.

[11@168] Les centres situés en dessous du diaphragme sont, pendant le processus évolutif, contrôlés par les premier, second et troisième éthers en comptant de bas en haut ; lorsque l'évolution a mené l'étudiant jusqu'à l'intégration personnelle, les énergies du plus élevé, celles du plan éthérique-atomique, peuvent alors assumer le contrôle, et le font.

Quand cela advient, il y a possibilité pour les énergies des plans éthériques cosmiques de porter les centres situés au-dessus du diaphragme à leur pleine expression. Ceci a lieu sur le Sentier du disciple et sur le Sentier d'initiation. Cet intéressant processus de transfert d'énergies est appelé de différents noms, tels que "substitution de radiation", "mise à l'unisson énergisante", et "lumière réfléchie inspiratrice d'énergie". Ces termes s'efforcent d'exprimer en mots assez inadéquats ce qui arrive quand les énergies supérieures se substituent aux inférieures, quand la "poussée" magnétique des énergies spirituelles attire vers le haut et absorbe les énergies inférieures concernant premièrement la vie personnelle, ou quand les lumières réfléchissantes de la Triade spirituelle et de la gloire monadique sont transférées dans les centres d'énergies supérieures dans le véhicule final utilisé par l'être humain développé.

[11@169] Tandis que l'initié répond aux éthers cosmiques agissant par les centres situés au-dessus du diaphragme et les éveillant, il faut se rappeler en même temps que les sept centres dans le véhicule éthérique de l'homme sont toujours composés des éthers physiques, mais deviennent, sur le Sentier du disciple, les véhicules des éthers cosmiques.

Les quatre aspects des centres

1. Le point au centre. C'est le "joyau dans le lotus", pour employer l'ancienne appellation orientale ; c'est le point de vie par lequel la monade s'ancre sur le plan physique, et c'est donc le principe de vie de tous les véhicules transitoires – développés, non développés ou en voie de développement. Ce point de vie contient en lui toutes les possibilités, toutes les potentialités, toutes les expériences et toutes les activités vibratoires ; il incorpore la Volonté-d'Être, la qualité d'attraction magnétique communément appelée Amour, et l'Intelligence active qui mènera la Vie et l'Amour à leur pleine expression.

- Ce point au centre est en réalité, de ce fait, tout ce qui EST, et les trois autres aspects de vie – tels qu'ils sont énumérés – sont de simples indications de son existence.
- C'est ce qui a la capacité de ramener à sa Source, ou de s'imposer à lui-même [11@170] couche sur couche de substance.
- C'est la cause du retour de ce qui est appelé l'éternel Pèlerin à la Maison du Père après de nombreux éons d'expériences.
- C'est l'auteur de l'expérimentation conduisant à l'expérience et l'expression finale.
- C'est aussi ce que les trois autres aspects voilent, et ce que les sept principes, exprimés par les véhicules, protègent.

Il y a sept de ces "points" ou "joyaux" exprimant *la nature septuple de la conscience* et, lorsqu'ils sont amenés un par un à l'expression vivante, les sept sous-rayons du Rayon monadique dominant se manifestent aussi l'un après l'autre, de sorte qu'en temps voulu, chaque disciple initié est un fils de Dieu en pleine gloire manifestée. Il vient un moment où le corps éthérique individuel est submergé ou perdu de vue dans la lumière émanant de ces sept points et coloré par la lumière du "joyau dans le lotus" de la tête, le lotus aux mille pétales.

Chaque centre est alors relié par une ligne de feu vivant, et chacun est en pleine expression divine.

À la fin du processus évolutif, chaque simple centre du corps éthérique est une belle expression vivante et vibrante de l'énergie fondamentale qui a toujours cherché à se servir de lui. Étant des énergies dédiées à la Vie divine et non à la vie matérielle, elles sont claires, pures et radiantés ; leur point de lumière central est tellement brillant que l'œil ordinaire peut à peine le regarder.

Bien qu'il y ait sept de ces points, un au centre de chaque lotus, [11@171] *il n'y a que trois types de "joyaux dans le lotus"*, parce que la monade exprime seulement les trois aspects majeurs de la Divinité ou les trois Rayons majeurs.

- 2. Les énergies reliées.** Cette expression se réfère à ce qui a été appelé les *pétales du lotus*. Tout ce que je voudrais faire remarquer est que comme le point dans le centre est le point de vie persistant et permanent de l'Un Éternel, ainsi *les énergies reliées ou pétales sont indicatifs de l'état de conscience que cet Un Éternel est capable d'exprimer à tel point donné, dans le temps et dans l'espace*. Ce peut être l'état de conscience relativement peu développé du sauvage ; la conscience de l'homme ordinaire, la conscience hautement développée de l'initié du troisième degré, ou la conscience encore plus vibrante de l'initié de grades supérieurs.

Cela concerne toujours la Conscience ; seul le point au centre est en rapport avec le premier aspect ou aspect Vie ; les pétales concernent le second aspect ou aspect Conscience, et ceci doit être soigneusement gardé à l'esprit.

L'état de conscience est toujours indiqué par la grandeur, [11@172] la couleur et l'activité des énergies qui composent les pétales du lotus ; leur épanouissement et leur développement est conditionné par les Rayons gouvernants autant que par l'âge et la durée de l'expression de l'âme. L'étendue et la nature de l'éclat relatif sont aussi conditionnées par le point de focalisation dans une vie particulière, aussi bien que par la tendance de pensée de l'âme qui est en incarnation ; il faut se souvenir ici que l'énergie suit la pensée.

[11@173] Il est grand temps que les étudiants accordent leur attention à *l'aspect service des centres*, et à la focalisation et *l'emploi de l'énergie dans le service*. C'est ici que la connaissance du nombre des pétales formant un centre est impliquée, parce que cette connaissance indique le nombre des énergies qui sont disponibles pour le service, par exemple deux, douze ou seize énergies, etc.

- 3. La sphère de radiation.** Ceci concerne évidemment le rayon d'influence ou l'effet vibratoire émanant des centres, lorsqu'ils sont graduellement et lentement mis en activité. Ces centres, ou leurs vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle *l'aura de l'être humain*, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot "fréquemment" je devrais plutôt dire "habituellement", ce serait plus exact. *C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura, présumée indiquer ce que la personnalité est émotionnellement et mentalement et, occasionnellement, ce qu'il en est du contrôle de l'âme.*

De l'étude de cette aura on peut déduire :

- si le développement s'est fait au-dessus ou au-dessous du diaphragme ;
- si les centres sont développés ou non ;
- si les Rayons contrôlants sont de nature adéquate [11@174] et claire ;
- si le point au centre et les pétales du lotus sont contrôlés et si l'équilibre est achevé ;

- si la personnalité s'extériorise et est de ce fait en bonne vitalité, ou si un retrait s'effectue, dû à l'introspection et à l'égoïsme ou à la lente approche du processus de la mort ;
- si la personnalité ou l'âme est sous contrôle ou si une lutte entre les deux se poursuit.

La "sphère de radiation" est un puissant instrument de service ; son étendue et sa pureté de contact devraient être cultivées par le disciple engagé.

[11@175] Une seule vie rayonnante, créatrice, utilisant consciemment le centre du cœur ou de la gorge, peut inspirer des centaines de gens. Ces centres sont activés par la culture de certaines vertus principales et non par la méditation ou la concentration sur eux. *Ils sont amenés automatiquement au rayonnement voulu par une vie droite, par l'élévation de la pensée et par une activité aimante.*

Ces vertus peuvent vous sembler ternes et peu intéressantes, cependant elles sont de grande efficacité et les plus scientifiquement puissantes pour amener les centres à l'activité radiante désirée. Quand le travail est fait et lorsque tous les centres sont devenus des sphères vivantes d'activité rayonnante, leurs orbes se sont rejoints et l'initié est devenu *un centre de lumière vivante*, et non un composé de sept centres radiants.

4. Le triangle central d'énergies. Ce triangle central indique sans erreur les trois Rayons qui conditionnent les "véhicules périodiques" d'un homme.

Ce sont le Rayon monadique, le Rayon de l'âme et le Rayon de la personnalité.

[3@1120]

Nous ne faisons pas allusion ici au travail de ces centres, instauré par eux-mêmes et inhérent à leur nature même, mais aux effets observés en eux quand les trois rangées de pétales fonctionnent avec une cohérence accrue et quand la force latente dans le Joyau commence à se**[3@1121]** faire sentir.

[23@304]

Les cinq centres concernant de plus près l'aspirant et prédominant dans la cinquième race aryenne, étant éveillés mais non développés au sein de la quatrième race.

1. Le centre à la base de l'épine dorsale	quatre pétales.
2. Le centre du plexus solaire	douze pétales.
3. Le centre du cœur	seize pétales.
4. Le centre de la gorge	dix pétales.
5. Le centre de la tête	mille pétales

[4@340]

L'homme s'achemine vers l'affirmation de sa propre divinité. L'évolution a porté le perfectionnement de son mécanisme à un point tel qu'il est maintenant un organisme coordonné et intégré, une structure prête à être utilisée par l'âme.

[18@566]

L'être humain, sur le Sentier de l'évolution, est influencé de haut en bas ; l'initié est dirigé de l'intérieur vers le haut. C'est cela qui formule la signification sous-jacente à l'énergie de libre arbitre, et ce n'est vraiment possible que par l'auto-direction. Cette lutte pour l'expression du libre arbitre peut être aujourd'hui observée chez le grand Disciple mondial qu'est l'humanité.

[16@47]

Un courant direct d'énergie s'écoule par :

- le lotus égoïque à douze pétales du logos sur le plan mental cosmique ;
- le lotus solaire à douze pétales ;
- le cœur logoïque planétaire, également un lotus à douze pétales ;
- le lotus égoïque humain à douze pétales sur le plan mental ;
- le centre cardiaque à douze pétales dans l'être humain.

Ou, pour s'exprimer autrement, l'énergie s'épanche directement :

- du Logos solaire, via les trois grands centres cosmiques :
 - le Soleil spirituel central ;
 - le Cœur du Soleil ;
 - le Soleil physique ;
- du centre du Cœur du Logos planétaire, situé sur le quatrième plan éthérique cosmique – notre plan bouddhique ;
- du lotus égoïque de l'être humain sur le plan mental, qui correspond au "Cœur du Soleil" ; le point monadique est une réflexion dans le système humain du "Soleil spirituel central" ;
- du centre du cœur de l'homme sur le plan éthérique du plan physique, qui, à son tour correspond au Soleil physique.

C'est ainsi que l'atome minuscule est relié à la grande Vie centrale du système solaire.

[3@1109]

Le corps causal et la fleur de l'âme

Le corps causal diffère de l'aspect Brahmâ en ce qu'il est une incarnation plus complète du second aspect, ses caractéristiques prédominantes étant celles du second aspect. Étudier la nature du mouvement dans le véhicule causal implique beaucoup de clarté de pensée et une juste appréciation de la nature de ce corps.

En examinant le corps causal, nous traitons spécifiquement du véhicule de manifestation d'un ange solaire, qui est la vie informant ce véhicule, en voie de le construire, ou de le perfectionner et de l'agrandir, reflétant ainsi sur une échelle minuscule le travail du Logos sur Son propre plan. Chaque partie du corps causal est actionnée par un type de force émanant d'un grand centre ; il pourrait donc être intéressant d'examiner les parties composantes de ce "Temple de l'âme", d'étudier le type d'activité animatrice et d'arriver à une connaissance des forces qui agissent sur et à travers lui. Nous les prendrons une par une, en commençant par la rangée extérieure de pétales.

Les pétales de la Connaissance

Ils représentent l'aspect le plus bas de la Triade et répondent aux formes les plus basses de force égoïque. Ces pétales sont au nombre de trois et placés sous l'influence de certains courants d'activité.

- Un courant d'énergie émanant de la Triade inférieure des atomes permanents, particulièrement l'atome permanent physique, via celui des trois pétales nommé pétale de la Connaissance. Le courant de force engendré dans le soi inférieur circule en un triple courant – réflexion dans le soi inférieur du triple Sentier vers Dieu – autour du triangle atomique à la base du lotus égoïque. Lorsqu'il devient assez [3@1111] fort et pur, il affecte la rangée extérieure de pétales. Ceci commence à être ressenti pendant la troisième période de l'évolution de l'homme, lorsqu'il est une unité intelligente ou atome. Cette énergie, lorsqu'elle se mêle à la vie inhérente des vies atomiques formant les pétales, produit finalement cette fusion intime de l'âme et du corps qui fait de l'homme une âme vivante.

- Un autre courant d'énergie émane en son temps de la deuxième rangée de pétales lorsqu'elle est en activité ; cette seconde rangée est un facteur particulièrement instinctif dans la vie et la qualité du Manasaputra en manifestation. La seconde rangée de pétales dans tout lotus égoïque est celle qui nous donne la clé de la nature de l'ange solaire, de même que la rangée extérieure est – pour la vision intérieure de l'Adepté – la clé du point d'évolution de la personnalité. En regardant le lotus égoïque, le voyant peut déterminer la nature :
 - du soi personnel, d'après la condition du triangle atomique et de la rangée extérieure de pétales ;
 - du Soi supérieur, par la couleur et l'arrangement de la rangée centrale de pétales ; cette rangée donne la "famille" de l'ange solaire d'après la disposition des vies atomiques qui forment les pétales et la circulation des courants de force dans ces pétales ;
 - de la monade, d'après le cercle intérieur de pétales ; son stade de conscience inférieure est révélé de la même manière.

Le nombre du Rayon en cause est reconnu d'après la qualité de la "lumière" du joyau caché. Dans tous ces pétales sont impliqués des groupes de vies, solaire ou autres, et des courants d'énergie qui proviennent de ces groupes se centrent dans les pétales. Ceci est évident pour l'homme qui possède la clé. C'est un fait curieux que les courants de force qui forment les pétales et qui sont en [3@1112] flux constant produisent apparemment des "symboles-clés" à l'intérieur de la périphérie de la roue égoïque et se révèlent ainsi par leur activité.

- Un troisième type d'énergie est celui qui à la fin de l'évolution est ressenti dans le cercle intérieur de pétales et qui est le résultat d'un afflux de force monadique ou atma.
- Finalement donc, quand les pétales sont déployés, ils sont des transmetteurs de vie et d'énergie venus de trois sources.

Soi inférieur	Pitri Lunaire	Pétales de la connaissance.
Âme	Ange solaire	Pétales d'Amour.
Monade	Père au ciel	Pétales de sacrifice.

Il devient alors possible qu'une forme encore plus haute d'énergie soit ressentie, celle qui est l'énergie du centre du corps de l'Homme Céleste ou Logos planétaire et qui utilise le "Joyau dans le Lotus" comme point focal.

- Il y a l'énergie allant directement aux pétales de connaissance à partir de l'atome permanent manasique. Les atomes permanents de la Triade spirituelle, de même que les corps qui sont construits autour d'eux, introduisent certains groupes de vies déviques qui n'ont pas été beaucoup étudiées jusqu'ici. Ce ne sont pas les Pitris lunaires, au sens où l'on entend communément ce terme, mais elles ont une relation directe avec ce que l'on appelle la "Lune cosmique" ou avec ce Système solaire mourant, qui a les mêmes rapports avec notre système que la Lune avec la Chaîne terrestre. Cette [3@1113] "Lune cosmique" transmet son énergie au sous-plan manasique atomique via la planète Saturne. C'est une énergie triple et il y a une relation ésotérique entre cette énergie triple et les anneaux de Saturne.

L'énergie transmise à partir de l'atome manasique permanent de chaque jiva se réincarnant – son union avec sa réflexion, l'énergie de l'unité mentale et le triple courant de force ainsi créé sur le plan mental – a son reflet planétaire dans la relation de Saturne avec un autre Schéma planétaire et les trois anneaux qui sont des anneaux d'énergie et des symboles de vérité intérieure.

- L'énergie est aussi transmise aux pétales via les groupes et émanations de ces Schémas planétaires et courants de force qui forment les pétales extérieurs de ce grand Centre qu'est notre Système solaire, dont on nous dit qu'à partir des plans supérieurs il apparaît comme un lotus à douze pétales. Ces courants n'émanent pas des sept planètes sacrées, mais [3@1114] d'autres corps planétaires situés à l'intérieur du cercle solaire infranchissable.
Les courants de force venus des planètes sacrées influencent la rangée centrale de pétales. Il y a là une indication pour l'étudiant sérieux et un indice quant à la nature de l'aspect inférieur de l'ange solaire.

Les pétales d'Amour-Sagesse

Les courants d'énergie agissant sur et à travers cette seconde rangée de pétales ressemblent étroitement à ceux dont nous avons déjà parlé, mais ont leur origine dans des groupes de vies différents – lunaires et solaires.

- La forme d'énergie la plus basse, atteignant ce cercle, émane du soi inférieur, via l'atome astral permanent et le second pétale de la rangée extérieure. Elle est de l'énergie astrale transmuée ; elle est plus puissante que sa correspondance dans la première rangée, vu la nature inhérente du corps astral et le fait qu'elle est augmentée par l'énergie de la rangée extérieure elle-même. C'est l'un des facteurs qui provoquent un progrès plus rapide vers la fin de la période évolutionnaire. Il y a certains courants de force dans l'évolution de la monade qui pourraient être considérés comme incarnant pour elle la ligne de moindre résistance et ce sont spécifiquement, en commençant par le plus bas :
 - des émanations du règne végétal ;
 - l'énergie astrale ;
 - l'énergie du deuxième cercle de pétales ;
 - la force bouddhique ;
 - l'activité du deuxième Logos, planétaire ou solaire.

Ceci, évidemment, n'est vrai que de notre Système solaire, qui est celui de l'amour régénérateur.

- Une autre forme d'énergie agissante a sa source dans le cercle intérieur de pétales, qui est un point focal de force [3@1115] pour la monade, considérée comme atma. Il y a lieu de signaler que les courants de force qui constituent les "pétales de volonté" ont une activité dynamique qui produit – lorsqu'elle est en action – un développement très rapide. C'est le plus interne des deux types de force ; leur interaction mutuelle fournit le stimulus nécessaire et a pour résultat l'épanouissement du bouton et la révélation du Joyau.

Les autres types d'énergie ont leur correspondance avec ceux que j'ai déjà énumérés, mais je souhaite seulement citer l'un deux, celui qui atteint la deuxième rangée de pétales d'amour via l'atome bouddhique permanent. L'énergie ayant cette origine est d'un genre particulièrement intéressant, car c'est l'énergie de base de toute la manifestation et la somme des forces qui forment le cœur septuple du Soleil physique et qui sont situées dans sa luminosité protectrice. À leur tour, elles transmettent les impulsions de vie en partant du cœur du Soleil Spirituel central, de sorte que nous avons une chaîne graduée directe d'énergies de transmission :

- le Cœur du Soleil central spirituel ;
- le cœur septuple du Soleil physique ;
- les dévas bouddhiques ;
- vers
- le cercle central de pétales ;
- l'atome permanent astral ;

- le centre du cœur dans la tête ;
- le centre du cœur.

Cette énergie bouddhique est la somme de la force de vie de Vishnu ou Fils, qui transmet et représente une Divinité cosmique encore plus grande.

Tout ce qui est ci-dessus sert à démontrer l'unité de la plus minuscule des vies avec la grande Vie Une qui informe. La Vie du plus grand Seigneur cosmique palpète à un degré infinitésimal dans le [3@1116] cœur de Son plus petit reflet ; pour cette raison l'atome qu'est l'homme peut de même dire "Moi aussi je suis Dieu ; Sa vie est la mienne".

Les Pétales de Sacrifice

Les énergies ou forces circulant et produisant l'activité dans la rangée intérieure de pétales, les pétales de sacrifice, sont de nature similaire à celles que j'ai déjà énumérées, mais il s'y ajoute une nette stimulation de puissance dans deux directions.

L'une des influences stimulantes vient de l'aspect Volonté de la monade et ainsi – par transmission – du premier aspect du Logos planétaire ; l'autre émane du "bouton sacré qui voile le Joyau". Celle-ci a une vibration particulièrement forte car, lorsque le cercle intérieur est déployé, le joyau est révélé et les trois "voiles" ou "pétales sacrés" s'ouvrent successivement quand les trois rangées se déploient.

Il apparaît ainsi combien nombreux sont les agents fournissant de l'énergie responsables du "mouvement", au sens occulte, du lotus égoïque. Il y a la vie inhérente des unités atomiques formant chaque pétale et la vie circulatoire du pétale lui-même, considéré comme unité individuelle. Il y a de même la vie du cercle de trois pétales ; à ceci il faut ajouter l'activité unifiée des trois cercles extérieurs, ou fusion des *forces de connaissance* absorbées à partir du soi personnel, des *forces d'amour* qui sont les énergies naturelles de l'Ange solaire et des *forces de sacrifice* se déversant de la monade. Ainsi, nous avons un merveilleux agrégat de courants d'énergie qui tous représentent des énergies intérieures et encore plus grandes – parce que cosmiques.

Finalement nous avons la force dynamique du "Joyau" dans le cœur, qui est lui-même le point focal de vie du Logos planétaire et, par le Logos planétaire, de tous les autres Logoi.

Ainsi les potentialités latentes chez le jiva s'incarnant sont considérables ; il peut devenir un Dieu, à condition qu'il se soumette au processus évolutionnaire et "ne se refuse pas à être étendu sur la [3@1117] Roue". Ainsi les expansions de conscience qui permettront d'admettre le point individuel de vie spirituelle dans les conseils et la Sagesse de la Divinité ne sont pas de vaines promesses, mais sont garanties par la constitution même du véhicule employé et par la place dans le Schéma, du "point se développant", comme l'Ego est parfois appelé. Rien dans le temps ni l'espace ne peut être un obstacle, car chaque forme, n'étant qu'une expression de vie énergétique, tend à servir toute autre forme. Tel ou tel genre de stimulation, la tendance à accroître la vibration des courants d'énergie rencontrés, l'accentuation de l'activité de chaque point centralisé, lorsqu'il entre en contact avec d'autres points dans l'élévation générale de la vibration due à l'interaction de ces forces, tout ceci emporte l'ensemble du Système vers sa consommation et vers la révélation de "la gloire qui sera un jour révélée". Toutes ces forces forment l'agrégat de ce qui est appelé la "vie fohatique". De même que le Système ou corps du Logos est poussé par l'énergie de toutes ses parties, de même la glorification individuelle similaire de chaque partie infinitésimale est hâtée. Le grand nombre qui forme le Tout et les unités qui constituent l'Un, ne peuvent pas être différenciés quand la consommation est atteinte. Ils sont mêlés et perdus dans la "lumière béatifique" générale, ainsi qu'on l'appelle parfois. Nous pouvons alors étendre ce concept un peu plus loin et comprendre l'interaction cosmique qui se poursuit aussi. Nous pouvons nous représenter la stimulation et l'intensification cosmiques qui se développent, les constellations formant les unités dans le

Tout au lieu des planètes ou des atomes humains. Des Soleils entiers, avec l'immensité de leurs Systèmes, jouent le rôle d'Atomes. On peut ainsi se faire une idée du dessein unifié sous-jacent à la révolution de la grande Roue du ciel cosmique et de l'exécution des desseins vitaux de ces Existences prodigieuses dont la position dans la Hiérarchie [3@1118] cosmique est semblable à celle de Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit.

Il n'est pas possible de donner à l'étudiant une idée adéquate de la beauté du lotus égoïque lorsqu'il a atteint le stade de complet développement. Nous ne parlons pas ici de la splendeur de ses couleurs, mais de l'éclat de ses feux et du scintillement rapide des courants et points d'énergie circulant constamment. Chaque pétale palpite de "points" de feu frémissants et chaque rangée de pétales vibre de sa propre vie, tandis qu'au centre brille le Joyau, rayonnant des courants d'énergie allant du centre à la périphérie du cercle extérieur.

Les feux d'énergie vivante circulent autour de chaque pétale individuel et la méthode d'entrelacement et de circulation des feux est – comme on peut s'en douter – de nature septuple, correspondant à la nature septuple du Logos impliqué. Chaque cercle de pétales, à mesure que l'évolution progresse, devient actif et tourne autour de son Joyau central, de sorte que nous avons non seulement l'activité des pétales, non seulement l'activité des points vivants ou vies déviques à l'intérieur de la circonférence des pétales, mais aussi l'activité unifiée de chaque rangée du lotus triple. A un stade spécifique de l'évolution, avant l'épanouissement du bouton central jouant le rôle de voile, les trois rangées de pétales, considérées comme une unité commencent à tourner, de sorte que le lotus entier semble être en mouvement. Aux stades terminaux le cercle central de pétales s'ouvre, révélant ce qui est caché et tourne autour du Joyau, mais en sens contraire de la circulation rapide du lotus extérieur. La raison ne peut ici être révélée, car elle est cachée dans la nature du feu électrique de l'Esprit Lui-même.

Le Joyau demeure statique au sens occulte et ne circule pas. C'est un point de paix ; il palpite rythmiquement comme le cœur de l'homme ; de lui partent en rayonnant huit courants de feu vivant qui vont jusqu'au bout des quatre pétales d'amour et des quatre pétales [3@1119] de sacrifice. Cette énergie octuple est atma-buddhi. C'est ce rayonnement final qui produit la désintégration finale du corps de l'Ego. Les pétales de connaissance, n'étant plus l'objet de l'attention de ce feu central, cessent d'être actifs en temps prévu ; le savoir est remplacé par la Sagesse divine et les pétales d'amour voient leurs forces également absorbées. Finalement rien ne reste que le désir de "sacrifice" ; comme l'impulsion vibratoire est de même nature que celle du Joyau vivant, elle est synthétisée dans l'unité centrale vivante et seul le Joyau de feu demeure. Quand tous les pétales ont fusionné leurs forces ailleurs, le processus de révélation est parachevé. Les feux inférieurs meurent ; le feu central est absorbé et seul le point radieux de feu électrique persiste. Alors, à l'initiation finale, on observe un curieux phénomène. Le Joyau de feu se met à flamboyer comme sept joyaux en un seul, ou comme l'étincelle électrique septuple, et dans l'intensité de l'embrasement ainsi créé, il est réabsorbé dans la Monade ou dans l'Un. Il existe un processus parallèle lors de la consommation finale de l'évolution solaire, quand les sept Soleils flamboient avant le grand Pralaya.

En conclusion de ce qui doit être dit concernant le mouvement dans le corps causal, j'aimerais faire remarquer que ce dernier, lui aussi – sur son propre plan – possède les trois caractéristiques d'inertie, de mobilité et de rythme.

L'inertie caractérise le stade antérieur à la révolution des différentes rangées de pétales. Cette révolution ne commence à être [3@1120] ressentie que lorsque les pétales deviennent actifs. On pourrait dire que le passage du Pèlerin dans la Salle de l'Ignorance correspond à la période "d'inertie égoïque". Pendant cette période, les atomes permanents sont les points de lumière les plus remarquables du lotus ; ils constituent les "pourvoyeurs

d'énergie" du pétale. Plus tard, quand le Pèlerin du plan physique devient plus actif et qu'en conséquence le lotus égoïque se développe avec plus de rapidité, le stade de la mobilité survient et les cercles commencent leur révolution. Finalement, quand l'homme foule le Sentier et que son dessein est intensifié, le bouton central se déploie, la révolution est unifiée et le rayonnement des feux du Joyau impose un rythme spécifique au lotus et stabilise ses énergies. Ce rythme est différent selon le type de la Monade en cause, ou la nature du Logos planétaire du Rayon de l'homme, son Prototype divin.

Par l'emploi de certains termes, des renseignements sont communiqués aux Travailleurs de la planète, la Fraternité de Lumière, quant à la nature de l'Ego considéré, quant à la qualité de son Rayon, le nombre de sa vibration et son point d'évolution. Il apparaît donc pourquoi il n'est pas permis de rendre publics les noms des sept groupes rythmiques.

L'un des effets produits chez l'homme inférieur via les centres et par l'activité unifiée du corps causal, est la coordination des énergies inférieures de l'être humain. Ces énergies inférieures, comme nous le savons, se manifestent par le moyen :

- des trois groupes de centres des trois corps ;
- du corps éthérique même ;
- de certains centres du corps physique tels la glande pinéale, le corps pituitaire et la rate.

Nous ne faisons pas allusion ici au travail de ces centres, instauré [3@1121] par eux-mêmes et inhérent à leur nature même, mais aux effets observés en eux quand les trois rangées de pétales fonctionnent avec une cohérence accrue et quand la force latente dans le Joyau commence à se faire sentir. On pourrait dire spécifiquement que ces effets se révèlent d'une manière triple.

1. Ils provoquent dans les groupes de "roues" ou centres sur chaque plan – dans chaque véhicule subtil – 'apparition de la quatrième dimension et une activité de "roues tournant sur elles-mêmes".
2. Ils produisent la distribution ordonnée de la force, en formant divers triangles d'énergie à l'intérieur des corps. Nous en avons déjà parlé et il est seulement nécessaire ici de signaler que c'est cette énergie, s'accumulant dans le corps causal et de là se faisant sentir, qui produit parmi les centres la circulation ésotérique de force qui plus tard relie chaque centre d'une manière géométrique parti culière, entraînant ainsi la soumission de toutes les parties de la nature de l'homme inférieur.
3. Ils engendrent la stimulation de certaines glandes du corps, qui à présent sont considérées comme purement physiques et permettent ainsi à l'ange solaire de saisir et de maintenir le corps physique dense dans la ligne de son dessein.

Il sera utile à l'étudiant de se souvenir que chaque centre peut être considéré comme une preuve d'énergie ou de feu solaire, se manifestant comme moyen de l'énergie inférieure ou feu par friction. Là où ces centres existent, l'ange solaire peut imposer progressivement son rythme et sa vibration à ce qui vibre à un rythme considéré comme inférieur. Ainsi il place progressivement toute la substance-forme inférieure sous sa domination.

Avant la libération finale, mais *après* la majeure partie des processus de purification et d'alignement, les véhicules de l'initié présentent une apparence merveilleuse, due aux courants d'énergie issus du corps égoïque, et qui sont en mesure de l'atteindre. Le lotus [3@1122] égoïque est déployé, et le "feu" central dévoilé. Chaque pétale et chaque cercle de pétales palpitent de vie et de couleur, sont en mouvement actif, et tournent avec une grande rapidité, le courant d'énergie vivante circulant dans toutes les parties du lotus. Les trois atomes permanents sont embrasés, flamboient et forment par leur révolution rapide et

leur interaction ce qui apparaît comme un point de feu flamboyant, de sorte qu'on l'a parfois appelé "le reflet du Joyau dans le front de la Mère". Les dix-huit centres sur les trois plans – quatre sur le plan mental et sept sur chacun des plans inférieurs – sont des roues de feu radiant, chaque groupe se distinguant par une couleur spécifique et, tournant avec une telle rapidité que l'œil peut à peine les suivre. Les corps sont formés des degrés les plus élevés de la substance, chaque atome individuel étant donc capable de vibration intensifiée et brillant de la lumière de son propre feu central. Le corps éthérique spécialement est remarquable, car à ce stade il transmet le type de pranâ le plus pur et mérite le nom qu'on lui donne quelquefois de "corps de soleil". C'est l'enveloppe qui contient les feux du système microcosmique ; sont centrés en elle non seulement les feux praniques, mais les sept centres qui transmettent toutes les énergies supérieures, venues de l'Ego et des deux corps matériels supérieurs. Tout est centralisé et le véhicule éthérique attend d'être utilisé sur le plan physique en coopération avec l'instrument dense, ce qui se réalisera lorsque l'homme aura réussi à relier la conscience des deux aspects du corps dense, de sorte que la continuité sera assurée. Quand ce travail est accompli, les trois centres de nature strictement physique – la glande pinéale, le corps pituitaire et la rate – deviennent eux-mêmes lumineux et tous les feux du corps sont stimulés de telle façon que les atomes constituant l'enveloppe physique semblent irradier. Ceci est la vérité occulte sous-jacente à la croyance que tout messager de la Loge et tout Sauveur de l'homme sont naturellement des guérisseurs. Les forces [3@1123] circulant chez l'homme dont les atomes, les centres, les enveloppes et le véhicule causal forment une unité cohérente en pleine activité radiante sont d'une force et d'une pureté telles, qu'elles ont un effet déterminé sur la nature de ceux avec qui elles entrent en contact. Elles guérissent, stimulent et accroissent la vibration des hommes, leurs frères.

Une certaine compréhension et une vision sont nécessaires avant que l'homme du plan physique ne soit prêt à subir la discipline de purification et à fouler le Sentier par lequel il découvre son centre et travaille de ce point fixe de pouvoir. Il doit aligner ces différents facteurs ou centres d'énergie et ainsi amener jusqu'au plan physique le pouvoir qui doit être utilisé à la guérison des nations. Quand la gloire du Dieu intérieur de l'homme est visible, quand il irradie et brille, alors on dira de lui comme on a dit de ceux qui l'ont précédé sur le Sentier : "Le Soleil de la justice se lèvera, et la guérison sera sous ses ailes."

[3@883] Les pétales sacrés

À la première, deuxième et troisième initiation, l'un des trois pétales s'ouvre, permettant au point central d'électricité de se manifester toujours plus librement.

À la quatrième initiation, le joyau – étant complètement révélé – par sa lumière flamboyante, sa chaleur irradiante intense et son énorme émission de force, produit la désintégration de la forme environnante, le démantèlement du corps causal, la destruction du Temple de Salomon et la dissolution de la fleur de lotus. Le travail de l'Initiateur, à ce sujet, est très intéressant. Par le moyen de la Baguette d'Initiation et de certains Mots de Pouvoir, Il obtient des résultats dont la nature est de coordonner, de transmuier et de libérer.

Par l'action de la Baguette, telle qu'elle est maniée pour les deux premières initiations, les deux cercles extérieurs se déploient, l'énergie des deux est libérée et les deux séries de forces incarnées dans les six pétales entrent dans une phase de coordination et d'interaction. Ce stade d'ajustement des pétales succède à celui que nous avons précédemment appelé "déploiement" et concerne l'action simultanée de deux rangées de pétales. L'interaction des deux cercles est [3@884] parachevée et la circulation des courants de force rendue parfaite.

[16@54]

Ainsi, deux puissants courants d'énergie – l'un cosmique et l'autre provenant du Système – atteignent l'homme via les centres de conditionnement des forces planétaires, – les sept Schémas planétaires dans le Système solaire et leurs sept centres correspondants dans la planète sur laquelle nous vivons.

C'est pour cette raison que l'on parle de notre Système solaire comme étant une "dualité intrinsèque" – Amour-Sagesse – et que la tâche principale de l'homme réside dans la "résolution des paires d'opposés". C'est pourquoi le *thème de la dualité* s'insère au travers et tout au long de l'histoire entière du développement de l'homme. Sur tous les trois plans du développement humain, la réconciliation se poursuit.

- *Sur le plan physique*, nous trouvons la fusion des forces denses et éthériques. Ceci est consommé sur le Sentier de Purification.
- *Sur le plan astral* où doit intervenir la résolution des paires d'opposés. Ceci s'achève sur le Sentier du Disciple. [16@55]
- *Sur le plan mental*, l'ange de la Présence et le gardien du Seuil sont amenés face à face. Leur synthèse est achevée sur le Sentier de l'initiation.

[16@403]

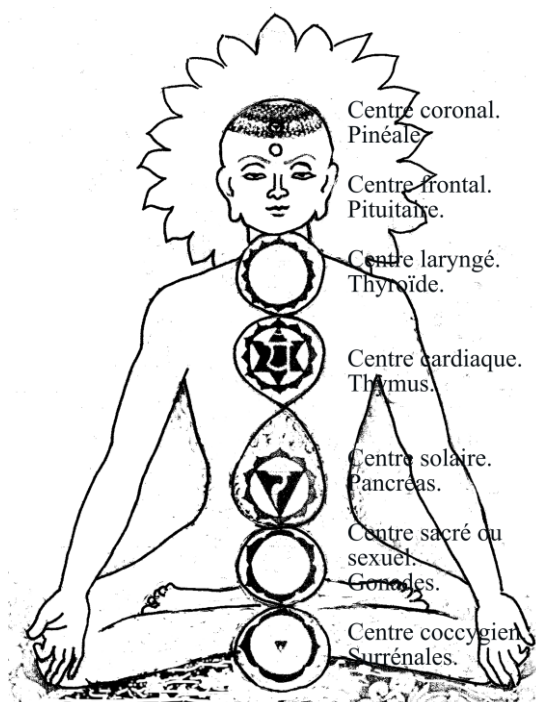
Nous avons souligné, à un degré étonnant peut-être pour vous, le vaste ensemble d'énergies agissantes qui jouent à travers tout notre cosmos. L'individu peut bien être frappé de stupeur et éprouver ainsi un sentiment d'impuissance. Cela n'est dû qu'à l'état de développement relatif de son "appareil récepteur".

Mais que l'homme se souvienne qu'il possède potentiellement la capacité créatrice de construire et graduellement de développer un meilleur mécanisme de réception qui le [16@404] rendra finalement capable de répondre à tous les impacts et à chaque type d'Énergie divine. Ce pouvoir en lui est indestructible et constitue lui-même un foyer divin d'énergie qui infailliblement le conduira à s'associer au travail bénéfique sous l'inspiration du Grand Architecte de l'Univers. Il façonne toutes choses en vue d'un but divinement prévu et, dans ce signe – le Taureau – par ses agents, *Vénus et Vulcain*, illustrant la forme et l'âme, l'homme sera conduit de l'Irréel au Réel.

[17@154]

Quand la perfection aura été atteinte, l'énergie de Shamballa affluera par le centre coronal, les énergies de la Hiérarchie par le centre cardiaque, et l'énergie de l'humanité par le centre laryngé, tandis que le centre frontal fonctionnera comme agent de toutes les trois. L'humanité entrera alors dans une nouvelle phase d'activité. Elle abordera une nouvelle tâche, celle de relier les trois règnes super humains aux trois règnes sub-humains et d'établir ainsi les nouveaux Cieux et la nouvelle Terre. L'humanité aura ainsi atteint l'apogée de son but évolutionnaire sur cette Terre.

LES PRINCIPAUX CENTRES DU CORPS ÉTHÉRIQUE



Les chakras ou centres d'énergie dans le corps éthérique

[3@167]

Il faut nous débarrasser de l'idée erronée que ces centres sont des choses physiques. Ce sont des tourbillons de force qui font tourner la matière éthérique, astrale et mentale, lui conférant une activité d'une certaine sorte. Du fait que l'action est rotative, l'effet produit dans la matière est circulaire, et le clairvoyant perçoit des roues de feu situées :

1. dans la région la plus basse de la colonne vertébrale ;
2. entre les côtes, juste en dessous du diaphragme ; [3@168]
3. dans la partie gauche de la poitrine ;
4. dans le centre de la gorge ;
5. juste au-dessus de la tête.

Notons la couleur et les pétales.

1. Base de l'épine dorsale, quatre pétales. Ces pétales sont en forme de croix, et rayonnent d'un feu orange.
2. Plexus solaire, dix pétales, de couleur rosée avec addition de vert.
3. Centre du cœur, douze pétales de couleur dorée brillante.
4. Centre de la gorge, seize pétales bleu argent, le bleu domine.
5. Centre de la tête dans ses deux parties :
 - entre les sourcils, quatre-vingt-seize pétales, la moitié du lotus étant rose et jaune, l'autre moitié bleue et violette ;
 - au sommet de la tête ; centre formé de douze pétales principaux blanc et or, et neuf cent soixante pétales secondaires, disposés autour des douze pétales centraux.

Ceci fait un total de mille soixante-huit pétales dans les deux centres de la tête – qui constituent un seul centre – ou encore trois cent cinquante-six triplicités. Tous ces chiffres ont une signification occulte.

De même que la monade est la somme des trois aspects et des sept principes de l'homme, le centre de la tête qui en est la réplique a, dans sa sphère d'influence, sept autres centres dont il est la synthèse. Ces sept centres sont aussi divisés en trois centres majeurs et quatre centres mineurs, leur union et leur consommation apparaissant dans le centre splendide qui les domine et les enveloppe tous.

Il y a aussi trois centres physiques. [3@169]

- le centre alta major ;
- la glande pinéale ;
- le corps pituitaire ;

ainsi que quatre centres moins importants. Ces derniers sont fusionnés dans le centre que nous nommons centre alta major et ne nous concernent pas. Je voudrais aussi faire remarquer qu'il y a un rapport étroit entre :

- le centre alta major et le centre de la gorge ;
- le centre du cœur et le corps pituitaire ;
- le centre de la tête et la glande pinéale.

L'étudiant gagnerait à réfléchir à l'intéressante succession de triangles qui se présentent, et à la manière dont l'enchaînement doit s'opérer selon la progression du feu, avant que ce dernier puisse les vivifier parfaitement, et de là passer à d'autres transmutations.

[23@309]Les trois centres majeurs

- | | |
|-------------------------|---|
| 1. Le centre de la tête | le cerveau, la glande pinéale et le corps pituitaire. |
| 2. La gorge | le larynx, les cordes vocales et le palais, la glande thyroïde. |
| 3. Le cœur | le péricarde, les ventricules, les auricules, affectés par la rate. |

Les quatre centres mineurs

- | | |
|-------------------------------|---|
| 4. Le plexus solaire | l'estomac. |
| 5. La rate | la rate. |
| 6. Le centre sacré | les organes génitaux. |
| 7. La base de l'épine dorsale | les organes éliminateurs, les reins, la vessie. |

[17@72]

Les 21 centres mineurs sont situés aux endroits suivants.

- 2 en avant des oreilles, près de l'articulation maxillaire.
- 2 juste au-dessus des seins.
- 1 à la jonction des clavicules, près de la glande thyroïde. Avec les deux autres des seins, ils forment un triangle de force.
- 2 dans les paumes des mains, un dans chaque paume.
- 2 dans les plantes des pieds, un dans chaque plante. [17@73]
- 2 juste derrière les yeux, un pour chaque œil.
- 2 en connexion avec les gonades.
- 1 à proximité du foie.
- 1 en connexion avec l'estomac, donc relié au plexus solaire, mais non confondu avec ce centre majeur.
- 2 en connexion avec la rate. Ceux-ci ne constituent en réalité qu'un seul centre formé par la superposition des deux.
- 2 dans la partie postérieure du genou, un pour chaque genou.
- 1 centre en connexion étroite avec le nerf vague. Ce centre est extrêmement puissant, et certaines écoles d'occultisme le considèrent comme un centre

majeur. Il n'est pas situé sur l'épine dorsale, mais se trouve à peu de distance du thymus.

1 centre proche du plexus solaire, relié au centre coccygien, et formant un triangle avec le centre sacré.

[17@116]

Tous les courants d'énergie ont un effet défini sur les centres du disciple, selon son Rayon et sa polarité spécifique au cours de sa présente incarnation. Or chaque centre est relié à l'une ou l'autre des glandes, et celles-ci à leur tour conditionnent le courant sanguin. Elles ont en outre un effet spécifique sur les structures organiques intérieures à leur champ d'influence vibratoire, telles que l'estomac – proche du plexus solaire –, le cœur – proche du centre cardiaque –, etc.

[17@37]

Ces centres constituent les aspects qualité et les aspects conscience. Leur fonction consiste à colorer l'apparence de l'homme, c'est-à-dire son expression extérieure dite physique, et d'utiliser cette forme physique comme appareil de réponse. Durant le processus évolutionnaire, ils sont soumis à trois sortes de développement.

- Le développement qui s'opère lorsqu'un enfant du plan physique passe de l'adolescence à la maturité. Vers sa majorité, les centres devraient normalement atteindre la qualité d'expression à laquelle ils étaient parvenus quand le sujet est sorti d'incarnation dans sa vie antérieure. C'est alors que l'homme reprend la vie au point où il l'avait quittée précédemment.
- Le réveil des centres par suite de l'expérience de la vie. Parfois l'homme ne s'occupe que d'un seul centre au cours d'une vie donnée et parfois il accroît le fonctionnement conscient de plusieurs centres.
- Finalement, il y a l'éveil de ces centres au moyen du processus de l'initiation. Bien entendu, cela n'intervient que quand l'homme s'avance consciemment sur le Sentier.

[11@165]

Les centres sont en définitive ces "points de croisement" des énergies où le corps éthérique possède sept triangles ou points transformés. Du point de vue de Shamballa, les centres dans l'être humain ressemblent à un triangle, avec un point au centre.

Le feu de kundalini

[3@139]

L'éveil de kundalini

La manière dont on peut éveiller le feu à la base de l'épine dorsale, ce que doit être sa progression – selon le Rayon –, sa fusion avec le feu prânique, et ensuite l'acheminement unifié des deux feux, sont pour beaucoup des choses du passé, et, heureusement pour la race, le travail s'est accompli sans effort conscient.

La deuxième fusion avec le feu de manas reste à effectuer. C'est à peine si, jusqu'ici, les hommes ont réussi à faire monter le feu par plus d'un des trois canaux de la colonne vertébrale ; il en résulte, que, dans la majorité des cas, les deux tiers de son effet se limitent encore à la stimulation des organes destinés à la propagation de la race.

C'est seulement, lorsque le feu montera librement dans un autre canal, que l'union complète avec le feu de manas s'effectuera, et c'est uniquement lorsqu'il progressera géométriquement dans les trois canaux, simultanément et avec une vibration uniforme, que

le véritable feu de kundalini sera complètement éveillé, et apte à accomplir sa tâche de purification, en brûlant le réseau qui emprisonne, et les particules qui séparent. Lorsque ceci aura été mené à bonne fin, le canal triple deviendra un canal unique. D'où le danger.

[2@74]

Nous avons divisé antérieurement la vie de l'homme en cinq périodes principales, suivant son développement dans chacune d'elles. Nous pouvons, si nous avons soin de généraliser largement, appliquer la même division aux cinq centres.

Période I

Dans laquelle la base de l'épine dorsale est la plus active dans le sens purement rotatif et non dans une quatrième dimension. Le feu intérieur est focalisé sur la vivification des organes de génération et sur la vie de la personnalité fonctionnant physiquement.

Période II

Dans laquelle le plexus solaire constitue le but de l'attention du feu et où la contrepartie émotionnelle vibre en se synchronisant. Deux centres vibrent ainsi, bien que la cadence soit lente, les autres sont vivants ; la pulsation peut être observée, mais il n'y a pas de mouvement circulaire.

Période III

Le feu divin s'élève maintenant vers le centre du cœur et les trois tournent à l'unisson dans une cadence ordonnée. Je voudrais signaler que la vivification d'un centre provoque un accroissement de force dans les autres, et je voudrais, de plus, indiquer qu'il y a dans la tête sept centres, trois majeurs et quatre mineurs, et que ces centres correspondent directement à l'un ou à l'autre centre dans le corps. Ils constituent la synthèse, et, par la stimulation de leur centre correspondant, ils reçoivent eux-mêmes une acquisition correspondante du pouvoir rotatif. [2@75]

Période IV

Elle marque la stimulation déterminée du centre de la gorge. Toute l'activité créatrice de l'homme triple, physique, émotionnelle et mentale est tournée vers le haut, dans le service, et sa vie commence occultement à résonner. L'homme est occultement productif. Il se manifeste, et le Son qu'il émet le précède. Ceci est un état de fait occulte qui apparaît d'une façon précise à ceux qui ont la vision intérieure.

La coordination entre les centres devient évidente, la rotation est intensifiée et les centres eux-mêmes changent d'aspect, commencent à se développer et le mouvement rotatif devient de la quatrième dimension, tournant vers l'intérieur sur lui-même. Les centres sont alors des noyaux de lumière et les quatre centres inférieurs de la tête correspondants sont également vivants.

Période V

Elle marque l'application du feu aux centres de la tête ainsi que leur éveil complet.

[3@122]

Le rôle protecteur du corps éthérique et le feu de kundalini

1. Le réseau éthérique joue le rôle de séparation entre l'astral et le corps physique dense.
 2. Il fait circuler le fluide prânique, ou vitalité qui le pénètre et accomplit ses fonctions en trois stades.
- *Le premier stade* est celui où il reçoit les radiations solaires et le [3@123] fluide prânique, les fait circuler trois fois autour du triangle, puis les distribue vers la périphérie du corps, animant et vitalisant ainsi tous les organes physiques et entraînant le fonctionnement subconscient automatique du corps physique dense. Lorsqu'il accomplit parfaitement sa mission, il protège de la maladie, les maux de

la chair étant inconnus pour l'homme qui absorbe et distribue le pranâ correctement.

- *Le second stade* est celui où les fluides prâniques commencent à fusionner avec le feu situé à la base de la colonne vertébrale, et à faire remonter ce feu lentement, transférant sa chaleur des centres situés au-dessous du plexus solaire aux trois centres supérieurs – celui du cœur, de la gorge et de la tête. C'est un processus long et lent, lorsqu'il est abandonné aux seules forces de la nature, mais c'est justement là que – dans quelques cas – on permet une accélération du processus, afin d'équiper des travailleurs pour le service de l'humanité. C'est le but de tout entraînement occulte.
- *Le troisième stade* est celui où la matière radiante active, ou pranâ, est mêlée encore plus parfaitement avec le feu latent de la matière ; cela produit certains effets, comme nous l'expliquerons plus loin.

Cela conduit à une accélération des vibrations normales du corps physique, de sorte qu'il répond plus facilement à la note supérieure de l'Ego, et cela provoque la montée régulière des feux fusionnés le long du canal triple de la colonne vertébrale. Dans le second stade, ce feu vitalisant et fusionné, atteint un centre situé entre les omoplates, vers la partie intérieure de ces dernières ; c'est le point de jonction ou d'union complète, du feu à la base de l'épine dorsale et du feu [3@124] circulant autour du triangle prânique. *Quand le feu triple de la base et le feu triple du pranâ, se rencontrent et s'unissent, alors l'évolution se poursuit beaucoup plus rapidement.* Ceci est réalisé précisément à la *première initiation* où la polarisation est fixée dans l'un ou l'autre des trois centres supérieurs – ce centre dépendant du Rayon de l'individu.

Cette union entraîne un changement dans le fonctionnement des centres. Ils deviennent des "roues qui tournent sur elles-mêmes" et d'un mouvement purement rotatoire ils passent à un mouvement à quatre dimensions, et se manifestent comme des centres de feu vivant, tourbillonnants et radiants. Les trois centres majeurs de la tête deviennent actifs – dans un ordre qui varie selon le Rayon – et il s'effectue entre eux un processus analogue à ce qui s'était produit dans le triangle prânique. Entre ces trois centres, qui d'abord réagissent faiblement au mouvement vibratoire de chacun – ressentant chaleur et rythme respectifs, mais demeurant séparés – le feu se met à bondir, et chaque roue tourbillonnante est reliée à l'autre par une chaîne de feu, jusqu'à ce que apparaisse un triangle de feu à travers lequel kundalini et les feux prâniques rayonnent en tous sens. La circulation elle aussi se poursuit. Le feu de kundalini produit la chaleur du centre, son rayonnement intense et son éclat, tandis que le feu d'émanation prânique accroît constamment activité et rotation.

À mesure que le temps passe *entre la première et la quatrième initiation*, le canal triple de l'épine dorsale, et le corps éthérique tout entier se nettoient et se purifient progressivement sous l'action du feu, jusqu'à ce que toutes les scories – selon l'expression chrétienne – soient brûlées et qu'il ne reste rien pour entraver le passage de la flamme.

Le feu de kundalini produit la chaleur du centre, son rayonnement intense et son éclat, tandis que le feu d'émanation prânique accroît constamment activité et rotation.

À mesure que kundalini et le pranâ accomplissent leur tâche, que le canal se dégage de plus en plus, que les centres sont plus actifs, et que le corps se purifie, *la flamme de l'esprit ou feu de l'Ego poursuit [3@125] plus activement son mouvement vers le bas*, tant et si bien qu'une flamme vraiment éclatante sort du sommet de la tête. Cette flamme surgit vers le haut, vers sa source, le corps causal, en traversant les corps.

Parallèlement à l'activité de ces feux de la Matière et de l'Esprit, les feux du mental ou manas brûlent avec une plus grande intensité. Ce sont les feux dont l'homme est doté à l'individualisation. Ils sont continuellement nourris par le feu de la Matière, et leur chaleur est accrue par le feu émanant du Soleil, qui a son origine sur les niveaux du Mental

cosmique. C'est cet aspect du feu manasique qui prend la forme d'instinct, de mémoire animale, de souvenir fonctionnel, si apparents chez l'homme peu évolué.

À mesure que le temps passe, le feu du mental brûle avec plus d'éclat, et il survient un moment où il commence à brûler le réseau éthérique – cette partie du réseau qui protège le centre situé au sommet de la tête, et permet l'entrée du flot spirituel dirigé de haut en bas.

Grâce à cela, certains faits apparaissent.

- Le feu de kundalini est dirigé et contrôlé par le mental ou aspect Volonté, depuis le plan mental.
- Par le pouvoir du mental de l'homme, les deux feux de la Matière sont d'abord mêlés l'un à l'autre, et ensuite avec le feu du mental.
- Le résultat de cette union est la destruction – selon la règle et dans l'ordre – du réseau éthérique, ce qui a pour conséquence la continuité de conscience et l'accès dans la vie personnelle de l'homme à "la Vie plus abondante" ou troisième feu de l'Esprit.
- La descente de l'Esprit et la montée des feux internes de la Matière – contrôlées et dirigées par l'action consciente du feu du mental – produisent des résultats correspondants sur les mêmes niveaux des plans astral et mental, de sorte qu'un parallélisme de contact est réalisé, et le grand travail de libération se poursuit de manière ordonnée.

Les trois premières initiations voient se parfaire ces résultats, ce [3@126] qui conduit à la quatrième initiation, où l'intensité des feux unis brûle complètement toutes les barrières, et où par un effort conscient et dirigé, l'Esprit est libéré du triple véhicule inférieur. L'homme doit consciemment opérer sa libération. Ces résultats sont obtenus par lui-même, lorsqu'il s'émancipe des trois mondes et domine la Roue de la réincarnation au lieu d'être dominé par elle.

[3@135] Notes

"*Kundalini*, le pouvoir du serpent ou feu mystique ; on l'appelle le pouvoir annulaire ou serpent à cause de la manière dont il progresse et agit, selon une spirale dans le corps de l'ascète, qui cherche à développer ce pouvoir en lui-même. C'est un pouvoir occulte de feu électrique ou pouvoir fohatique la grande force primitive qui sous-tend toute matière organique ou inorganique [H.P. Blavatsky].

"Kundalini est la forme statique de l'énergie créatrice dans les corps qui sont la source de toutes les énergies, y compris le pranâ..." "Ce mot vient de l'adjectif "kundalini", qui signifie "enroulée". On dit qu'elle est "enroulée" car elle dort, enroulée et parce que son pouvoir se manifeste selon une spirale."

"En d'autres termes, cette kundalinishakti est celle qui lorsqu'elle s'anime pour se manifester, apparaît comme l'Univers. Dire qu'elle est enroulée, c'est dire qu'elle est au repos – c'est-à-dire à l'état d'énergie potentielle... Kundalini shakti, dans les corps individuels, est un pouvoir au repos, ou centre statique, autour duquel tourne toute forme d'existence ou pouvoir en mouvement." [Arthur Avalon : Le pouvoir du Serpent].

Kundalini et les trois triangles

Le feu animant le triangle de la tête, est la correspondance supérieure du triangle du pranâ, à mi-corps, et de son reflet inférieur à la base de l'épine dorsale. Nous avons donc, dans l'unité humaine, trois triangles importants.

1. Dans la tête

Le triangle des trois centres principaux :

- la glande pinéale ;
- le corps pituitaire ;
- le centre alta major.

2. Dans le corps

Le triangle du pranâ :

- entre les épaules ;
- au-dessus du diaphragme ;
- la rate.

3. En bas de la colonne vertébrale

Les trois centres inférieurs :

- au bas de la colonne vertébrale ;
- les deux organes sexuels majeurs, chez l'homme et la femme.[3@136]

La fusion des feux de la Matière avec les feux du mental, apporte l'énergie à l'ensemble des atomes de matière du corps. C'est le secret de l'immense puissance de travail des grands penseurs, et des grands travailleurs de la race.

Cela produit aussi une stimulation considérable des trois centres supérieurs du corps, le centre de la tête, du cœur, de la gorge, ainsi que l'électrification de cette partie du corps. Ces trois centres supérieurs forment alors un champ d'attraction pour la descente du troisième feu, celui de l'Esprit. Le centre du sommet de la tête, aux pétales multiples devient excessivement actif. C'est le centre synthétique de la tête, le total de tous les autres centres.

La stimulation de tous les centres du corps est parallèle et correspond à la vivification simultanée du lotus aux pétales multiples. C'est le lieu de rencontre des trois feux, celui du corps, celui du mental, et celui de l'Esprit. L'union avec l'Ego est parachevée lorsqu'il est totalement stimulé, et la combustion s'ensuit ; ce processus se répète dans les véhicules subtils entraînant la consommation finale et la libération de l'Esprit.

[3@183]

Les centres et kundalini

- Kundalini est situé à la base de la colonne vertébrale, et chez l'homme moyen normal, sa fonction principale est de *vitaliser le corps*.
- Kundalini opère *trois fusions* ou unifications au cours de l'évolution :
 - avec les feux radiants du corps ou prâna, à un point situé entre les omoplates ;
 - avec les feux du mental, à un point situé tout à fait au sommet de la colonne vertébrale, dans le centre qui est à l'arrière de la gorge ;
 - avec le feu de l'Esprit, au point où les deux feux unis de la Matière et du mental sortent en haut de la tête.
- Chacun des trois canaux de la colonne vertébrale a pour rôle spécifique la fusion de ces feux triples. [3@184] Les feux circulent, et au moment où la perfection est atteinte, tous les triangles du corps sont vivifiés, tous les centres fonctionnent à plein, et le parcours triple du feu s'étend sur toute la longueur de l'épine dorsale.
 - Quand kundalini a fusionné avec le feu prânique, les centres deviennent tridimensionnels.
 - Quand il fusionne avec le feu solaire ou du mental, et que les deux feux sont parfaitement unis, les centres deviennent quadridimensionnels.
 - Quand il fusionne avec le feu électrique ou pur Esprit, après la troisième initiation, ils prennent deux dimensions supplémentaires.
- Kundalini, à mesure qu'il s'éveille, *accroît continuellement l'action vibratoire, non seulement des centres, mais de chaque atome de matière dans tous les corps – éthérique, astral, mental*. Cette accélération de l'activité a un double effet.

- Il provoque l'élimination de toute la matière grossière et inadéquate, et la rejette exactement comme une roue qui tourne rapidement rejette ce qui est à sa surface.
- Il attire dans sa sphère d'influence, de la matière accordée à ses propres vibrations, et l'incorpore à son contenu vibratoire. Ceci n'est qu'un reflet de l'action du Logos lorsqu'il entraîne la matière du Système solaire et la différencie. *Kundalini est le feu ou force de la Matière, et donc la vie du troisième Logos.*
- Kundalini a deux effets sur le réseau éthérique.
 - Par son action progressivement accrue il purifie la forme éthérique, et la débarrasse des "scories" selon l'expression chrétienne.
 - Plus tard, quand le feu de la Matière et celui du mental commencent à fusionner – c'est un processus lent – le [3@185] réseau est détruit, et lorsque l'homme atteint la troisième initiation, il devrait avoir la continuité de conscience. Il en est ainsi à moins qu'en vue d'un certain travail, d'un but spécifique, l'homme ne s'abstienne consciemment et volontairement de brûler le réseau, ce qui peut s'effectuer par l'action consciente de la volonté.

La signification et l'importance des centres

[18@339]

La multiplicité des influences zodiacales a finalement deux effets : un sur Shamballa – centre planétaire de la tête – et un autre sur la Hiérarchie – Centre planétaire du cœur – ; cet effet est aussi ressenti dans le centre de la tête et dans le centre du cœur de chaque initié.

Cette double activité ultime est enregistrée par l'initié des plus hauts degrés lorsqu'il prend la huitième et la neuvième initiation ; les sept autres initiations sont gouvernées par les sept Rayons.

[17@150]

Le lecteur qui cherche à comprendre le fonctionnement des centres doit toujours garder présente à l'esprit l'idée de *relativité*. En effet, les centres sont reliés intérieurement entre eux dans le corps éthérique, mais en même temps reliés aux corps subtils, aux états de conscience – qui sont synonymes d'état d'existence et d'expression –, aux énergies des Rayons, aux conditions ambiantes, aux trois véhicules périodiques – c'est ainsi que H.P.B. désigne la personnalité, l'âme triple, et la Triade spirituelle –, à Shamballa, et à la totalité des Vies manifestées.

La situation se clarifie quand le disciple ou l'initié fonctionnent dans les trois mondes et que les diverses énergies de l'homme composite tout entier ont leurs "assises" chez l'homme tourné vers la Terre – j'emploie l'expression "assises" dans son sens véritable et correct, et non au sens où les spiritualistes se servent du terme pour décrire un homme qui a rejeté son corps physique. Alors certaines reconnaissances dans le temps et l'espace deviennent possibles, et certains effets peuvent être notés.

Certaines influences des Rayons apparaissent dominantes plus que d'autres. Certains "modèles d'existence" se dessinent. On voit émerger dans la clarté une expression d'un Être spirituel parvenu à un certain degré d'expérience consciente, et il devient alors possible de la diagnostiquer spirituellement. On peut en déterminer les aspects et attributs, les forces et énergies, pour le moment présent et pour la création déterminée d'une expression de vie.

[17@148]

Dans le symbolisme des centres de la tête considérés physiquement, vous avez le reflet de la volonté spirituelle – Atma – et de l’amour spirituel – Bouddhi. Ici intervient l’enseignement concernant la place qu’occupent les yeux dans le développement de l’expression consciente qui fait progresser créativement le Dessein divin.

	<i>Le troisième œil</i>	<i>L'œil droit</i>	<i>L'œil gauche</i>
<i>Centre individuel</i>	Centre coronal.	Centre frontal ajna	Centre laryngé.
<i>Aspect</i>	Volonté. Atma.	Amour. Bouddhi.	Intelligence active.
<i>Centre planétaire</i>	Shamballa.	Hiérarchie.	Humanité.
<i>Organe utilisé par</i>	Père. Monade.	Fils. Âme.	Mère. Personnalité.
<i>Aspects en jeu</i>	1 ^{er} Volonté-Pouvoir.	2 ^e Amour Sagesse	3 ^e Intelligence.
<i>Glande physique</i>	Glande pinéale.	Corps pituitaire	Glande carotide.

Lorsque ces trois yeux fonctionnent et peuvent "voir" simultanément, l’initié prend un aperçu du Dessein divin, le disciple a une vision intuitive du Plan, et le Maître reçoit une directive spirituelle suggérant l’activité créatrice qui doit en résulter.

[16@454]

Le centre planétaire qui correspond à celui du bas de la colonne vertébrale dans l’être humain ne sera pas éveillé avant la septième race-racine ; cela seulement lorsqu’un juste rapport sera établi entre le centre sacré planétaire – en rapport avec le troisième règne de la nature, le règne animal – et le centre planétaire de la gorge, tous deux fonctionnant correctement et à l’unisson.

J’ai affirmé que l’humanité correspond, dans la vie planétaire, au centre ajna dans l’individu. Je vous ai dit auparavant que le cinquième Rayon, celui de la Connaissance Concrète, est en rapport avec le centre ajna ; vous avez, par conséquent, dans le cycle mondial actuel :

Humanité... centre planétaire ajna... 5^e Rayon de la Connaissance... 5^e race-racine.

[17@151]

Les triplicités suivantes et leurs inévitables interrelations vous donneront – encore uniquement dans le cas des disciples – une stupéfiante histoire imagée ou un symbole nonuple de l’initiation représentant le mécanisme par lequel travaillent la Triade spirituelle, l’âme, et la personnalité.

- Le centre coronal le centre frontal le centre laryngé ;
- Le troisième œil l’œil droit l’œil gauche ;
- La glande pinéale le corps pituitaire la glande carotide.

La clef pour bien comprendre le processus se [17@152] trouve dans la relation entre les trois planètes *Uranus, Mercure et Saturne* projetant leurs énergies sur le plan physique par ces neuf "points de contact spirituel" dans la "sphère établie de lumière et de puissance qu’est l’homme dans le temps et l’espace".

1. Le centre coronal ou brahmarandra

[17@151]

Le centre coronal est gouverné par **Uranus** chez les disciples.

[17@149]

Le centre coronal est essentiellement relié au **premier Rayon**.

[17@144]

Il est situé au sommet même de la tête. On l’appelle "le lotus aux mille pétales".

- Il correspond au **Soleil spirituel central**. [17@145]

- Il est mis en activité fonctionnelle *après la troisième initiation*. Il est l'organe distributeur de l'énergie monadique ou aspect Volonté de la Divinité.
- Il est relié à la triple personnalité par *l'antahkarana* que les disciples et initiés sont en passe de construire, et qui n'atteint sa pleine utilité qu'après la destruction du corps causal lors de la *quatrième initiation*.
- Il est le centre équivalent à Shamballa dans le corps physique, et **l'agent du Père** ou premier aspect divin.
- Il enregistre les desseins, correspond au **feu électrique** du Système solaire, et sa qualité est dynamique.
- **Son extériorisation physique dense est la glande pinéale**, sise dans la tête. Celle-ci reste active durant le bas âge et jusqu'à ce que la volonté d'être se soit suffisamment manifestée pour que la personne en voie d'incarnation soit fermement ancrée dans son corps physique ; aux stades finaux de l'expression divine chez l'homme, elle redevient active et utile en tant qu'agent manifestant sur Terre l'énergie de volonté de l'être accompli.
- **Il est l'organe de synthèse, parce qu'après la troisième initiation et avant la destruction du corps causal, il rassemble en lui-même les énergies des trois aspects de la vie manifestée.** En ce qui concerne l'homme, cela signifie les énergies de la Triade spirituelle, du triple lotus égoïque, et de la triple personnalité, reconstituant ainsi *le 9 de l'initiation*.

Les énergies [17@146] ainsi synchronisées et focalisées dans la tête, autour d'elle, et au-dessus d'elle, ont une grande beauté et un rayonnement étendu, plus une efficacité dynamique. Elles servent à établir un lien entre l'initié et toutes les parties de la vie planétaire, le Grand Conseil à Shamballa, et le Seigneur du Monde, l'Initiateur final – le tout par l'intermédiaire du Bouddha et de l'un des trois Bouddhas d'Activité. Dans un sens des plus particuliers, le Bouddha relie l'initié au deuxième aspect de la Divinité – celui de l'Amour – et donc à la Hiérarchie. Les Bouddhas d'Activité le relie au troisième aspect de la Divinité, celui de l'Intelligence active. *Ainsi l'énergie de la Volonté, de la Conscience et de la faculté créatrice se joignent en lui, et assurent la synthèse des aspects divins.*

- **Le lotus aux mille pétales est le seul des sept centres qui, à l'époque où la libération est parachevée, conserve la position d'un lotus inversé.** La tige de ce lotus – en réalité l'antahkarana – s'élève jusque dans le "septième Ciel", reliant ainsi l'initié avec le premier Centre planétaire majeur, Shamballa. Tous les autres centres commencent par être inversés, avec tous les pétales tournés vers la partie inférieure de l'épine dorsale ; au cours de l'évolution, ils déploient progressivement leurs pétales et ensuite se tournent lentement vers le haut, "vers le sommet du sceptre" comme dit l'Ancien Commentaire.

[17@147]

Une réaction réciproque active entre le centre coronal et le centre coccygien produit la manifestation de la Volonté et du Dessein divin.

Les énergies combinées des centres coronal et coccygien produisent le feu électrique ou feu de kundalini quand il s'exprime pleinement.

Le centre coronal relie la monade et la personnalité.

[3@1010]

Le centre majeur de la tête, le lotus aux mille pétales, situé au sommet de la tête, *affecte directement la glande pinéale* et l'échange de force entre les deux – correspondance, sur une échelle minuscule, à la paire d'opposés, Esprit et Matière –, produit ce grand organe de conscience, "l'Œil de Shiva". C'est l'instrument de la Sagesse ;

dans ces trois centres d'énergie nous avons la correspondance des trois aspects à l'intérieur de la tête de l'homme.

Centre majeur de la tête	Aspect Volonté	Esprit	Le Père.
Glande pinéale	Aspect Amour-Sagesse	Conscience	Le Fils.
Troisième œil	Aspect activité	Matière	La Mère.

Le troisième œil est le directeur de l'énergie ou force, et donc un instrument de la volonté ou Esprit ; il ne répond qu'à cet aspect lorsqu'il est dominé par l'aspect Fils, celui qui révèle l'Amour-Sagesse chez les dieux et les hommes, et donc est le signe du magicien blanc.

2. Le centre frontal ou ajna

[17@151]

Le centre frontal est gouverné par **Mercure** chez les disciples.

[17@146]

C'est le centre situé entre les sourcils. On le trouve dans la région de la tête, juste au-dessus des deux yeux, où il "agit comme un écran [17@147] pour la beauté radieuse et la gloire de l'homme spirituel".

- Il correspond au **Soleil physique**. Il est l'expression de la personnalité intégrée et fonctionnante – tout d'abord comme un disciple et finalement comme un initié. C'est la vraie "persona" ou le vrai masque.
- Cette activité atteint son plein fonctionnement au moment où l'on prend la *troisième initiation*. Je rappelle que celle-ci est considérée par la Hiérarchie comme la première initiation majeure, notion que j'ai déjà indiquée. Le centre frontal est l'organe distributeur de l'énergie du troisième aspect – l'énergie de *l'Intelligence active*.
- **Il est relié à la personnalité par le fil de vie créateur**. Il a donc une connexion étroite avec le centre laryngé – le centre de l'activité créatrice –, exactement comme le centre coronal est relié au centre coccygien. Lorsqu'une réaction réciproque active a été établie entre le centre frontal et le centre laryngé, il en résulte chez l'initié une vie créatrice et une expression manifestée de l'Idée divine. *Quand les forces des centres frontal et laryngé se combinent, elles produisent la plus haute manifestation du feu par friction.*
- Le centre frontal est celui par lequel la *quatrième Hiérarchie créatrice* sur son propre plan trouve à s'exprimer. C'est ici également que notre Hiérarchie [17@148] et le quatrième règne de la nature, celui de la famille humaine, sont fondus et mélangés.
Le centre frontal relie à la personnalité la Triade spirituelle, expression de la monade dans les mondes sans formes.
- Le centre frontal – ajna – enregistre ou centralise *l'intention de créer*. Il n'est pas l'organe créateur dans le même sens que le centre laryngé, mais *il incorpore* [17@149] *l'idée motivante de l'activité créatrice*, et l'acte subséquent de création produit finalement la forme idéale requise par l'idée.
- **L'extériorisation dense du centre frontal est le corps pituitaire**. Les deux lobes de cette glande correspondent aux deux pétales multiples du centre frontal éthérique. Il exprime l'imagination et le désir sous leurs deux formes les plus élevées, et ils sont les facteurs dynamiques de toute création.
- Le centre frontal est bien *l'organe de l'idéalisme*. Chose curieuse, il est étroitement relié au **sixième Rayon**. Le sixième Rayon a des liens particuliers avec le *troisième Rayon et le troisième aspect de la Divinité, ainsi qu'avec le deuxième Rayon et le deuxième aspect*. Il fusionne, ancre et exprime.

- Le centre frontal est le point de la tête où se symbolise la *nature dualiste* de la manifestation dans les trois mondes. Il combine les énergies créatrices du larynx et les énergies sublimées du désir, qui expriment le véritable amour du cœur.
- **Le centre frontal, n'ayant en réalité que deux pétales, n'est pas un vrai lotus** dans le même sens que les autres centres. Ces deux pétales sont composés de 96 pétales secondaires ou unités de force – $48 + 48 = 96$ – mais qui n'épousent pas la forme de fleur des autres lotus. Ils s'étalent vers la droite et la gauche de la tête comme les ailes d'un avion. *Ils symbolisent le Sentier de la main gauche et le Sentier de la main droite, le chemin matérialiste et le chemin spirituel.* Ils constituent donc symboliquement **les deux bras de la Croix** sur laquelle l'homme est crucifié – deux **[17@150]** courants d'énergie ou de lumière placés en travers du courant de vie qui descend de la monade vers le centre coccygien en passant par le centre coronal.

3. Le centre laryngé

[17@162]

Dans la race aryenne, le centre laryngé s'éveille rapidement.

[17@150]

Ce centre éthérique se trouve à l'arrière **[17@151]** du cou. Il s'étend en hauteur jusque dans la moelle allongée, englobe la glande carotide et descend en direction des omoplates.

Chez la moyenne des hommes, c'est un centre **extrêmement puissant** et bien développé.

- Le centre laryngé est gouverné par **Saturne** chez les disciples – le gouverneur est différent après la troisième initiation ou avant la première.
- Le centre laryngé est relié à la **première initiation** et développe une grande activité quand ce point d'expérience est atteint, ce qui est le cas dans le monde actuel pour la grande majorité des aspirants et des disciples en période d'épreuve. N'oubliez pas que sous l'angle technique de la Hiérarchie la première véritable initiation est la troisième. Les Maîtres considèrent que la première initiation signifie que l'on est admis sur le Sentier. L'humanité l'appelle une "initiation" parce qu'à l'époque lémurienne c'était vraiment la première initiation, impliquant le contrôle complet du corps physique. Pour les âmes ayant atteint le point d'évolution ci-dessus, *le centre laryngé est l'organe distributeur de l'énergie créatrice, de l'énergie du troisième aspect.*
- **Le centre laryngé est relié à la personnalité par le fil [17@153] créateur, à l'âme par le fil de conscience, et à la monade par le sutratma ou fil de vie.** Il n'est relié à aucun des aspects divins par l'antahkarana, parce que ce fil relie directement la monade et la personnalité en finissant par être indépendant de l'âme, et qu'il se borne à ancrer dans la tête l'expression monadique de la vie, dans le centre coronal. Alors une conscience directe est établie entre la monade et la personnalité, et une grande dualité prend naissance. La vie, la conscience, et la forme sont alors toutes trois focalisées créativement et activement dans la tête, et leur activité est dirigée depuis la tête via les deux centres de la tête.
- **Le centre frontal ne déclenche son activité créatrice qu'après la construction de l'antahkarana.** Aux stades précédents, c'est le centre laryngé qui est l'agent créateur, et dans la période tout à fait initiale, c'est le centre sacré. La construction de l'antahkarana ne devient authentiquement possible qu'après le moment où la vie créatrice de l'aspirant a *passé du centre sacré au centre laryngé*, et qu'elle est devenu un état de fait exprimé dans la pratique. L'antahkarana, "pont" de liaison, est *symbolisé par le cou* lui-même, qui relie la tête, seule et isolée, au

torse composé de deux parties, l'une située au-dessus du diaphragme et l'autre au-dessous. Le torse lui-même symbolise l'âme et la personnalité unies, mêlées, et fondues en un seul organisme. Quant à la tête, elle symbolise ce que Patanjali décrit comme l'état "d'unité isolée".

- **Le centre laryngé est celui par lequel l'aspect Intelligence de l'humanité se concentre créativement.** Il est donc le centre par où se répand l'énergie créatrice [17@154] du grand Centre planétaire qu'on appelle l'Humanité. Les trois Centres planétaires majeurs sont Shamballa, la Hiérarchie, et l'Humanité, représentant respectivement les énergies du premier Rayon – Volonté, Pouvoir et Dessein –, du deuxième Rayon – Amour-Sagesse – et du troisième Rayon – Intelligence active.
- Le centre laryngé est spécifiquement l'organe de la **parole créatrice**. Il enregistre l'intention ou le dessein créateur de l'âme, qui lui est transmis par le flux d'énergie du centre frontal. La fusion ainsi réalisée des deux énergies conduit à une activité créatrice d'un certain type. Elle est *l'homologie supérieure de la faculté créatrice du centre sacré*. Dans ce centre, les énergies créatrices positive et négative sont incorporées dans les organismes séparés mâle et femelle. Elles sont mises en rapport dans un acte de création entrepris consciemment, bien que jusqu'ici sans dessein bien défini.
- **L'extériorisation physique dense du centre laryngé est la glande thyroïde**, que l'on considère aujourd'hui comme suprêmement importante pour la *bonne santé* de la moyenne des hommes. Elle a pour fonction de veiller à la santé et d'assurer l'équilibre du corps sous certains aspects importants de la nature physique. Elle symbolise *le troisième aspect d'Intelligence*, et de substance imprégnée de pensée. En réalité, elle est [17@155] reliée au *Saint Esprit*, ou troisième aspect divin en cours de manifestation et, comme dit la Bible, "couvrant de son ombre" la Mère, la Vierge Marie. **Les parathyroïdes** symbolisent Marie et Joseph, et leur relation avec le Saint Esprit qui les surpasse en éclat. En fin de compte, on découvrira une relation étroite et précise entre la glande thyroïde et la glande pinéale, ainsi qu'entre les parathyroïdes et les deux lobes du corps pituitaire. On réunira ainsi en un seul système composite la totalité des zones de la gorge et de la tête.
- De même que la tête symbolise la nature essentiellement dualiste de Dieu manifesté, de même **le centre laryngé symbolise la triple nature de l'expression divine**. La relation entre les deux centres coronal et frontal et leurs deux reflets physiques denses laisse apparaître la nature dualiste fusionnée et amalgamée dans la tête. Quant aux trois grandes énergies qui sont mises en jeu lors de l'activité créatrice divine, elles sont unifiées dans l'action par la pleine expression de *l'énergie répandue par le centre laryngé au moyen du mécanisme de la parole et des deux poumons*. On trouve dans cette relation la Vie ou le Souffle, la Parole ou l'Âme, et le centre laryngé de Substance en activité.
- Aux stades initiaux de l'évolution, le lotus laryngé est inversé. Ses pétales s'étendent vers les épaules et incluent tout ou partie des poumons. Au cours du cycle de vie de l'âme, il se retourne lentement. Ses pétales s'étendent alors vers les deux oreilles et incluent la moelle allongée et la glande carotide. La relation entre cette dernière et la glande thyroïde est [17@156] plus étroite qu'avec les deux autres glandes endocrines de la tête.

4. Le centre cardiaque ou anahata

Il est situé **entre les omoplates**. En ce jour et à cette époque, c'est à ce centre que Ceux qui sont responsables du développement de la conscience humaine portent le plus d'attention.

L'humanité est arrivée maintenant à un point de conscience collective et de réactions collectives d'une nature profondément spirituelle. Il fallait de nouvelles formes pour permettre à cet esprit de mieux s'exprimer.

- Le centre cardiaque correspond au **Cœur du Soleil**, donc à la source spirituelle de lumière et d'amour.
- Il est amené à l'état d'activité fonctionnelle *après la deuxième initiation*, qui marque l'achèvement du processus par lequel l'âme prend le contrôle de la nature émotionnelle dont la qualité dominante est le désir. Alors les désirs personnels du moi inférieur ont été transmués en amour.

Le centre cardiaque est *l'organe distributeur de l'énergie hiérarchique*, qui se répand par l'âme dans les centres cardiaques de tous les [17@157] aspirants, disciples, et initiés. Ainsi, cette énergie devient disponible et produit deux résultats.

- La régénération de l'humanité par l'amour.
- La solidité des rapports entre une humanité qui se développe rapidement et la Hiérarchie.

De la sorte, une relation et un contact étroits sont établis entre deux grands centres planétaires, la Hiérarchie et l'Humanité.

Comme dit la Bible, "l'amour de Dieu est répandu de tous côtés" dans le cœur humain, et son pouvoir transformateur, magnétique et irradiant est indispensable à la reconstruction du monde et à l'établissement du nouvel Ordre mondial. Tous les disciples sont actuellement invités à méditer et à réfléchir sur le développement du centre cardiaque et sur les relations intelligentes entre le genre humain et la Hiérarchie, avec la réponse consécutive de l'homme à l'énergie de l'amour, car "selon la manière dont un homme pense dans son cœur, tel il est".

Penser dans le cœur ne devient vraiment possible que si les facultés mentales ont été adéquatement développées et ont atteint un stade assez élevé d'épanouissement. On confond souvent *sentir* dans le cœur et *penser* dans le cœur. La capacité de penser dans le cœur résulte de la transmutation des désirs en amour pendant que l'on s'active à élever les forces du plexus solaire jusqu'au centre cardiaque.

Il existe un aspect supérieur du centre cardiaque sous forme d'un lotus à douze pétales situé au centre même du lotus à mille pétales. Quand on pense dans le cœur, c'est l'un des signes que ce lotus à douze pétales a atteint un point de réelle activité. La pensée résultant de la justesse de sentiments se substitue alors à la sensibilité personnelle. Elle fournit aussi les premiers faibles symptômes d'un état d'existence caractéristique de la monade, état qu'on ne saurait appeler conscience dans [17@158] le sens habituel du terme.

- **Lorsqu'on maîtrise le processus d'ajustement avec l'âme, le centre cardiaque s'unit fondamentalement à la personnalité.** Toutes les écoles ésotériques les plus nouvelles et les plus saines enseignent aujourd'hui ce processus. On reconnaît ce procédé à la justesse d'orientation, de concentration, et de méditation. **C'est lui qui relie la personnalité à l'âme, donc à la Hiérarchie.** Les rapports avec la Hiérarchie s'établissent automatiquement à mesure que cet ajustement progresse et permet un contact direct avec l'âme. La conscience de groupe remplace la conscience de personnalité, et l'influx d'énergie hiérarchique s'ensuit comme conséquence naturelle, car toutes les âmes ne sont que des aspects de la Hiérarchie. L'établissement des rapports avec la Hiérarchie est suivi d'une réaction réciproque magnétique et irradiante. Lorsque ces rapports sont intensément reconnus et atteignent leur apogée, ils amènent la destruction finale du corps de l'âme ou corps causal.

- **C'est donc par l'intermédiaire du centre cardiaque dans le corps physique que travaille la Hiérarchie. Ce centre est aussi l'agent de l'âme.** En employant ici le mot "âme", je me réfère non seulement à l'âme individuelle de l'homme, mais aussi à l'Âme du Logos planétaire. Toutes deux résultent de l'union de l'Esprit et de la Matière, de l'aspect paternel et de l'aspect maternel. Ceci est un grand mystère que l'initiation seule peut révéler.
- **Le centre cardiaque enregistre l'énergie de l'Amour.** Lorsque l'antahkarana est définitivement construit, les trois aspects de la Triade spirituelle trouvent [17@159] chacun un point d'attache dans le mécanisme éthérique des initiés fonctionnant sur le plan physique. Les initiés sont alors un amalgame d'âme et de personnalité grâce auquel la vie de la monade peut affluer dans sa plénitude.
 - *Le centre coronal* devient le point de contact pour la volonté spirituelle, Atma.
 - *Le centre cardiaque* devient l'agent de l'amour spirituel, Bouddhi.
 - *Le centre laryngé* devient l'expression de la pensée universelle, Manas.

Au cours du travail de l'initié, alors qu'il met en œuvre le Dessein divin conformément au Plan, c'est le centre frontal ajna, qui devient l'agent directeur ou distributeur des énergies fusionnées de l'homme divin. Le centre cardiaque est homologue du "feu solaire" dans le Système solaire. Sa qualité est magnétique et son activité irradiante. C'est l'organe de l'énergie qui permet de tout inclure.
- **Le centre cardiaque a pour extériorisation physique dense le thymus,** glande dont on sait actuellement peu de chose, mais au sujet de laquelle on apprendra beaucoup à mesure que les chercheurs accepteront les hypothèses offertes par la science ésotérique, qu'ils expérimenteront avec elles, que le centre cardiaque se développera et que le thymus aura retrouvé une activité fonctionnelle adulte, ce qui n'est pas actuellement le cas. La nature de sa sécrétion n'est pas encore établie, et *l'on connaît mieux les effets de cette glande sous l'angle psychologique que sous l'angle physique.* La psychologie moderne alliée à la médecine reconnaît que l'hyperactivité de cette glande produit des sujets irresponsables et amoraux.

À mesure que la race des hommes apprendra la nature de la responsabilité, [17@160] on verra apparaître les premiers symptômes de concordance avec l'âme, de décentralisation de la personnalité, et de conscience collective. Parallèlement à ce développement, on découvrira que le thymus aura pris son rythme d'activité correct. À présent, le déséquilibre général du système endocrinien s'oppose à ce que la glande du thymus fonctionne chez l'adulte en toute sécurité et plénitude.

Il existe une relation encore inconnue entre la glande pinéale et le thymus, ainsi qu'entre ces deux glandes et le centre coccygien. Lorsque l'activité de la Triade spirituelle se manifestera par l'intermédiaire de la personnalité, les trois centres coronal, cardiaque, et coccygien ainsi que leurs extériorisations fonctionneront synthétiquement, gouvernant et dirigeant l'homme tout entier.

À mesure que la glande pinéale retrouvera son plein fonctionnement, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui chez l'homme adulte, la divine Volonté-de-Bien se fera sentir et le dessein divin entrera en action. De même, lorsque le thymus deviendra actif chez les adultes, *la bonne volonté* apparaîtra et le Plan divin commencera à prendre corps. Tel est le premier pas vers l'amour, les justes relations humaines, et la paix.
- **Le centre cardiaque est l'organe de fusion,** de même que le centre coronal est l'organe de synthèse. *À mesure que son centre cardiaque devient actif, l'aspirant individuel est attiré vers une relation de plus en plus étroite avec son âme.* Alors

prennent place deux expansions de conscience qu'il interprète comme des conséquences ou des événements.

- *L'aspirant est attiré dans l'Ashram d'un des [17@161] Maîtres, selon le Rayon de son âme, et devient au sens technique un disciple accepté. Le Maître est lui-même le centre cardiaque de l'Ashram. Il peut maintenant atteindre son disciple via l'âme, parce que ce disciple, par harmonisation et contact, a mis son cœur en rapport étroit avec son âme, et qu'il est ainsi devenu sensible au cœur de toutes choses. Dans la mesure où cela concerne l'humanité actuelle, le cœur de toutes choses est la Hiérarchie.*
- *L'aspirant est entraîné dans un étroit rapport de service avec l'humanité. Son sens croissant des responsabilités, dû à son activité de cœur, le conduit à servir et à travailler. Finalement lui aussi devient le cœur d'un groupe ou d'une organisation, d'abord limitée, mais grandissant à l'échelle mondiale à mesure que le pouvoir spirituel du disciple se développe et qu'il se met à penser en termes de groupe et d'humanité. Ces deux genres de rapports de sa part trouvent une réciprocité. Ainsi l'aspect Amour de la Divinité deviendra actif dans les trois mondes. *L'Amour sera ancré sur terre et se substituera aux émotions, aux désirs, et aux aspects matériels des sentiments.**
- Aux stades initiaux de développement de l'individu et de la race, le lotus cardiaque inversé et ses douze pétales étaient orientés vers le bas, en direction du centre solaire. Depuis l'époque de l'Atlantide, ce dernier centre s'est retourné et ses pétales sont maintenant orientés vers le haut, en direction du centre cardiaque, qui lui succède le long de la colonne vertébrale. Cette inversion est due aux énergies qui s'élèvent lentement du centre du plexus solaire et cherchent à s'échapper de la "prison des régions inférieures" au moyen d'un processus de transmutation. En conséquence, **le centre cardiaque commence [17@161bis] à s'épanouir lentement et aussi à se retourner.** L'inversion des "centres en lotus" résulte toujours d'une double action : la poussée par le dessous et l'attraction par le dessus. L'inversion du lotus cardiaque et son épanouissement vers le haut sont dus aux facteurs suivants.
 - La puissance croissante de l'approche hiérarchique.
 - L'établissement rapide du contact d'âme.
 - La réaction du lotus cardiaque en voie d'épanouissement à l'attrait de l'Ashram du Maître.
 - La poussée vers le haut des énergies transmues provenant d'en dessous du diaphragme, via le plexus solaire, et répondant à l'attraction spirituelle.
 - Le fait que l'homme comprend de mieux en mieux la nature de l'Amour.Il y a d'autres facteurs, mais les précédents sont ceux que l'on comprendra le mieux si on les considère comme symboliques sans s'y attacher trop littéralement.

[3@702]

Le cœur n'est pas seulement le moteur qui fait circuler les fluides vitaux, mais aussi le générateur d'un certain type d'essence intelligente, qui est le facteur positif de la vie de la cellule.

L'énergie de l'être humain, cherchant à s'incarner, et descendant du plan du dessein intensif, le plan mental, dans le véhicule physique sur le sous-plan gazeux, le cinquième, a une certaine analogie avec la stimulation se produisant dans le corps logoïque. On peut noter un processus quelque peu semblable, en relation avec l'énergie du corps humain stimulant la vie de la cellule individuelle, obtenant sa coopération relativement intelligente

dans le travail de groupe et lui permettant de jouer son rôle dans le corps organique. Il en va de même pour les monades humaines, les cellules du corps logoiqque. Quand la science reconnaîtra ce fait – ce qui prendra encore du temps – l'attention se tournera vers les essences volatiles du corps, vers le centre du cœur en particulier, et vers ses relations avec ces éléments gazeux.

5. Le centre du plexus solaire

[17@178]

Le plexus solaire exprime les deux aspects de la Divinité.

[17@162]

Il est situé le long de la colonne vertébrale, bien en dessous des omoplates, et il est extrêmement actif. Il fut amené à un haut degré de développement à l'époque des Atlantes.

Le plexus solaire est relié d'une manière particulière *au centre cardiaque et au centre frontal*. Ils forment actuellement dans le corps humain un intéressant triangle d'énergies auquel la Hiérarchie prête la plus grande attention.

- [17@170] Le plexus solaire est un **reflet du Cœur du Soleil** dans la personnalité, comme d'ailleurs le centre cardiaque. *Il est le facteur central dans la vie de la personnalité pour tous les humains n'ayant pas atteint le stade de "disciple à l'épreuve"*. Á ce stade, l'organe de la pensée commence nettement à fonctionner, si faiblement que ce soit. Le plexus solaire est – si j'ose dire – **l'exutoire du corps astral** vers le monde extérieur et la voie par laquelle s'écoule l'énergie émotionnelle. Il est **l'organe du désir**. Il prend une importance suprême dans la vie de la moyenne des hommes, et l'aptitude à le contrôler constitue une conquête vitale pour l'aspirant. *Il faut que le désir soit transmué en aspiration.*
- Le fonctionnement du plexus solaire dans sa plénitude est intervenu à l'époque atlante, pendant la période où la deuxième grande race humaine se développait.
- [17@171] Le plexus solaire est la grande **chambre de compensation** pour toutes les énergies situées au-dessous du diaphragme, celles des trois centres majeurs et des centres mineurs.
- La relation du plexus solaire avec le **plan astral** est aiguë – pour employer un terme spécial mais infiniment expressif. Ce centre est le récepteur de toutes les réactions émotionnelles et des impulsions et énergies des désirs. L'humanité devenant aujourd'hui active au sens collectif, et plus inclusive que jamais dans l'histoire, la situation comporte des difficultés aiguës et extrêmes. Par le truchement du plexus solaire individuel et aussi collectif, l'humanité est soumise à une pression presque insoutenable. Telles sont les épreuves de l'initiation !
Le plexus solaire est donc **le plus séparatif des centres**, à l'exception du centre frontal dans le cas des hommes qui suivent le Sentier de la main gauche. En effet, il se trouve à mi-chemin entre les centres cardiaque et laryngé – au-dessus du diaphragme – et les centres sacré et coccygien – au-dessous du diaphragme.
- Le plexus solaire est, dans le véhicule éthérique, le centre par lequel l'humanité – ordinaire et non illuminée – [17@172] vit, se meut, et a son existence. **L'humanité est conditionnée par ses désirs**, bons désirs, désirs égoïstes, mauvais désirs, désirs spirituels. Le plexus solaire est le centre par lequel s'écoulent la plupart des énergies qui rendent un homme possessif parce qu'il est ambitieux, égoïste parce qu'il attache de l'importance à ses propres désirs, et fluidique parce qu'il est polarisé astralement.
Par ce centre, la "brillante lumière engendrée en Atlantide" se déverse, et le contact s'établit avec la lumière astrale. *C'est donc le centre par lequel opèrent la plupart des médiums et des clairvoyants.* Plus tard ces spécialistes apprendront à travailler

en tant qu'intermédiaires, en usant consciemment et intelligemment de leurs pouvoirs. Ils posséderont une perception claire qui remplacera la clairvoyance, et seront alors polarisés dans le centre frontal.

Le centre solaire se révèle fort perturbateur dans le corps ; il est la cause majeure de la plupart des maux d'estomac et des troubles hépatiques. Chez la moyenne des hommes, toute la zone immédiatement au-dessous du diaphragme vit dans un tourbillon constant. Cela tient à des causes à la fois individuelles et collectives.

L'extériorisation physique dense du centre solaire est le pancréas, avec une extériorisation secondaire dans l'estomac. Il existe en rapport avec ce centre une curieuse relation, symbolique à la fois dans sa forme et dans ses implications. Ici encore apparaît le thème d'un centre de force spirituelle – car la force astrale est d'essence spirituelle – et de ses trois manifestations. Ces matérialisations denses sont toutes les trois nourries et entretenues par les forces et énergies du centre solaire. C'est là un fait très important pour tous ceux qui s'intéressent à la médecine sous l'angle ésotérique. S'il est apprécié à sa valeur, il contribuera à faire comprendre l'art de guérir.

- **Le contrôle du plexus solaire et la réception [17@174] et la libération correcte des énergies focalisées dans ce centre se traduisent par une purification majeure, un renforcement intensif, et une protection essentielle des trois organes vitaux qui se trouvent dans cette région du mécanisme physique humain.**

Comme indiqué précédemment, ce centre est un *organe de synthèse* et, à un certain stade dans l'évolution supérieure de l'être humain, *il rassemble en lui-même toutes les énergies inférieures.* Quand il est bien compris et bien dirigé, il sert effectivement d'adjuvant pouvant aider à intégrer la vie de la personnalité.

Pour l'homme hautement évolué mais non encore incliné vers l'esprit, *le problème majeur est celui du désir.* Quels sont ses buts ? Vers quoi sont dirigées ses visées ? Quelle est la nature de ses ambitions nettement conçues ? A quoi aspire-t-il ? Selon la nature des forces et des énergies que sa vie mentale fait supporter à son plexus solaire, il prendra la décision soit de progresser le long du Sentier de lumière, soit de rester statiquement centré sur lui-même, soit de prendre la route inférieure où la lumière de l'âme finit par être oblitérée.

Nous avons vu que les pétales du centre solaire sont tournés vers le haut, en direction du centre cardiaque. Cela signifie en réalité que, dans la race des hommes prise en bloc, les énergies, ambitions, et désirs émotionnels s'efforcent de s'élever vers la route supérieure.

Le transfert au centre cardiaque de toutes les énergies accumulées dans le plexus solaire causera des malaises de nature souvent très sérieuse. Telle est la raison pour laquelle tant de personnes évoluées meurent aujourd'hui de *maladies de cœur.* Au cours du long cycle de vie d'expérience de l'âme, cela n'a qu'une importance relativement faible. Dans le court cycle de la vie individuelle d'un disciple, ce transfert est une source de grandes difficultés et souvent de tragédies.

6. Le centre sacré

[17@153]

Il déclenche son activité dans la période initiale.

[17@174]

Il est situé dans la partie inférieure de la région lombaire et il est extrêmement puissant, puisqu'il **contrôle la vie sexuelle.**

Chose intéressante, *il faut que ce centre reste toujours puissant jusqu'à ce que les deux tiers de l'humanité aient pris une initiation.* En effet, il faut que les processus de

génération se poursuivent et se maintiennent actifs pour fournir des corps aux âmes qui s'incarnent. Mais au fur et à mesure des progrès de la race, le centre sacré passera sous contrôle et ses activités seront soumises à l'emprise de la raison. Elles résulteront de connaissances, d'aperçus intérieurs et de contacts supérieurs et subtils, au lieu de résulter de désirs illimités et incontrôlés selon la coutume actuelle.

- **Le centre sacré est homologue du Soleil physique source de vitalité et agent apporteur de vie sur notre planète.**

- **Le symbolisme du centre sacré se rattache primordialement à la période de gestation antérieure à la naissance.** Si l'on comprend bien sa nature, on peut retracer et extrapoler toute l'histoire de la conception et de la construction des formes, soit pour la forme physique d'un être humain, soit pour la forme d'une idée, d'une organisation bâtie autour d'une vérité centrale, soit pour la forme d'une planète ou d'un [17@177] Système solaire.

Le centre sacré est peut-être par-dessus tout *le centre par lequel il faudra que les forces d'impersonnalité finissent par s'exprimer, et que le problème total du dualisme soit résolu.* Il faudra que cette solution et cette interprétation du symbole émanent du domaine de la pensée, afin que la réaction physique soit contrôlée et que l'homme s'occupe de desseins et non de désirs. Lorsqu'on le comprendra de cette manière, nous approcherons du point où un grand transfert pourra s'effectuer dans le centre supérieur de création, le centre laryngé.

- **Le centre sacré est donc étroitement relié à la Matière.**

- [17@178] **En dernière analyse, le centre sacré est, lui aussi, relié au centre frontal. L'ensemble de ces deux centres crée une dualité fonctionnelle produisant cette qualité subtile que nous appelons personnalité.** Il y a un vaste domaine ouvert aux recherches dans le thème de la personnalité en tant qu'ensemble intégré, et dans celui de la qualité de la personnalité, la qualité étant l'arôme, l'influence, l'effet, et la radiation de la personnalité. Ceux d'entre vous qui étudient La Doctrine Secrète peuvent largement développer le sujet des Seigneurs lunaires ou Pitris de Barhishad, dans leurs relations avec le Seigneur ou ange solaire. *Le champ d'activité des premiers est par excellence le centre sacré. Celui de l'ange solaire est le centre laryngé.*

- **Le centre sacré enregistre l'énergie du troisième aspect de la Divinité.**

Là encore, les centres inférieurs reflètent les centres laryngé, cardiaque, et coronal, et complètent ainsi dans l'homme [17@179] la manifestation supérieure et inférieure de la divine Trinité.

Le centre sacré fut amené à sa pleine activité fonctionnelle dans l'ancienne Lémurie, siège de la première race-mère humaine. Son énergie est celle du Saint-Esprit dominant par son influence la Substance vierge.

- **L'extériorisation physique dense du centre sacré se trouve dans les gonades,** les organes humains de génération considérés comme une unité fondamentale, [17@180] bien qu'ils soient temporairement séparés dans l'expression dualiste actuelle de l'être humain.

7. Le centre à la base de l'épine dorsale, basal ou mulhadara

[17@178]

Il exprime le premier aspect de la Divinité.

[3@646]

Dans ce centre, nous avons une démonstration très remarquable des deux polarités, car les pétales du centre qui est le siège de kundalini d'une part, et le feu ou vitalité qui les anime d'autre part, sont négatif et positif l'un à l'autre. Ce centre existe sous une forme ou sous une autre chez tous les êtres doués de sensation ; de lui dépend pour une large part :

- la conscience à l'un de ses sept stades ;
- la continuité de l'existence ;
- la perpétuation de l'espèce ou reproduction sur l'un ou l'autre des plans.

Il est intéressant de noter ici que *ce centre est littéralement une radiation quadruple, et que la "Croix du Saint Esprit", la Croix aux branches égales, est son symbole.* Ce lotus à quatre pétales est le résultat de l'évolution.

[3@1158]

Le centre à la base de l'épine dorsale – le plus bas auquel l'homme ait affaire consciemment – est d'un intérêt spécial, vu qu'il est le *centre d'origine de trois longs courants d'énergie qui circulent de haut en bas de la colonne vertébrale.* Ce triple courant de force a des correspondances très intéressantes qui peuvent être découvertes par l'étudiant intuitif.

- Le centre de base au point extrême le plus bas de la colonne vertébrale.
- Le centre alta-major au sommet de l'épine dorsale. [3@1159]
- Le centre suprême de la tête.

C'est donc une image miniature de toute l'évolution de l'Esprit et de la Matière car :

- le centre le plus bas correspond à la personnalité ;
- le centre médian, à l'Ego ou Penseur ;
- le centre suprême de la tête, à la monade.

[17@181]

Ce centre est avant tout contrôlé et régi par la loi d'Existence. Il atteint la perfection lorsque l'Esprit et la Matière se rencontrent et quand – sous l'influence du Saint-Esprit ou énergie du véhicule éthérique – "la Vierge Marie est ravie au Ciel pour y être assise à côté de son Fils dans la Maison du Père".

Le centre coccygien se trouve à la base même de l'épine dorsale et sert d'appui à tous les autres centres. Il est actuellement en état de sommeil relatif, car il n'est éveillé à sa pleine activité que par un acte de volonté de l'initié. **Il ne réagit qu'à l'aspect Volonté. Actuellement, c'est la Volonté-d'Exister en incarnation qui contrôle sa vie** et produit ses effets, tandis qu'il dirige le principe de Vie dans la forme et la Matière pour les alimenter. De même que le principe de Vie est "assis dans le cœur", de *même la Volonté-d'Exister a son assise à la base de la colonne vertébrale.*

On a prononcé beaucoup de paroles vaines et dangereuses à propos de ce centre. Les pseudos occultistes du monde se sont excités et illusionnés sur la fable du "feu de kundalini". Le véritable occultiste qui s'entraîne n'a rien à faire avec le feu de kundalini tel qu'on le comprend habituellement. [17@182]

En effet, il est extrêmement dangereux de faire travailler prématurément le centre coccygien, et le mieux que je puisse faire est de formuler une série d'affirmations.

- Le centre coccygien est le point où, sous l'effet de la loi d'Évolution, **l'Esprit et la Matière se rencontrent**, et où la Vie est reliée à la Forme.
- C'est donc le centre où le **dualisme essentiel de la Divinité manifestée** – homme ou Logos planétaire – se rencontre et produit une forme.
- La nature de cette Divinité n'est révélée qu'au moment où le second aspect a accompli son œuvre par l'intermédiaire du troisième aspect, mais sous la volonté directrice du premier aspect.
- C'est le centre où le "Serpent de Dieu" subit deux transformations.
 - Le Serpent de la matière gît lové.
 - Ce Serpent est transformé en Serpent de sagesse.
 - Le Serpent de sagesse est transféré et devient le "Dragon de lumière vivante".
- Ces trois stades sont alimentés par la vie et l'énergie qui descendent à flot tout au long de la colonne vertébrale, via la correspondance éthérique de la moelle épinière. [17@183] Dans le temps et l'espace, ce flux descendant et la montée simultanée de la vie produisent :
 - l'éveil progressif et ordonné des centres, selon les Rayons dominants du type ;
 - l'inversion des centres, permettant à l'habitant du corps de s'adapter à son entourage ;
 - la synthèse des énergies de vie de tous les centres, ce qui permet de faire face aux exigences des initiés et aux services à rendre à la Hiérarchie et à l'humanité.

Sous l'angle de la science ésotérique, la colonne vertébrale abrite un triple fil, qui est l'extériorisation de l'antahkarana. Ce fil est composé de l'antahkarana proprement dite, de la sutratma ou fil de vie et du fil créateur. Ces trois fils d'énergie se sont creusés pour eux-mêmes dans la substance intérieure de la colonne un "triple chemin d'approche et de retrait".

En terminologie hindoue, ces trois fils s'appellent les sentiers d'ida, de pingala, et de sushumna. Ensemble ils forment le Sentier de vie pour l'homme individuel. Ils s'éveillent successivement à l'activité selon le Rayon type et le point d'évolution du sujet. On ne peut utiliser le Sentier de sushumna correctement et en toute sécurité avant que l'antahkarana ait été construite et que la monade et la personnalité aient été ainsi reliées, même par le fil le plus ténu. Alors la Monade, le Père, l'aspect Volonté peut atteindre la personnalité d'une manière directe, éveiller le centre coccygien, et avec lui amalgamer, unifier, et élever les trois feux.

L'un de ces Sentiers sert de chenal à l'énergie qui alimente [17@184] la Matière. Un autre est relié au Sentier de la conscience et du développement de la sensibilité psychique. Le troisième est le Sentier du pur esprit. Ainsi se poursuit dans chaque forme vivante l'œuvre du Père, de la Mère, et du Fils. Vie-conscience-forme et vie-qualité-apparence sont amalgamées, et l'appareil de réponse de l'homme divin est porté à sa perfection. Cela lui permet d'entrer en contact et de reconnaître les aspects divins majeurs dans les règnes de la nature, dans la planète, et – en fin de compte – dans le Système solaire.

Il ne faut pas se leurrer en plaçant ces sphères entrelacées d'énergie vivante à droite ou à gauche de la moelle épinière. Un mouvement, une réaction réciproque, et des retournements se poursuivent sans arrêt.

[17@185]

Ces trois Sentiers de vie sont des chenaux pour le feu électrique, le feu solaire, et le feu par friction. Leur usage est lié aux trois stades du sentier d'évolution :

- le Sentier d'évolution aux stades matériels initiaux ;

- le Sentier des épreuves et les premiers stades du Sentier des disciples jusqu'à la troisième initiation ;
- et le Sentier d'initiation lui-même.

Le feu de kundalini à propos duquel l'Orient a fourni tant d'enseignements et d'écrits, et dont l'Occident parle de plus en plus, est en réalité l'union de ces trois feux quand on les focalise dans le centre coccygien par un acte de la volonté illuminée, et sous l'impulsion de l'amour. Ce feu unifié est alors élevé à l'aide d'une Parole de Pouvoir – envoyée par la volonté de la monade – et par l'autorité commune de l'âme et de la personnalité intégrée et vivante. L'être humain qui peut faire cela en pleine conscience est donc un initié qui a dépassé la troisième initiation. Lui et lui seul le peut.

Selon l'interprétation habituelle des ésotéristes ignorants appartenant aux divers groupes occultes, le feu de kundalini est quelque chose qu'il faut "élever", et lorsque c'est fait, il doit s'ensuivre que tous les centres se mettront à fonctionner activement, et que les chenaux montant et descendant le long de la colonne vertébrale seront débarrassés de toute obstruction. Ceci est une généralisation dangereuse et une inversion des faits. Le feu de kundalini sera élevé et "conduit au ciel" quand tous les centres seront éveillés et quand les chenaux montant le long de la colonne vertébrale seront libres. C'est la vitalité des centres individuels qui les débarrasse de toutes les obstructions. Ceux-ci, par la puissance de leur vie, ont l'efficacité voulue pour détruire tous les obstacles et [17@186] toutes les entraves. Ils peuvent "consumer" tout ce qui s'oppose à leur radiation. Voici ce qui arrive généralement dans les cas accidentels particulièrement nocifs où l'on agit par curiosité ignorante et par un effort de pensée exprimant purement la volonté de la personnalité, sans mettre enjeu la volonté spirituelle. L'aspirant réussit à éveiller le moins élevé des trois feux, le feu de la Matière, le feu par friction, ce qui cause une combustion prématurée des membranes éthériques et les détruit dans le corps éthérique. Ces disques circulaires ou membranes se trouvent entre chaque paire de centres le long de l'épine dorsale, et aussi dans la tête. Ils se dissolvent normalement à mesure que l'on progresse dans la pureté de vie, la discipline des émotions, et le développement de la volonté spirituelle. Ces membranes sont au nombre de quatre. Lorsque [17@187] la quadruple personnalité est hautement évoluée et que le centre frontal s'éveille, elles disparaissent de façon lente et graduelle, normale et automatique. Les membranes céphaliques sont d'une qualité bien supérieure et bissectent le crâne horizontalement et verticalement. Elles symbolisent ainsi la Croix sur laquelle un Fils de Dieu est crucifié.

Les trois chenaux éthériques parallèles à l'épine dorsale sont sensibles dans leur totalité aux trois centres majeurs :

- au plexus solaire, fournissant ainsi l'impulsion du désir et nourrissant la vie physique et le besoin de créer ;
- au centre cardiaque, fournissant l'impulsion vers l'amour et vers le contact conscient avec des zones toujours plus étendues d'expression divine ;
- au centre coronal, fournissant l'impulsion dynamique de la Volonté-de-Vivre.

Je n'indique pas à quel centre chaque chenal est sensible, sauf pour la sushumna, qui est uniquement sensible au centre coronal et à la volonté directrice centrée dans le lotus aux mille pétales. On peut préciser ce point en toute sécurité, parce que la volonté spirituelle n'est pas encore développée chez ceux qui cherchent à éveiller les feux de kundalini. Lorsqu'elle le sera, ils sauront ce qu'ils peuvent accomplir sans danger.

Les trois centres de la tête sont également reliés à ce triple chenal :

- la zone de la moelle allongée – centre alta major – et la glande carotide ;
- le centre frontal et le corps pituitaire ;
- le lotus aux mille pétales et la glande pinéale.

Il est intéressant de relier toutes ces triplicités aux trois Rayons majeurs :

- au premier Rayon, Volonté ou Pouvoir ; **[17@188]**
- au deuxième Rayon, Amour-Sagesse ;
- au troisième Rayon, Intelligence active ;
- aux trois races-mères humaines douées du pouvoir de développer le germe de ces aspects divins : les races lémurienne, atlante et aryenne.

Une autre synthèse est également possible et importante.

- Le Sentier de l'évolution les centres au-dessous du diaphragme.
- Le Sentier des disciples les centres au-dessus du diaphragme.
- Le Sentier de l'initiation les centres de la tête.

Tous ces groupes et triplicités sont reliés dans le temps et l'espace à la triple moelle épinière éthérique.

En liaison avec tous les points de synthèse ci-dessus, il existe un point unique consommant la fusion complète. Voici comment se déroulent les fusions successives.

- Le centre solaire synthétise les centres situés au-dessous du diaphragme.
- Le centre frontal synthétise certains centres inférieurs et d'autres supérieurs au diaphragme.
- Le centre coccygien synthétise les six centres.
- Le centre coronal, le lotus céphalique aux mille pétales, synthétise les sept énergies.

Sous le rapport de ce qui précède, il faut se rappeler que nous nous occupons exclusivement de forces et d'énergies opérant par le corps éthérique. Nous avons affaire au monde tertiaire des causes, qui est responsable **[17@189]** du monde organique de la manifestation physique dense. Celle-ci est elle-même sujette à l'influence du monde secondaire de la vie consciente, et la vie consciente a son tour est sensible dans le temps et l'espace au monde dynamique des Dessesins et de l'Existence.

[16@301]

Vous avez donc :

1. *L'éveil de la personnalité à la domination et au contact de l'âme*, suivi à un moment donné par l'expression réelle, dans les trois mondes, de la volonté, du désir et de l'intention de l'âme.
2. *L'éveil du septième centre, centre qui se trouve à la base de l'épine dorsale*, par l'âme œuvrant à travers le premier centre de la tête et produisant comme résultat la montée du feu kundalinien.

Ceci à son tour provoque la fusion avec les forces supérieures. Les trois centres majeurs du corps sont alors :

<i>La tête</i>	<i>Le cœur</i>	<i>La base de l'épine dorsale</i>
Soleil spirituel central	Le Cœur du Soleil	Le Soleil physique
Sirius	Mercure	Saturne
Le Soleil	Uranus	Neptune

L'interaction des centres et ses résultats

[17@188]

Sous le rapport de ce qui précède, il faut se rappeler que nous nous occupons exclusivement de forces et d'énergies opérant par le corps éthérique. Nous avons affaire au monde tertiaire des causes, qui est responsable **[17@189]** du monde organique de la manifestation physique dense. Celle-ci est elle-même sujette à l'influence du monde

secondaire de la vie consciente, et la vie consciente à son tour est sensible dans le temps et l'espace au monde dynamique des desseins et de l'Existence.

Mes paroles recèlent la clef de la vie de l'âme dans sa plénitude. Mais pour bénéficier des connaissances transmises et pour percevoir, cachée sous le vocabulaire, la pensée essentielle qui lui donne vie et "chaleur générative" ésotérique, il faut une vie entièrement dédiée à l'esprit et une pensée illuminée.

Gardons clairement en mémoire les concepts de stimulation ou de défaut de stimulation, de réactions réciproques ou de séparatisme, d'assoupissement ou d'activité, car c'est dans ces dualités que l'on peut découvrir les causes de santé ou de maladie.

[3@207]

L'alignement des centres est finalement réalisé à l'initiation.

Au moment où l'on prend cette initiation, les centres sont tous en activité, et les quatre centres inférieurs – correspondant à la personnalité – commencent le transfert du feu dans les trois centres supérieurs. La révolution double est clairement apparente dans les centres inférieurs, et les trois centres supérieurs commencent de même à entrer en activité. Par l'application de la Baguette d'Initiation au moment de la cérémonie d'initiation, on obtient certains résultats, concernant les centres, que l'on pourrait énumérer comme suit.

- Le feu à la base de la colonne vertébrale est dirigé avec [3@208] précision vers le centre qui est spécialement l'objet d'attention. Ceci varie selon le Rayon, ou selon le travail spécialisé fourni par l'initié.
- L'activité du centre est intensifiée, sa vitesse d'évolution accrue et certains des rayons centraux de la roue, rendus plus actifs et plus rayonnants. Ces rayons qui sont aussi appelés par certains étudiants les "pétales du lotus", ont une relation étroite avec les différentes spirilles des atomes permanents. Grâce à leur stimulation, les spirilles correspondantes des atomes permanents entrent en action sur les trois plans inférieurs. *Après la troisième initiation*, une stimulation correspondante a lieu dans les atomes permanents de la Triade, conduisant à la coordination du véhicule bouddhique, et au transfert de la polarisation inférieure à la polarisation supérieure.
- Par l'application de la Baguette d'Initiation le flot de force descendant de l'Ego vers la personnalité est triplé, la direction de cette force étant différente s'il s'agit des centres des niveaux éthérique et astral à la première et deuxième initiation, ou s'il s'agit d'une initiation supérieure devant *le Seigneur du Monde*. Dans le dernier cas ce sont les centres du niveau mental, et les centres de force correspondants des niveaux supérieurs, qui reçoivent la stimulation. *Quand l'Instructeur du Monde confère la première et la deuxième initiation*, la force de la Triade est dirigée vers le centre du cœur et celui de la gorge, et les vivifie ; la faculté de synthétiser la force des centres inférieurs est aussi grandement accrue. Lorsque l'Unique Initiateur applique la Baguette de Son Pouvoir, le flot descendant vient de la monade, et bien que la gorge et le cœur intensifient leurs vibrations par réaction, la force est principalement dirigée vers les sept centres de la tête, et finalement – à la libération – vers le centre radieux au-dessus de la tête, les sept centres secondaires de la tête étant alors synthétisés.
- À l'initiation, les centres reçoivent un nouvel appoint de [3@209] capacité vibratoire et de puissance, ce qui, dans la vie exotérique, a les conséquences suivantes.

1. Les véhicules sont affinés et rendus plus sensibles, ce qui au début peut causer beaucoup de souffrance à l'initié, mais lui confèrent la faculté de

répondre à certains contacts, les avantages l'emportant alors largement sur la douleur inévitable.

2. Les facultés psychiques sont développées, ce qui peut aussi entraîner une détresse temporaire, mais plus tard permet la reconnaissance du Soi Unique dans tous les Soi, ce qui est le but de l'effort humain.
3. La montée progressive de kundalini, opère les combustions nécessaires, dans sa progression géométrique correcte à travers le réseau éthérique. Il en résulte une continuité de conscience qui permet à l'initié d'utiliser le temps comme facteur dans les plans de l'évolution.
4. L'initié comprend petit à petit la loi de Vibration, aspect de la loi fondamentale de Construction ; il apprend à construire consciemment, à manipuler la matière des pensées, afin de parfaire les plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la Loi sur les niveaux mentaux, et en conséquence à influencer le plan physique. Le mouvement cosmique a sa source sur les niveaux mentaux cosmiques, et pour le microcosme le même ordre est observé.

Lors de l'initiation, au moment où la Baguette est appliquée, l'initié réalise consciemment ce que signifie la loi d'Attraction dans la construction des formes, et dans la synthèse des trois feux. Son pouvoir et son progrès dépendront de sa faculté de maintenir cette prise de conscience, et d'appliquer lui-même la Loi.

Par l'application de la Baguette, le feu de kundalini est éveillé, et sa montée dirigée. Le feu à la base de la colonne vertébrale, et le feu du mental, sont acheminés selon certaines voies [3@210] ou triangles, par l'action de la Baguette se déplaçant d'une manière spécifique.

Il existe une raison occulte précise, dépendant des lois de l'Électricité derrière le fait connu, que tout initié présenté à l'Initiateur est accompagné de deux Maîtres qui se placent de chaque côté de l'initié. Ils forment à eux trois, un triangle qui rend le travail possible. La force de la Baguette est double, et son pouvoir considérable. Seul, séparé des Maîtres l'initié ne pourrait supporter sans grave dommage le voltage de la Baguette, mais en formation triangulaire la transmission s'effectue sans danger. Les deux Maîtres qui présentent l'initié, représentent deux polarités du tout électrique ; une partie de leur travail consiste donc à se tenir à côté des candidats à l'initiation lorsqu'ils passent devant le Grand Seigneur.

L'accès à la vie monadique

[3@301]

Tandis que se découvriront les rapports entre les différents aspects de la vie manifestée de l'homme, ses sept centres sont reliés aux sept aspects ou [15@302] qualités qui personnifient l'essentielle divinité d'un homme, ce qui suit présente donc un intérêt certain.

- | | |
|-------------------------|--|
| 1. Le centre de la tête | Monade.
Vie.
Premier aspect. |
| 2. Le centre cardiaque | Âme.
Conscience.
Second aspect. |
| 3. Le centre ajna | Personnalité.
Substance.
Troisième aspect. |

Ce sont les trois centres majeurs pour l'homme avancé.

- | | |
|---|--|
| 4. Le centre de la gorge | Mental. Aspect mental et énergie. |
| 5. Le centre du plexus solaire | Émotion. Aspect astral et centre de l'énergie. |
| 6. Le centre sacré | Physique. |
| 7. Le centre à la base de l'épine dorsale | La vie elle-même. Centre monadique. |

Ce dernier centre n'est véritablement et finalement éveillé qu'à la troisième initiation. À ce moment, le cercle est fermé.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, le corps éthérique est relié à la monade et représente l'extériorisation de l'aspect vie. C'est le corps éthérique, avec chacun de ses sept centres, qui est lancé en activité lorsque le centre de base est éveillé et que le feu du kundalini est stimulé.

Souvent, lorsqu'on a l'impression ou l'idée que le feu kundalini a été stimulé en soi, en réalité, ce qui s'est passé est que l'énergie du centre sacré – le centre du sexe – se trouve transmuée et élevée vers le cœur.

[3@304]

Deux stades importants prennent place dans la vie de l'homme au cours du processus évolutif.

1. Le stade où se produit la première grande fusion, ou "assertion de contrôle" par l'âme. À ce moment, le centre ajna vient à la vie.
Ce stade précède le passage de l'homme sur le Sentier de Probation ; il est la marque distinctive des hommes et des femmes moyens dans le monde à cette époque.
2. Le stade où se produit un éveil spirituel plus défini. **[15@305]** À ce moment, le centre à la base de l'épine dorsale se met en rapport, par le moyen de sa vie circulatoire, avec tous les centres du corps éthérique.
Cette opération précède ce qu'on appelle l'initiation et indique que le foyer central de puissance au cœur de chacun des chakras, ou lotus éthériques, est stimulé et entre en activité.

L'action des élémentaux

[3@304]

La vie des trois élémentaux a essentiellement sa base dans les trois centres les plus bas du corps éthérique.

- | | |
|---|---|
| 1. Le centre sacré | La vie de l'élémental mental. Transféré plus tard au centre de la gorge. |
| 2. Le centre du plexus solaire | La vie de l'élémental astral. Transféré plus tard au centre cardiaque. |
| 3. Le centre à la base de l'épine dorsale | La vie de l'élémental physique. Transféré plus tard au centre de la tête. |

La vie de l'âme est focalisée dans les trois centres plus élevés :

1. Le centre de la tête La conscience mentale.
2. Le centre de la gorge La conscience créatrice.
3. Le centre cardiaque La conscience de sensibilité.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

48. Le corps physique, le corps éthérique et l'âme

<i>L'énergie, le système nerveux et le corps physique</i>	Page 2
LE CORPS PHYSIQUE	Page 3
<i>L'importance du système endocrinien ou glandulaire</i>	Page 7
LE CORPS ÉTHÉRIQUE	Page 19
<i>Le corps éthérique et l'Unicité de la vie, fondement de la non séparativité</i>	Page 25
<i>Les six propositions majeures</i>	Page 30
<i>Le corps éthérique, centre de réception prânique</i>	Page 31
<i>Les méthodes d'ajustement et de guérison</i>	Page 37
<i>Le corps éthérique, les feux et les énergies</i>	Page 40
<i>Le corps éthérique, principe de base de la vie et de la santé</i>	Page 54
<i>Le corps éthérique et l'abstraction ou "mort"</i>	Page 55
LE CORPS ÉTHÉRIQUE ET L'ÂME	Page 59
<i>Le corps éthérique et les états de conscience</i>	Page 67
LES PRINCIPAUX CENTRES DU CORPS ÉTHÉRIQUE	Page 81
Diagramme – Les chakras ou centres d'énergie dans le corps éthérique	Page 81
<i>Le feu de kundalini</i>	Page 83
<i>La signification et l'importance des centres</i>	Page 88
Centre coronal ou brahmarandra	Page 89
Centre frontal ou ajna	Page 91
Centre laryngé	Page 92
Centre cardiaque ou anahata	Page 93
Plexus solaire	Page 97
Centre sacré	Page 98
Centre basal ou mulhadara	Page 100
<i>L'interaction des centres et ses résultats</i>	Page 103
<i>L'accès à la vie monadique</i>	Page 105
<i>L'action des élémentaux</i>	Page 106